

Brèves descriptions

des sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial

UNESCO
1972

CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU
PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL



CENTRE DU PATRIMOINE MONDIAL

Des exemplaires supplémentaires des *Brèves descriptions* ainsi que toute autre information concernant le patrimoine mondial sont disponibles en français et en anglais, auprès du Secrétariat.

Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO
7, place de Fontenoy
75352 Paris 07 SP
France

Tel : +33 (0)1 45 68 15 71

Fax : +33(0)1 45 68 55 70

E-mail : wh-info@unesco.org

<http://whc.unesco.org>

<http://whc.unesco.org/brief.htm> (Brief Descriptions in English)

<http://whc.unesco.org/fr/breves.htm> (Brèves descriptions en français)

BRÈVES DESCRIPTIONS DES 730 SITES DU PATRIMOINE MONDIAL

CENTRE DU PATRIMOINE MONDIAL, UNESCO, juillet 2002

ÉTAT PARTIE	
Nom du site (C-culturel, N-naturel ou N/C-mixte)	Année d'inscription

AFGHANISTAN

Minaret et vestiges archéologiques de Djam 2002
(C iii, iv)

Haut de 65m, le minaret de Djam est une construction gracieuse et élancée, datant du XII^e siècle. Recouvert d'un motif complexe en briques avec une inscription de tuiles bleues au sommet, il est remarquable par la qualité de son architecture et de ses décors, qui représentent l'apogée d'une tradition artistique et architecturale propre à cette région. Son impact est renforcé par un environnement spectaculaire, dans une vallée profonde qui s'ouvre entre d'imposantes montagnes au cœur de la province du Ghor.

AFRIQUE DU SUD

Parc de la zone humide de Sainte-Lucie 1999
(N ii, iii, iv)

Les processus fluviaux, marins et éoliens permanents sur ce site ont créé un relief très varié avec des récifs coralliens, de longues plages de sable, des dunes côtières, des systèmes lacustres, des marais et des zones humides à papyrus et roseaux. L'hétérogénéité environnementale du parc – encore accentuée par des crues importantes et des tempêtes côtières – et sa localisation dans une zone de transition entre l'Afrique subtropicale et tropicale expliquent sa diversité spécifique exceptionnelle et la spéciation qui continue. La mosaïque de reliefs et de types d'habitat crée des panoramas uniques au monde. Le site constitue un habitat d'importance essentielle pour une multitude d'espèces des milieux marins, dépendant des zones humides et de savane de l'Afrique.

Sites des hominidés fossiles de Sterkfontein, Swartkrans, Kromdraai et les environs 1999
(C iii, vi)

Les nombreuses grottes de la vallée de Sterkfontein ont fourni d'abondantes informations scientifiques sur l'évolution de l'homme moderne depuis 3,5 millions d'années, sur son mode de vie et sur les animaux avec lesquels il cohabitait et dont il se nourrissait. De nombreuses caractéristiques du paysage actuel sont identiques à celles du paysage du temps de l'homme préhistorique.

Robben Island 1999
(C iii, vi)

Robben Island a été utilisée à différentes époques entre le XVII^e et le XX^e siècle comme prison, hôpital pour les malades socialement indésirables et base militaire. Ses bâtiments, et en particulier ceux du XX^e siècle, la prison à haute sécurité pour les prisonniers politiques, témoignent de l'oppression et du racisme qui régnaient avant le triomphe de la démocratie et de la liberté.

uKhahlamba / Parc du Drakensberg 2000
(N iii, iv / C i, iii)

Le site d'uKhahlamba / Parc du Drakensberg est d'une beauté naturelle exceptionnelle avec ses contreforts basaltiques qui s'élancent vers le ciel, ses à-pic vertigineux et ses parois de grès mordoré. Les alpages onduleux, les vallées fluviales aux versants abrupts et les gorges escarpées ajoutent aussi à la beauté du site dont les habitats diversifiés abritent un grand nombre d'espèces endémiques et menacées dans le monde, en particulier des oiseaux et des plantes. Ce paysage naturel spectaculaire contient de nombreux abris sous roche et des grottes présentant la plus vaste concentration de peintures rupestres de l'Afrique subsaharienne, réalisées par les San sur 4 000 ans. Ces peintures sont remarquables par leur qualité, par la diversité des sujets traités et la représentation de la faune et des êtres

humains. Elles illustrent la vie spirituelle de ce peuple qui ne vit plus aujourd'hui dans cette région.

ALBANIE

Butrint 1992-1999
(C iii)

Habité depuis les temps préhistoriques, le site de Butrint fut successivement le siège d'une colonie grecque, d'une ville romaine, puis d'un évêché. Après une époque de prospérité sous l'administration de Byzance, puis une brève occupation vénitienne, la ville fut abandonnée par sa population à la fin du Moyen Âge à cause de la présence de marécages voisins. Le site archéologique actuel est un conservatoire des ruines représentatives de chaque période du développement de la ville.

ALGÉRIE

La Kalâa des Béni Hammad 1980
(C iii)

Dans un site montagneux d'une saisissante beauté, les ruines de la première capitale des émirs hammadides, fondée en 1007 et démantelée en 1152, nous restituent l'image authentique d'une ville musulmane fortifiée. Sa mosquée, avec sa salle de prière de 13 nefs à 8 travées, est l'une des plus grandes d'Algérie.

Tassili n'Ajjer 1982
(N ii, iii / C i, iii)

Cet étrange paysage lunaire de grand intérêt géologique abrite l'un des plus importants ensembles d'art rupestre préhistorique du monde. Plus de 15 000 dessins et gravures permettent d'y suivre, depuis 6000 av. J.-C. jusqu'aux premiers siècles de notre ère, les changements du climat, les migrations de la faune et l'évolution de la vie humaine aux confins du Sahara. Le panorama de formations géologiques présente un intérêt exceptionnel avec ses « forêts de rochers » de grès érodé.

Vallée du M'Zab 1982
(C ii, iii, v)

Le paysage de la vallée du M'Zab, créé au X^e siècle par les Ibadites autour de leurs cinq *ksour*, ou villages fortifiés, semble être resté intact. Simple, fonctionnelle et parfaitement adaptée à l'environnement, l'architecture du M'Zab a été conçue pour la vie en communauté, tout en respectant les structures familiales. C'est une source d'inspiration pour les urbanistes d'aujourd'hui.

Djémila 1982
(C iii, iv)

Djémila, ou Cuicul, avec son forum, ses temples et ses basiliques, ses arcs de triomphe et ses maisons, à 900 m d'altitude, est un exemple remarquable d'urbanisme romain adapté à un site montagneux.

Tipasa 1982
(C iii, iv)

Sur les rives de la Méditerranée, Tipasa, ancien comptoir punique, fut occupé par Rome, qui en fit une base stratégique pour la conquête des royaumes mauritaniens. Il comprend un ensemble unique de vestiges phéniciens, romains, paléochrétiens et byzantins, voisinant avec des monuments autochtones, tel le Kbor er Roumia, grand mausolée royal de Mauritanie.

Timgad 1982
(C ii, iii, iv)

Sur le versant nord des Aurès, Timgad fut créée *ex nihilo*, en 100 apr. J.-C., par l'empereur Trajan comme colonie militaire. Avec son enceinte carrée et son plan orthogonal commandé par le *cardo* et le *decumanus*, les deux voies perpendiculaires qui traversaient la ville, c'est un exemple parfait d'urbanisme romain.

Casbah d'Alger 1992
(C ii, v)
Dans l'un des plus beaux sites maritimes de la Méditerranée, surplombant les îlots où un comptoir carthaginois fut installé dès le IV^e siècle av. J.-C., la Casbah constitue un type unique de *médina*, ou ville islamique. Lieu de mémoire autant que d'histoire, elle comprend des vestiges de la citadelle, des mosquées anciennes, des palais ottomans, ainsi qu'une structure urbaine traditionnelle associée à un grand sens de la communauté.

ALLEMAGNE

Cathédrale d'Aix-la-Chapelle 1978
(C i, ii, iv, vi)
C'est de 790 à 800 environ que l'empereur Charlemagne entreprit la construction de la chapelle Palatine, basilique octogonale à coupole, imitée des églises de l'Empire romain d'Orient et ornée de précieuses adjonctions datant de l'époque médiévale.

Cathédrale de Spire 1981
(C ii)
Fondée par Conrad II en 1030 et transformée à la fin du XI^e siècle, la cathédrale de Spire, basilique à quatre tours et deux dômes, est l'un des monuments majeurs de l'art du Saint Empire romain. La cathédrale a été, pendant près de 300 ans, le lieu de sépulture des empereurs allemands.

Résidence de Wurtzbourg avec les jardins de la Cour et la place de la Résidence 1981
(C i, iv)
Fruit du mécénat de deux princes-évêques successifs, Lothar Franz et Friedrich Carl von Schönborn, ce somptueux palais baroque, l'un des plus vastes et des plus beaux d'Allemagne, entouré de magnifiques jardins, fut construit et décoré au XVIII^e siècle par une équipe internationale d'architectes, de peintres (parmi lesquels Tiepolo), de sculpteurs et de stucateurs sous la direction de Balthasar Neumann.

Église de pèlerinage de Wies 1983
(C i, iii)
Miraculeusement conservée dans l'écrin d'une vallée des Alpes, l'église de Wies (1745-1754), chef-d'œuvre de l'architecte Dominikus Zimmermann, est probablement l'expression la plus parfaite du rococo bavarois, exubérant, allègre et coloré.

Châteaux d'Augustusburg et de Falkenlust à Brühl 1984
(C ii, iv)
Dans le cadre idéal d'un paysage de jardins, le château d'Augustusburg, somptueuse résidence des princes-archevêques de Cologne, et le pavillon de Falkenlust, petite « folie » champêtre, sont parmi les premières manifestations du style rococo dans l'Allemagne du XVIII^e siècle.

Cathédrale Sainte-Marie et église Saint-Michel d'Hildesheim 1985
(C i, ii, iii)
L'église Saint-Michel a été bâtie de 1010 à 1020 selon un plan symétrique à deux absides, caractéristique de l'art roman ottonien en Vieille Saxe. Son décor intérieur, notamment son plafond de bois et ses stucs peints, de même que les trésors de la cathédrale Sainte-Marie, célèbre pour ses portes et sa colonne de bronze de Bernward, sont autant de témoignages du plus haut intérêt sur ce que furent les églises romanes du Saint Empire romain.

Trèves - monuments romains, cathédrale Saint-Pierre et église Notre-Dame 1986
(C i, iii, iv, vi)
Colonie romaine dès le I^{er} siècle de notre ère, puis grande métropole marchande à partir du siècle suivant, Trèves, au bord de la Moselle, devenue l'une des capitales de la Tétrarchie à la fin du III^e siècle, fut qualifiée de « seconde Rome ». Elle apporte un témoignage exceptionnel sur la civilisation romaine par la densité et la qualité des monuments conservés.

Ville hanséatique de Lübeck 1987
(C iv)
Ancienne capitale de la Ligue hanséatique et reine de la Hanse, elle a été fondée au XII^e siècle et fut jusqu'au XVI^e siècle la métropole du négoce pour toute l'Europe du Nord. Elle reste encore aujourd'hui un centre de commerce maritime, spécialement avec les pays nordiques. Malgré les dommages qu'elle a subis durant la Seconde Guerre mondiale, la structure de la vieille ville est conservée avec ses résidences patriciennes des XV^e et XVI^e siècles, ses monuments publics (notamment la célèbre porte fortifiée en brique de la Holstentor), ses églises et ses greniers à sel.

Châteaux et parcs de Potsdam et Berlin 1990-1992-1999
(C i, ii, iv)
Avec ses 500 ha de parcs, ses 150 constructions édifiées entre 1730 et 1916, l'ensemble des châteaux et parcs de Potsdam constitue une entité artistique exceptionnelle dont le caractère éclectique renforce l'unicité. Cet ensemble est prolongé, dans le district de Berlin-Zehlendorf, par les châteaux et les parcs qui s'étendent sur les rives de la Havel et du lac de Glienicke. Voltaire séjourna dans le palais de Sans-Souci, construit sous Frédéric II entre 1745 et 1757.

Abbaye et Altenmünster de Lorsch 1991
(C iii, iv)
L'ensemble formé par l'abbaye et son entrée monumentale, la célèbre « Torhalle », est un rare témoignage architectural de l'époque carolingienne, avec des sculptures et des peintures de cette période remarquablement bien conservées.

Mines de Rammelsberg et ville historique de Goslar 1992
(C i, iv)
Située près des mines de Rammelsberg, la ville de Goslar a tenu une place importante dans la Ligue hanséatique en raison de la richesse des gisements de métaux de Rammelsberg. Du X^e au XII^e siècle, elle est devenue l'un des sièges du Saint Empire romain germanique. Son centre historique, datant du Moyen Âge, est parfaitement préservé et comprend environ 1 500 maisons à colombage datant du XV^e au XIX^e siècle.

Ville de Bamberg 1993
(C ii, iv)
Depuis le X^e siècle, cette ville est devenue un lien important avec les peuples slaves d'Europe de l'Est, spécialement ceux de Pologne et de Poméranie. Durant sa période de prospérité, à partir du XII^e siècle, l'architecture de Bamberg a fortement influencé l'Allemagne du Nord et la Hongrie. À la fin du XVIII^e siècle, c'était le centre des Lumières pour le sud de l'Allemagne, avec des philosophes et écrivains éminents comme Hegel et E.T.A. Hoffmann.

Monastère de Maulbronn 1993
(C ii, iv)
Fondée en 1147, l'abbaye cistercienne de Maulbronn est l'ensemble monastique médiéval le plus complet et le mieux préservé au nord des Alpes. Entourés d'un mur d'enceinte, les principaux bâtiments furent construits du XII^e au XVI^e siècle. Le monastère, en grande partie construit à la charnière des styles roman et gothique, a eu une influence déterminante sur la diffusion de l'architecture gothique dans le centre et le nord de l'Europe. En outre, le monastère a conservé un remarquable système de gestion hydraulique par canaux et réservoirs.

Collégiale, château et vieille ville de Quedlinburg 1994
(C iv)
Quedlinburg, dans le Land de Saxe-Anhalt, fut une capitale du Saint Empire romain germanique à l'époque de la dynastie des Saxons-Ottoniens. Elle devint une ville commerçante et prospère dès le Moyen Âge. Par le nombre et la qualité de ses bâtiments à colombage, Quedlinburg est un exemple exceptionnel de ville européenne médiévale. Sa collégiale Saint-Servais est un chef-d'œuvre d'architecture romane.

Usine sidérurgique de Völklingen 1994
(C ii, iv)
Le complexe sidérurgique, qui couvre 6 hectares, surplombe la ville de Völklingen, dans la Sarre. C'est, dans tout le monde occidental européen et

nord-américain, la seule usine sidérurgique intégrée construite et équipée aux XIX^e et XX^e siècles qui ait fermé ses portes récemment et qui soit restée intacte.

Site fossilifère de Messel 1995
(N i)

Messel est le site le plus riche au monde pour la compréhension du milieu vivant de l'éocène, période géologique située entre – 57 et – 36 millions d'années. Il fournit notamment des informations uniques sur les premières étapes de l'évolution des mammifères, dont il livre des fossiles exceptionnellement bien préservés, allant de squelettes totalement articulés jusqu'au contenu de l'estomac d'animaux de cette époque.

Monuments commémoratifs de Luther à Eisleben et Wittenberg 1996
(C iv, vi)

Cet ensemble regroupe, en Saxe-Anhalt, les lieux liés à la vie de Martin Luther et à celle de son collaborateur Melanchthon : la maison de Melanchthon à Wittenberg ; celle où Luther est né en 1483 et celle où il est mort en 1546, toutes deux à Eisleben ; la chambre de Luther à Wittenberg ; l'église de cette même ville et l'église du château où, le 31 octobre 1517, il afficha ses fameuses *Quatre-vingt-quinze thèses*, inaugurant ainsi, avec la Réforme, une nouvelle ère dans l'histoire religieuse et politique du monde.

Cathédrale de Cologne 1996
(C i, ii, iv)

Commencée en 1248, la construction de ce chef-d'œuvre de l'art gothique se fit par étapes et s'acheva en 1880. Au cours de ces sept siècles, ses bâtisseurs successifs furent animés de la même foi et d'un esprit de fidélité absolue aux plans d'origine. Outre son exceptionnelle valeur intrinsèque et les chefs-d'œuvre qu'elle recèle, la cathédrale de Cologne témoigne de la force et de la persistance de la foi chrétienne en Europe.

Le Bauhaus et ses sites à Weimar et à Dessau 1996
(C ii, iv, vi)

Entre 1919 et 1933, l'école du Bauhaus, installée d'abord à Weimar puis à Dessau, a révolutionné l'ensemble des conceptions et des productions architecturales et esthétiques. Les bâtiments construits et décorés par les professeurs de l'école (Walter Gropius ou Hannes Meyer, Laszlo Moholy-Nagy ou Vassily Kandinsky) ont inauguré le « mouvement moderne » qui a modelé l'aspect architectural de notre siècle.

Weimar classique 1998
(C iii, vi)

À la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, la petite ville de Weimar en Thuringe connut un remarquable épanouissement culturel, attirant nombre d'écrivains et d'érudits, notamment Goethe et Schiller, comme en témoigne la grande qualité de nombre de ses bâtiments et des parcs dans les environs.

Museumsinsel (Île des Musées), Berlin 1999
(C ii, iv)

Le musée d'art en tant que phénomène social doit ses origines à l'époque des Lumières, au XVIII^e siècle. Les cinq musées de la Museumsinsel à Berlin, construits entre 1824 et 1930, représentent la réalisation d'un projet visionnaire et l'évolution de la conception des musées au cours de ce siècle. Chaque musée ayant été pensé en rapport organique avec les collections qu'il abrite, l'importance des collections – qui témoignent de l'évolution de la civilisation – se double d'une grande valeur urbanistique et architecturale.

La Wartburg 1999
(C iii, vi)

La forteresse de Wartburg, superbement intégrée dans un paysage de forêt, est en quelque sorte le « château idéal ». Tout en comportant des parties d'origine, datant de la période féodale, sa silhouette établie lors des reconstitutions du XIX^e siècle est une très bonne évocation de ce que pouvait être cette forteresse à l'époque de sa puissance militaire et seigneuriale. C'est pendant son séjour clandestin à la Wartburg que Martin Luther traduisit en allemand le Nouveau Testament.

Royaume des jardins de Dessau-Wörlitz 2000
(C ii, iv)

Le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz est un exemple exceptionnel de conception paysagère et d'urbanisme du XVIII^e siècle, le Siècle des Lumières. Ses divers composants – édifices remarquables, parcs paysagers, jardins à l'anglaise et pans de terres agricoles subtilement modifiés – remplissent de manière exemplaire des fonctions esthétiques, éducatives et économiques.

Île monastique de Reichenau 2000
(C iii, iv, vi)

L'île de Reichenau, sur le lac de Constance, conserve les vestiges d'un monastère bénédictin, fondé en 724, qui a connu un remarquable rayonnement spirituel, intellectuel et artistique. Les églises Sainte-Marie et Marcus, Saint-Pierre et Saint-Paul, et Saint-Georges, édifiées en majeure partie entre le IX^e et le XI^e siècle, offrent un panorama de l'architecture monastique du début du Moyen Âge en Europe centrale. Leurs peintures murales attestent d'une impressionnante activité artistique.

Complexe industriel de la mine de charbon de Zollverein à Essen 2001
(C (ii) (iii))

Le paysage industriel de Zollverein, dans le Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, comprend les installations complètes d'un site historique d'extraction de charbon et plusieurs édifices du XX^e siècle d'une valeur architecturale inestimable. Il constitue une preuve matérielle exceptionnelle de l'essor et du déclin de cette industrie fondamentale lors des 150 dernières années.

Vallée du Haut-Rhin moyen 2002
(C ii, iv, v)

Les 65 km de la vallée du Rhin moyen, avec ses châteaux, ses villes historiques et ses vignobles, illustrent de manière vivante la pérennité de l'implication humaine dans un paysage naturel spectaculaire et bigarré. Ce paysage est intimement lié à l'histoire et à la légende et exerce, depuis des siècles, une puissante influence sur les auteurs, les peintres et les compositeurs.

Centres historiques de Stralsund et Wismar 2002
(C ii, iv)

Les villes médiévales de Wismar et Stralsund, sur la côte de la Baltique de l'Allemagne du Nord, étaient d'importants centres commerciaux de la ligue hanséatique aux XIV^e et XV^e siècles. Passées sous l'autorité suédoise et devenues des postes de défense de la Suède sur les territoires allemands aux XVII^e et XVIII^e siècles, elles contribuèrent au développement des types de bâtiments caractéristiques et des techniques de construction du « Gothique brique » de la région de la Baltique. On en trouve des exemples dans plusieurs grandes cathédrales en brique, l'hôtel de ville de Stralsund et une série de bâtiments à usages résidentiel, commercial et artisanal, représentant son évolution sur plusieurs siècles.

ARGENTINE

Los Glaciares 1981
(N ii, iii)

Le parc national de Los Glaciares est un domaine d'une beauté naturelle exceptionnelle avec ses imposants sommets découpés et ses nombreux lacs glaciaires, dont le lac Argentino, long de 160 km. À son extrémité, trois glaciers se rejoignent et déversent leurs effluents dans les eaux glaciales d'un gris laiteux, sous forme d'énormes icebergs qui tombent dans le lac avec un bruit de tonnerre.

Parc national de l'Iguazu 1984
(N iii, iv)

Haute de 80 m et longue de 2 700 m sur un front basaltique enjambant la frontière entre l'Argentine et le Brésil, la cataracte en semi-cercle au cœur de ce site est l'une des plus spectaculaires du monde. Divisée en cascades multiples produisant d'immenses embruns, elle est entourée d'une forêt subtropicale humide renfermant plus de 2 000 espèces de plantes vasculaires et abritant une faune typique de la région : tapirs, fourmiliers géants, singes hurleurs, ocelots, jaguars et caïmans.

Presqu'île de Valdés 1999
(N iv)
Située en Patagonie, la presqu'île de Valdés est un site d'importance mondiale pour la préservation des mammifères marins. Elle héberge d'importantes populations reproductrices de baleines franches menacées, ainsi que d'éléphants et de lions de mer du Sud. Les orques de cette région ont développé une stratégie de chasse unique en son genre, afin de s'adapter aux conditions côtières locales.

Cueva de las Manos, Río Pinturas 1999
(C iii)
La Cueva de las Manos, Río Pinturas, renferme un ensemble exceptionnel d'art rupestre exécuté il y a de cela 13 000 à 9 500 ans. Elle doit son nom (grotte aux mains) aux impressions de mains – comme au pochoir – réalisées dans la grotte, mais celle-ci comprend aussi de nombreuses représentations d'animaux, notamment de guanacos (*Lama guanicoe*) qui sont toujours présents dans cette région, ainsi que des scènes de chasse. Les auteurs de ces peintures pourraient avoir été les ancêtres des communautés historiques de chasseurs-cueilleurs de Patagonie découvertes par les colons européens au XIX^e siècle.

Parcs naturels d'Ischigualasto - Talampaya 2000
(N i)
Ces deux parcs contigus s'étendent sur plus de 275 300 ha dans la région désertique jouxtant à l'ouest les Sierras Pampeanas du centre de l'Argentine. Ils renferment l'ensemble continental le plus complet au monde de fossiles de la période du Trias (de -245 à -208 millions d'années). On y trouve six formations géologiques contenant des fossiles d'un large spectre d'ancêtres de mammifères, de dinosaures et de plantes, qui témoignent de l'évolution des vertébrés et de la nature des paléo-environnements de la période du Trias.

Ensemble et estancias jésuites de Córdoba 2000
(C ii, iv)
L'ensemble de Córdoba, noyau de l'ancienne province jésuite du Paraguay, comprend les principaux bâtiments du système jésuite : l'université, l'église, la résidence de la Compagnie de Jésus et le collège. Avec les cinq « estancias », ils abritent des édifices religieux et séculiers illustrant l'expérience religieuse, sociale et économique sans précédent menée à travers le monde pendant plus de 150 ans, aux XVII^e et XVIII^e siècles.

ARGENTINE et BRÉSIL

Missions jésuites des Guaranis : San Ignacio Mini, Santa Ana, Nuestra Señora de Loreto et Santa Maria Mayor (Argentine), ruines de São Miguel das Missoes (Brésil) 1983, 1984
(C iv)
Au cœur de la forêt tropicale, les ruines de São Miguel das Missoes, au Brésil, et celles de San Ignacio Mini, de Santa Ana, de Nuestra Señora de Loreto et de Santa Maria la Mayor, en Argentine, sont les remarquables vestiges de cinq missions jésuites édifiées aux XVII^e et XVIII^e siècles sur le territoire des Guaranis, chacune d'entre elles se caractérisant par ses dispositions particulières et un état de conservation inégal.

ARMÉNIE

Monastères de Haghat et de Sanahin 1996 - 2000
(C ii, iv)
Ces deux monastères byzantins situés dans la région de Tumanian datant de la période de prospérité de la dynastie de Kiurikian (X^e-XIII^e siècle) furent d'importants centres de diffusion de la culture. Sanahin était renommée pour son école d'enluminure et de calligraphie. Les deux complexes monastiques représentent la plus remarquable manifestation architecturale de l'art religieux arménien, né de l'alliance d'éléments de l'architecture religieuse byzantine et de l'architecture vernaculaire traditionnelle de cette région du Caucase.

Cathédrale et églises d'Etchmiadzine et site archéologique de Zvartnotz 2000
(C ii, iii)
La cathédrale et les églises d'Etchmiadzine, ainsi que les vestiges archéologiques de Zvartnotz illustrent de manière vivante l'évolution et l'épanouissement de l'église-halle arménienne à coupole centrale et plan cruciforme, qui ont profondément influencé le développement architectural et artistique de cette région.

Monastère de Gherart et Haute Vallée de l'Azat 2000
(C ii)
Le monastère de Gherart abrite un certain nombre d'églises et de tombes – pour la plupart troglodytes – représentatives de l'apogée de l'architecture médiévale arménienne. Cet ensemble de bâtiments médiévaux situé au milieu des escarpements, à l'entrée de la Vallée de l'Azat, s'intègre à un paysage d'une grande beauté naturelle.

AUSTRALIE

Parc national de Kakadu 1981-1987-1992
(N ii, iii, iv / C i, vi)
Le parc constitue une réserve archéologique et ethnologique unique au monde car les terres sur lesquelles il s'étend ont été habitées en permanence depuis 40 000 ans. Des vestiges provenant des chasseurs et des pêcheurs du néolithique jusqu'aux aborigènes qui l'habitent encore au XX^e siècle, il présente une histoire des techniques et des comportements illustrée par des peintures et des pictogrammes. C'est le meilleur exemple d'un ensemble d'écosystèmes, depuis les laisses intertidales jusqu'aux plateaux, en passant par les plaines inondées et les basses terres, habitats d'un grand nombre d'espèces rares ou endémiques de la flore et de la faune.

La Grande Barrière 1981
(N i, ii, iii, iv)
Au nord-est de la côte australienne, le plus grand ensemble corallien du monde offre, avec ses 400 espèces de coraux, ses 1 500 espèces de poissons et ses 4 000 espèces de mollusques, un spectacle d'une variété et d'une beauté extraordinaires et d'un haut intérêt scientifique. C'est aussi l'habitat d'espèces menacées d'extinction, comme le dugong et la grande tortue verte.

Région des lacs Willandra 1981
(N i / C iii)
On trouve dans cette région les restes fossilisés d'une série de lacs et de formations dunaires du pléistocène, ainsi que la preuve archéologique d'une occupation humaine il y a de cela 60 000 à 45 000 ans. C'est un jalon unique dans l'histoire de l'évolution humaine sur le continent australien. On a découvert également dans la région plusieurs fossiles de marsupiaux géants bien conservés.

Zone de nature sauvage de Tasmanie 1982-1989
(N i, ii, iii, iv / C iii, iv, vi)
Dans une région qui a subi de fortes glaciations, ces parcs et réserves, avec leurs gorges profondes, qui couvrent une superficie de plus d'un million d'hectares, constituent l'une des dernières étendues de forêt pluviale tempérée du monde. Les vestiges découverts dans les grottes calcaires témoignent de l'occupation de la région depuis plus de 20 000 ans.

Les îles Lord Howe 1982
(N iii, iv)
Remarquable exemple d'îles océaniques isolées, nées d'une activité volcanique sous-marine à plus de 2 000 m de profondeur, ces îles présentent une topographie spectaculaire et abritent de nombreuses espèces endémiques, en particulier d'oiseaux.

Réserves des forêts ombrophiles centre-orientales de l'Australie 1986-1994
(N i, ii, iv)
Ce site, qui comprend plusieurs aires protégées, se trouve principalement le long du Grand Escarpement sur la côte est de l'Australie. Les caractéristiques géologiques exceptionnelles présentes autour des cratères des volcans

boucliers et le nombre élevé d'espèces rares et menacées qu'abrite ce site sont d'une importance internationale pour la science et la conservation.

Parc national d'Uluru-Kata Tjuta 1987-1994
(N ii, iii / C v, vi)

Ce parc, qui s'appelait autrefois parc national d'Uluru (Ayers Rock-Mont Olga), présente des formations géologiques spectaculaires qui dominent la vaste plaine sableuse du centre de l'Australie. L'immense monolithe d'Uluru et les dômes rocheux de Kata Tjuta, à l'ouest d'Uluru, font partie intégrante du système de croyances traditionnelles de l'une des plus anciennes sociétés humaines du monde. Les propriétaires traditionnels d'Uluru-Kata Tjuta appartiennent au peuple aborigène des Anangu.

Tropiques humides de Queensland 1988
(N i, ii, iii, iv)

Cette région, qui s'étend le long de la côte nord-est de l'Australie, comprend principalement des forêts tropicales humides. Ce biotope offre un échantillon particulièrement complet et varié de plantes, de marsupiaux et d'oiseaux chanteurs, ainsi que des espèces végétales et animales rares et menacées.

Baie Shark, Australie occidentale 1991
(N i, ii, iii, iv)

Située à l'extrémité ouest du continent australien, la baie Shark, avec ses îles et les terres qui l'entourent, possède trois caractéristiques naturelles exceptionnelles : ses vastes herbiers marins, les plus étendus (4 800 km²) et les plus riches du monde, sa population de dugongs, ou « vaches marines », et ses stromatolites, colonies d'algues qui édifient des monticules et sont parmi les plus anciennes formes de vie sur terre. La baie Shark abrite en outre cinq espèces de mammifères menacées.

Île Fraser 1992
(N ii, iii)

Au large de la côte orientale de l'Australie, l'île Fraser, longue de 122 km, est la plus grande île de sable du monde. En arrière de la plage se trouvent des vestiges majestueux de grandes forêts pluviales poussant sur le sable et la moitié des lacs dunaires d'eau douce perchés du monde. Sa combinaison de dunes de sable encore en mouvement, de forêts tropicales humides et de lacs en fait un site exceptionnel.

Sites fossilifères de mammifères d'Australie (Riversleigh/Naracoorte) 1994
(N i, ii)

Riversleigh et Naracoorte, respectivement au nord et au sud de l'Australie Méridionale, comptent parmi les dix sites fossilifères les plus importants du monde. Ils illustrent admirablement les étapes clés de l'évolution de la faune australienne unique.

Les îles Heard et McDonald 1997
(N i, ii)

Les îles Heard et McDonald sont situées dans l'océan Austral, à environ 1 700 km du continent antarctique et à 4 100 km au sud-ouest de Perth. En tant que seules îles volcaniques subantarctiques en activité, elles constituent une véritable « fenêtre sur les profondeurs de la Terre » et offrent des possibilités d'observer des processus géomorphiques en cours ainsi que la dynamique des glaces. Comptant parmi les rares écosystèmes insulaires vierges du monde, les îles Heard et McDonald présentent une valeur particulière pour la conservation, du fait de l'absence totale de plantes et d'animaux exotiques comme d'impact humain.

Île Macquarie 1997
(N i, iii)

Cette île de 34 km de long sur 5 km de large est située dans l'océan Austral, à 1 500 km au sud-est de la Tasmanie et à peu près à mi-chemin entre l'Australie et le continent antarctique. L'île constitue la partie exposée de l'arête sous-marine Macquarie, soulevée en cet endroit où la plaque tectonique indo-australienne rencontre celle du Pacifique. Il s'agit d'un site dont la conservation géologique présente une importance majeure car c'est le seul endroit de la planète où des roches en provenance du manteau terrestre (6 km au-dessous du fond de l'océan) sont exposées de façon active au-dessus du niveau de la mer. On trouve parmi ces roches uniques de remarquables exemples de basalte en coussin et d'autres roches extrusives.

Région des montagnes Bleues 2000
(N ii, iv)

La région des montagnes Bleues couvre 1,03 million d'hectares formés de plateaux calcaires, de gorges et d'escarpements dominés par des forêts d'eucalyptus de zone tempérée. Le site, qui comprend huit aires protégées, se distingue par sa représentation de l'adaptation et de la diversification évolutionnaires des eucalyptus sur le continent australien dans l'isolement post-Gondwana. La région des montagnes Bleues qui compte 91 taxons d'eucalyptus, est aussi remarquable par l'exceptionnelle diversité structurelle et écologique de ses eucalyptus associée à un large éventail d'habitats. Le site offre une bonne illustration de la diversité biologique de l'Australie avec 10 % de sa flore vasculaire et un grand nombre d'espèces rares ou menacées, y compris des espèces endémiques et reliques, comme le pin Wollemi (*wollemia nobilis*), qui subsistent dans des microsites extrêmement restreints.

AUTRICHE

Centre historique de la ville de Salzbourg 1996
(C ii, iv, vi)

Salzbourg a su préserver un tissu urbain d'une richesse exceptionnelle élaboré entre le Moyen Âge et le XIX^e siècle, alors qu'elle formait une ville-État gouvernée par son prince-archevêque. L'art gothique flamboyant qui s'y épanouit attira dans la ville de nombreux artistes avant que son rayonnement ne s'affirme encore avec l'intervention d'architectes italiens, Vincenzo Scamozzi et Santini Solari, à qui le centre de Salzbourg doit beaucoup de son caractère baroque. Cette rencontre du nord et du sud de l'Europe n'est peut-être pas étrangère au génie du plus illustre des fils de Salzbourg, Wolfgang Amadeus Mozart, dont la renommée universelle rejaillit désormais sur la ville.

Palais et jardins de Schönbrunn 1996
(C i, iv)

Résidence impériale des Habsbourg du XVIII^e siècle à 1918, l'œuvre des architectes Johann Bernhard Fischer von Erlach et Nicola Pacassi recèle quantité de chefs-d'œuvre des arts décoratifs. Elle constitue, avec ses jardins, où fut ouvert en 1752 le premier parc zoologique au monde, un exceptionnel ensemble baroque et un parfait exemple de *Gesamtkunstwerk*.

Paysage culturel de Hallstatt-Dachstein/Salzkammergut 1997
(C iii, iv)

L'activité humaine dans le splendide paysage naturel du Salzkammergut a commencé à l'époque préhistorique avec l'exploitation de ses dépôts de sel dès le II^e millénaire av. J.-C. Cette ressource a constitué la base de la prospérité de la région jusqu'au milieu du XX^e siècle, prospérité que reflète la belle architecture de la ville de Hallstatt.

Ligne de chemin de fer de Semmering 1998
(C ii, iv)

La ligne de chemin de fer de Semmering, construite entre 1848 et 1854 pour permettre de traverser 41 km de hautes montagnes, compte parmi les grandes prouesses de génie civil dans les premiers temps de la construction ferroviaire. Du fait de la qualité de ses tunnels, viaducs et autres ouvrages, la ligne est demeurée en service de manière ininterrompue jusqu'à nos jours. Elle traverse un paysage montagneux spectaculaire, où de nombreux édifices de qualité destinés aux loisirs ont pu être construits grâce à l'ouverture de la région avec l'arrivée du chemin de fer.

Ville de Graz – Centre historique 1999
(C ii, iv)

Graz est un modèle exemplaire de patrimoine vivant d'un ensemble urbain d'Europe centrale marqué par la présence séculaire des Habsbourg. La vieille ville intègre harmonieusement les styles architecturaux et les courants artistiques qui s'y sont succédé depuis le Moyen Âge, ainsi que des influences culturelles variées venant des régions voisines.

Paysage culturel de la Wachau 2000
(C ii, iv)

La Wachau est une partie de la vallée du Danube, entre Melk et Krems, dont le paysage, particulièrement beau, conserve intactes de nombreuses traces

de son évolution depuis les temps préhistoriques : traces architecturales (monastères, châteaux, ruines), urbanistiques (villes et villages) et enfin agricoles, notamment liées à la culture de la vigne.

Centre historique de Vienne 2001 C (ii) (iv) (vi)

Vienne s'est développée à partir des premiers établissements celtes et romains, en passant par la ville médiévale puis baroque, jusqu'à devenir la capitale de l'Empire austro-hongrois. Elle a joué un rôle fondamental en tant que haut lieu de la musique européenne et demeure associée aux grands compositeurs, du classicisme viennois à la musique moderne. Le centre historique de Vienne abrite une grande variété d'éléments architecturaux, notamment des palais baroques et des jardins ainsi que l'ensemble de la Ringstrasse datant de la fin du XIX^e siècle.

AUTRICHE et HONGRIE

Paysage culturel de Fertő/Neusiedlersee 2001 C (v)

Carrefour culturel depuis huit millénaires comme en atteste la variété de son paysage, le paysage culturel de Fertő/Neusiedlersee est né d'un processus évolutif et symbiotique d'interaction entre l'homme et son environnement physique. La remarquable architecture rurale des villages du pourtour du lac et plusieurs palais datant des XVIII^e et XIX^e siècles ajoutent au grand intérêt culturel de ce site.

AZERBAÏDJAN

Cité fortifiée de Bakou avec le Palais des Chahs de Chirvan et la Tour de la Vierge 2000 (C iv)

Édifiée sur un site habité depuis l'ère paléolithique, la cité fortifiée de Bakou incarne une remarquable continuité culturelle avec des traces de présence zoroastrienne, sassanide, arabe, perse, shirvani, ottomane et russe. La ville intra-muros (Icheri Sheher) a conservé une grande partie de ses remparts du XII^e siècle. La Tour de la Vierge (Giz Galasy), dont les structures d'origine remontent aux VII^e-VI^e siècles avant notre ère, a été restaurée au XII^e siècle. Le Palais des Chahs de Chirvan, du XV^e siècle, est un autre chef-d'œuvre de l'architecture azerbaïdjanaise.

BANGLADESH

Ville-mosquée historique de Bagerhat 1985 (C iv)

Au cœur des faubourgs de Bagerhat, au confluent du Gange et du Brahmapoutre, la ville ancienne, autrefois appelée Khalifatabad, fut fondée au XV^e siècle par le général turc Ulugh Khan Jahan. Cette cité, dont les infrastructures attestent d'une grande maîtrise technique, regroupe un nombre exceptionnel de mosquées et de monuments anciens islamiques, dont beaucoup sont construits en brique.

Ruines du Vihara bouddhique de Paharpur 1985 (C i, ii, vi)

Témoin de l'essor du bouddhisme du Mahayana au Bengale à partir du VII^e siècle, cet ensemble, connu sous le nom de Somapura Mahvira, le « grand monastère », a été un centre intellectuel de renom jusqu'au XII^e siècle. Par son plan parfaitement adapté à sa fonction religieuse, cette ville-monastère représente une réalisation artistique unique qui a influencé l'architecture bouddhique jusqu'au Cambodge, par la simplicité et l'harmonie de ses lignes et le foisonnement de son décor sculpté.

Les Sundarbans 1997 (N ii, iv)

La forêt de mangroves des Sundarbans, l'une des plus grandes forêts mondiales de ce type (140 000 ha), couvre le delta du Gange, du Brahmapoutre et de la Meghna, dans la baie du Bengale. Elle est contiguë au site indien des Sundarbans, classé patrimoine mondial depuis 1987. L'ensemble du site est entrecoupé d'un réseau complexe de voies d'eau sous l'influence des marées, de vasières et d'îlots de forêts de mangroves

halophiles, offrant un excellent exemple de processus géologiques en cours. Le site est également connu pour la richesse de sa faune qui comprend 260 espèces d'oiseaux, le tigre du Bengale et d'autres espèces menacées comme le crocodile marin et le python indien.

BÉLARUS

Ensemble du château de Mir 2000 (C ii, iv)

La construction de ce château commence à la fin du XV^e siècle en style gothique. Il sera agrandi et reconstruit par la suite, d'abord en style Renaissance, puis en style baroque. Après un siècle d'abandon et de graves dommages subis pendant la période napoléonienne, le château sera restauré à la fin du XIX^e siècle. De nombreux autres éléments y seront rajoutés et le paysage environnant aménagé en parc. Sa forme actuelle est un témoignage vivant de son histoire souvent troublée.

BÉLARUS et POLOGNE

Forêt Belovezhskaya Pushcha/Bialowieza 1979, 1992 (N iii)

Situé sur la ligne de partage des eaux entre la mer Baltique et la mer Noire, ce vaste massif de forêt ancienne, comprenant à la fois des conifères et des feuillus, abrite une faune remarquable et, en particulier, des mammifères rares tels que le loup, le lynx et la loutre, ainsi que quelque trois cents bisons d'Europe, espèce réintroduite dans le site.

BELGIQUE

La Grand-Place de Bruxelles 1998 (C ii, iv)

La Grand-Place de Bruxelles est un ensemble remarquablement homogène de bâtiments publics et privés, datant principalement de la fin du XVII^e siècle, dont l'architecture résume et illustre de manière vivace la qualité sociale et culturelle de cet important centre politique et commercial.

Béguinages flamands 1998 (C ii, iii, iv)

Les béguines, ces femmes qui consacraient leur vie à Dieu sans pour autant se retirer du monde, fondèrent au XIII^e siècle des béguinages, ensembles clos répondant à leurs besoins spirituels et matériels. Les béguinages flamands forment des ensembles architecturaux composés de maisons, d'églises, de dépendances et d'espaces verts organisés suivant une conception spatiale d'origine urbaine ou rurale et construits dans les styles spécifiques à la région culturelle flamande. Ils constituent un témoignage exceptionnel de la tradition des béguines qui s'est développée dans le nord-ouest de l'Europe au Moyen Âge.

Les quatre ascenseurs du canal du Centre et leur site, La Louvière et Le Roeulx (Hainaut) 1998 (C iii, iv)

Les quatre ascenseurs hydrauliques pour bateaux, regroupés sur un court segment de l'historique canal du Centre, constituent des monuments industriels de la plus haute qualité. Avec le canal lui-même et ses structures associées, ils offrent un exemple remarquablement bien préservé et complet d'un paysage industriel de la fin du XIX^e siècle. Des huit ascenseurs hydrauliques à bateaux édifiés à cette époque et au début du XX^e siècle, les quatre ascenseurs du canal du Centre sont les seuls au monde subsistant dans leur état originel de fonctionnement.

Beffrois de Flandre et de Wallonie 1999 (C ii, iv)

Ces trente tours imposantes, d'origine médiévale, abritent des cloches et se trouvent toujours en milieu urbain. Elles dépendent généralement de l'hôtel de ville, plus rarement d'une église. En plus de leur valeur artistique exceptionnelle, les beffrois sont les symboles du passage du féodalisme à une société urbaine marchande qui joua un rôle essentiel dans le développement de l'Europe à la fin du Moyen Âge.

Minières néolithiques de silex de Spiennes (Mons) 2000

(C i, iii, iv)

Les mines de silex du néolithique à Spiennes, qui couvrent plus de 100 ha, sont les centres d'extraction minière les plus vastes et les plus anciens d'Europe. Elles sont aussi remarquables par la diversité des solutions techniques mises en œuvre pour l'extraction et en raison de leur lien direct avec un peuplement de la même période.

Centre historique de Bruges 2000

(C ii, iv, vi)

Bruges est un exemple exceptionnel d'habitat médiéval ayant bien conservé son tissu urbain historique tel qu'il a évolué avec les siècles et où le bâti gothique d'origine fait partie de l'identité de la ville. Bruges, l'une des capitales commerciales et culturelles européennes, a tissé des liens culturels avec différentes parties du monde. On associe cette cité à l'Ecole de peinture des Primitifs flamands.

Cathédrale Notre-Dame de Tournai 2000

(C ii, iv)

Edifiée dans la première moitié du XII^e siècle, la cathédrale de Tournai se distingue par une nef romane d'une ampleur exceptionnelle, par la grande richesse sculpturale de ses chapiteaux et par un transept chargé de cinq tours annonciatrices de l'art gothique. Reconstitué au XIII^e siècle, le chœur est de pur style gothique.

Habitations majeures de l'architecte Victor Horta (Bruxelles) 2000

(C i, ii, iv)

Les quatre habitations majeures – l'Hôtel Tassel, l'Hôtel Solvay, l'Hôtel van Eetvelde et la maison et l'atelier de Horta – situées à Bruxelles et conçues par l'architecte Victor Horta, l'un des initiateurs de l'Art nouveau, font partie des œuvres d'architecture novatrices les plus remarquables de la fin du XIX^e siècle. La révolution stylistique qu'illustrent ces œuvres se caractérise par le plan ouvert, la diffusion de la lumière et la brillante intégration des lignes courbes de la décoration à la structure du bâtiment.

BELIZE**Réseau de réserves du récif de la barrière du Belize** 1996

(N ii, iii, iv)

La région côtière du Belize est un système naturel exceptionnel qui comprend le plus grand récif-barrière de l'hémisphère Nord, des atolls bordiers, plusieurs centaines de cayes de sable, des forêts de mangroves, des lagons côtiers et des estuaires. Les sept sites du réseau illustrent les étapes de l'évolution des récifs et constituent un habitat important pour des espèces menacées telles que les tortues marines, les lamantins et le crocodile marin d'Amérique.

BÉNIN**Palais royaux d'Abomey** 1985

(C iii, iv)

De 1625 à 1900, douze rois se succédèrent à la tête du puissant royaume d'Abomey. À l'exception du roi Akaba, qui utilisa un enclos distinct, chacun fit édifier son palais à l'intérieur d'un enclos entouré de murs de pisé tout en conservant certaines caractéristiques de l'architecture des palais précédents dans l'organisation de l'espace et le choix des matériaux. Les palais d'Abomey fournissent un témoignage exceptionnel sur un royaume disparu.

BOLIVIE**Ville de Potosí** 1987

(C ii, iv, vi)

L'endroit était considéré au XVI^e siècle comme le plus grand complexe industriel du monde. L'extraction du minerai d'argent était assurée par une série de moulins à eau. L'ensemble actuel comprend les monuments industriels du Cerro Rico, où l'eau est amenée par un système compliqué d'aqueducs et de lacs artificiels, la ville coloniale avec la Casa de la Moneda, l'église de San Lorenzo, des demeures nobles et les « barrios mitayos » qui étaient les quartiers ouvriers.

Missions jésuites de Chiquitos 1990

(C iv, v)

Six ensembles de « réductions » inspirées des cités idéales des philosophes du XVI^e siècle que les jésuites fondèrent de 1696 à 1760 et où se mêlent étroitement architecture catholique et traditions locales, San Francisco Javier, Concepción, Santa Ana, San Miguel, San Rafael et San José forment aujourd'hui un patrimoine toujours vivant sur l'ancien territoire des Chiquitos.

Ville historique de Sucre 1991

(C iv)

Première capitale de la Bolivie, Sucre fut fondée par les Espagnols dans la première moitié du XVI^e siècle. Elle possède de nombreux édifices religieux comme San Lazaro, San Francisco et Santo Domingo qui offrent une image bien conservée de l'alliance architecturale de traditions locales à des styles importés d'Europe.

Fort de Samaipata 1998

(C ii, iii)

Le site archéologique de Samaipata comprend deux éléments : la colline, qui, avec ses nombreuses gravures, semble avoir constitué le centre cérémoniel de la ville ancienne (XIV^e-XVI^e siècle), et la zone au sud de la colline, qui formait le quartier administratif et résidentiel. L'énorme rocher sculpté de Samaipata, qui domine la ville située en contrebas, constitue un témoignage unique des traditions et croyances préhispaniques, sans égal sur tout le continent américain.

Parc national Noel Kempff Mercado 2000

(N ii, iv)

Ce parc national est l'un des plus grands (1 523 000 ha) et des plus intacts du bassin amazonien. Variant en altitude de 200 m à près de 1 000 m, il offre une riche mosaïque d'habitats allant des forêts sempervirentes amazoniennes de haute altitude à la savane et à la forêt du Cerrado. Le parc présente une histoire évolutive couvrant plus d'un milliard d'années depuis le Précambrien. Il abrite des populations viables de nombreux grands vertébrés en péril ou menacés d'extinction au niveau mondial, une flore estimée à 4 000 espèces et plus de 600 espèces d'oiseaux.

Tiwanaku : centre spirituel et politique de la culture Tiwanaku 2000

(C iii, iv)

La ville de Tiwanaku fut la capitale d'un puissant empire préhispanique qui étendit son influence sur une vaste zone des Andes méridionales et au-delà, et atteignit son apogée entre 500 et 900 de notre ère. Les vestiges de ses monuments témoignent de l'importance culturelle et politique de cette civilisation qui se distingue nettement des autres empires préhispaniques des Amériques.

BOTSWANA**Tsodilo** 2001

(C i) (iii) (vi)

Avec l'une des plus fortes concentrations d'art rupestre au monde, Tsodilo est parfois appelé le 'Louvre du désert'. Plus de 4 500 peintures sont conservées dans une zone de seulement 10 km² dans le désert du Kalahari. Le site renferme la mémoire de l'évolution humaine et environnementale sur une durée d'au moins 100 000 ans. Les communautés qui vivent encore dans cet environnement hostile respectent Tsodilo en tant que lieu de culte peuplé des esprits ancestraux.

BRÉSIL**Ville historique d'Ouro Preto** 1980

(C i, iii)

Fondée à la fin du XVII^e siècle, la ville d'Ouro Preto (« l'Or noir ») a été le point de convergence de la ruée vers l'or et le centre de « l'Âge d'or du Brésil » au XVIII^e siècle. Avec l'épuisement des mines d'or au XIX^e siècle, l'influence d'Ouro Preto a décliné, mais beaucoup d'églises, de ponts et de fontaines subsistent et témoignent de son ancienne prospérité et du talent exceptionnel du sculpteur baroque l'Aleijadinho.

Centre historique de la ville d'Olinda (C ii, iv) La ville a été fondée au XVI ^e siècle par les Portugais et son histoire est liée à l'industrie de la canne à sucre. Elle a été reconstruite après son pillage par les Hollandais et l'essentiel de son tissu urbain date du XVIII ^e siècle. L'équilibre préservé entre les bâtiments, les jardins, les vingt églises baroques, les couvents et les nombreuses petites chapelles (« passos ») donne à Olinda une ambiance toute particulière.	1982	Côte de la découverte – Réserves de la forêt atlantique (N ii, iv) La Côte de la découverte du Brésil, située dans les États de Bahia et d'Espirito Santo, se compose de huit aires protégées qui contiennent 112 000 ha de forêt atlantique et arbustes associés (<i>restingas</i>). La forêt atlantique est la forêt ombrophile la plus riche du monde du point de vue de la biodiversité. La Côte de la découverte abrite un large éventail d'espèces ayant un haut niveau d'endémisme. Elle révèle un schéma d'évolution de très grand intérêt pour la science et la conservation.	1999
Centre historique de Salvador de Bahia (C iv, vi) Première capitale du Brésil de 1549 à 1763, Salvador de Bahia a été un point de convergence des cultures européennes, africaines et amérindiennes. Elle a également été, dès 1558, le premier marché d'esclaves du Nouveau Monde à destination des plantations de cannes à sucre. La ville a pu préserver de nombreux exemples exceptionnels d'architecture Renaissance. Les maisons polychromes aux couleurs vives, souvent ornées de décorations en stuc de grande qualité, sont une des caractéristiques de la vieille ville.	1985	Forêt atlantique – Réserves du sud-est (N ii, iii, iv) Située dans les États du Paraná et de São Paulo, cette forêt abrite quelques-uns des meilleurs – et plus vastes – exemples de la forêt atlantique brésilienne. Les vingt-cinq aires protégées qui composent ce site s'étendent sur environ 470 000 ha et illustrent la richesse biologique et l'évolution des derniers vestiges de la forêt atlantique. Depuis les montagnes couvertes de forêts denses jusqu'aux zones humides, aux îles côtières avec leurs montagnes et leurs dunes isolées, ce site présente un milieu naturel riche et de grande beauté.	1999
Sanctuaire du Bon Jésus à Congonhas (C i, iv) Construit pendant la seconde moitié du XVIII ^e siècle, le sanctuaire, situé dans le Minas Gerais, au sud de Belo Horizonte, se compose d'une église au somptueux décor intérieur rococo d'inspiration italienne, d'un escalier en terrasse décoré de statues de prophètes et de sept chapelles abritant un chemin de croix où les groupes polychromes sculptés par l'Aleijadinho sont le chef-d'œuvre d'un art baroque original, pathétique et hautement expressif.	1985	Parc national Jaú (N ii, iv) Le Parc national Jaú est le plus grand parc national du bassin amazonien, l'une des régions les plus riches de la planète sur le plan de la diversité biologique. Créé en 1986 pour protéger l'ensemble du bassin de la rivière Jaú, le parc couvre 2 272 000 ha. La rivière Jaú est considérée comme le meilleur exemple de l'écosystème dit « des eaux noires » (la coloration noire des eaux tient aux acides organiques libérés par la décomposition des matières organiques et à la faible teneur en sédiments terrestres). Le parc protège non seulement le bassin hydrologique de la rivière Jaú, mais aussi une bonne partie du réseau hydrographique d'eaux noires avec la faune et la flore qui y sont associées.	2000
Parc national d'Iguaçu (N iii, iv) Comme son voisin d'Argentine, le parc national de l'Iguaçu permet d'admirer, sur une longueur de 2 700 m, l'une des cascades les plus grandes et les plus impressionnantes du monde. Il abrite de nombreuses espèces rares et menacées de flore et de faune, et notamment la loutre géante et le fourmilier géant. Les nuages d'embruns qui se dégagent des chutes favorisent la croissance d'une végétation luxuriante.	1986	Aire de conservation du Pantanal (N ii, iii, iv) L'aire de conservation du Pantanal comporte quatre aires protégées d'une superficie totale de 187 818 ha. Située au centre-ouest du Brésil, à l'extrémité sud-ouest de l'Etat du Mato Grosso, elle embrasse les sources des fleuves Cuiabá et Paraguay. Le site représente 1,3 % du Pantanal brésilien, secteur principal de l'un des écosystèmes de zones humides d'eau douce les plus vastes du monde. L'abondance et la diversité de sa végétation et de sa faune en sont la caractéristique la plus spectaculaire.	2000
Brasília (C i, iv) Brasília, capitale créée <i>ex nihilo</i> au centre du pays en 1956-1960, a été un événement majeur dans l'histoire de l'urbanisme. L'urbaniste Lucio Costa et l'architecte Oscar Niemeyer ont voulu que tout, depuis le plan général des quartiers administratifs et résidentiels – souvent comparé à la forme d'un oiseau – jusqu'à la symétrie des bâtiments eux-mêmes, reflète la conception harmonieuse de la ville dont les bâtiments officiels frappent par leur aspect novateur.	1987	Aires protégées du Cerrado : Parc nationaux Chapada dos Veadeiros et Emas N (ii) (iv) Les deux sites inclus dans ce classement abritent une flore, une faune et des habitats essentiels caractéristiques du Cerrado – l'un des écosystèmes tropicaux les plus anciens et les plus diversifiés du monde. Pendant des millénaires, ces sites ont servi de refuges à plusieurs espèces lors des périodes de changements climatiques, et ils resteront indispensables au maintien de la biodiversité du Cerrado lors de futures modifications climatiques.	2001
Parc national de Serra da Capivara (C iii) Beaucoup des nombreux abris creusés dans le roc du parc national de Serra da Capivara sont ornés de peintures rupestres dont certaines remontent à plus de 25 000 ans. Elles fournissent un témoignage exceptionnel sur l'une des plus anciennes communautés humaines d'Amérique du Sud.	1991	Îles atlantiques brésiliennes : les Réserves de Fernando de Noronha et de l'atol das Rocas N (ii) (iii) (iv) Les sommets de la dorsale sous-marine de l'Atlantique Sud forment l'archipel de Fernando de Noronha et l'atoll das Rocas, au large des côtes brésiliennes. Ils représentent une grande partie de la superficie insulaire de l'Atlantique Sud et leurs eaux fécondes constituent des lieux de reproduction et de subsistance extrêmement importants pour les thons, requins, tortues et mammifères marins. Ces îles abritent la plus grande concentration d'oiseaux marins tropicaux de l'océan Atlantique Ouest. La baie de Golfinhos accueille une population exceptionnelle de dauphins résidents et, à marée basse, l'atoll das Rocas offre un paysage spectaculaire de lagons et de bassins de marée grouillants de poissons.	2001
Centre historique de São Luís (C iii, iv, v) Le centre de cette ville historique datant de la fin du XVII ^e siècle, fondée par les Français et occupée par les Hollandais avant de passer sous la domination des Portugais, a préservé l'ensemble d'origine de ses rues au quadrillage rectangulaire. En raison d'une période de stagnation économique au début du XX ^e siècle, un nombre important de bâtiments historiques de grande qualité ont été conservés, en faisant ainsi un exemple exceptionnel de ville coloniale ibérique.	1997		
Centre historique de la ville de Diamantina (C ii, iv) Diamantina est une ville coloniale insérée comme un joyau dans un massif montagneux inhospitalier. Elle illustre l'aventure des chercheurs de diamant au XVIII ^e siècle et témoigne de l'emprise culturelle et artistique de l'être humain sur son environnement vivant.	1999		

Centre historique de la ville de Goiás

2001

C (ii) (iv)

Goiás constitue un témoignage de l'occupation et de la colonisation de l'intérieur du Brésil aux XVIII^e et XIX^e siècles. Sa conception urbaine est exemplaire de celle d'une ville minière au développement organique, adaptée aux réalités de l'environnement. Bien que modeste, l'architecture des bâtiments publics et privés n'en présente pas moins une grande harmonie, fruit, entre autres, d'un emploi cohérent des matériaux et des techniques vernaculaires.

BULGARIE

Église de Boyana

1979

(C ii, iii)

Située à la périphérie de Sofia, l'église de Boyana se compose de trois bâtiments. L'église de l'Est a été construite au X^e siècle. Au milieu du XIII^e siècle, Sebastocrator Kaloyan a agrandi l'église et a demandé que l'on construise un second bâtiment de deux étages à côté de l'ancien. Ses fresques, peintes en 1259, constituent l'une des plus importantes collections de peintures médiévales. L'ensemble est complété par une troisième église, édifiée au début du XIX^e siècle. Ce site comprend les monuments les plus parfaits et les mieux conservés de l'art médiéval d'Europe de l'Est.

Cavalier de Madara

1979

(C i, iii)

Le Cavalier de Madara, représentant un cavalier vainqueur d'un lion, est sculpté sur une falaise de 100 m de haut, près du village de Madara, dans le nord-est de la Bulgarie. Madara a été le premier lieu sacré du premier Empire bulgare, avant la conversion de la Bulgarie au IX^e siècle. Les inscriptions qui figurent à côté de cette sculpture relatent des événements survenus entre 705 et 831.

Tombe thrace de Kazanlak

1979

(C i, iii, iv)

Découvert en 1944, ce tombeau date de la période hellénistique, vers la fin du IV^e siècle av. J.-C. Il est situé près de Seutopolis – capitale du roi thrace Seutes III – et fait partie d'une grande nécropole thrace. Le tholos comprend un étroit corridor et une chambre funéraire ronde, tous deux décorés de peintures murales représentant les rites funéraires et la culture thrace. Ces peintures sont les chefs-d'œuvre artistiques les mieux préservés de la période hellénistique en Bulgarie.

Églises rupestres d'Ivanovo

1979

(C ii, iii)

Dans la vallée de la Roussenki Lom, au nord-est de la Bulgarie, un ensemble d'églises, de chapelles, de monastères et de cellules creusés dans le roc s'est développé à proximité du village d'Ivanovo. C'est là que les premiers ermites ont creusé leurs cellules et leurs églises au XII^e siècle. Les peintures murales qui datent du XIV^e siècle témoignent d'une technique artistique exceptionnelle caractéristique de l'école de peinture de Tarnovo.

Ancienne cité de Nessebar

1983

(C iii, iv)

Édifié sur une péninsule rocheuse de la mer Noire, le site de Nessebar, plus de trois fois millénaire, était à l'origine un site de peuplement des Thraces (Menobria). Au début du VI^e siècle, la ville est devenue un comptoir grec. Les vestiges de la ville datent essentiellement de la période hellénistique et comprennent l'acropole, un temple d'Apollon, une agora et un mur de fortification thrace. Parmi d'autres monuments, la basilique de Stara Mitropolia et la forteresse rappellent le Moyen Âge, époque où la cité était l'une des plus importantes villes byzantines de la côte ouest de la mer Noire. Les maisons en bois construites au XIX^e siècle représentent l'architecture de la mer Noire à cette époque.

Monastère de Rila

1983

(C vi)

Saint Jean de Rila, ermite canonisé par l'Église orthodoxe, a fondé le monastère de Rila au X^e siècle. Sa demeure d'ascète et sa tombe sont devenues lieux sacrés et ont été transformées en ensemble monastique qui a tenu un rôle important dans la vie spirituelle et sociale de la Bulgarie médiévale. Ravagé par un incendie au début du XIX^e siècle, l'ensemble a été rebâti entre 1834 et 1862. Ce monument caractéristique de la Renaissance bulgare (XVIII^e-XIX^e siècles),

symbolise la prise de conscience d'une identité culturelle slave après des siècles d'occupation.

Réserve naturelle de Srébarna

1983

(N iv)

La réserve naturelle de Srébarna est un lac d'eau douce adjacent au Danube qui s'étend sur plus de 600 ha. Il abrite près de 100 espèces d'oiseaux qui viennent s'y reproduire et dont beaucoup sont rares ou menacées. Quelque 80 autres espèces d'oiseaux s'y réfugient au cours de leur migration chaque hiver. Parmi les espèces d'oiseaux les plus intéressantes, on note le pélican dalmate, le bihoreau gris, l'ibis falcinelle et la spatule blanche.

Parc national de Pirin

1983

(N i, ii, iii)

Sur une étendue de plus de 27 000 ha, à une altitude de 1 008 à 2 914 m dans le massif du Pirin, dans le sud-ouest de la Bulgarie, le parc présente un paysage karstique des Balkans, avec ses lacs, ses cascades, ses grottes et ses forêts de pins. Les montagnes aux contours déchiquetés, parsemées de quelque 70 lacs glaciaires, abritent des centaines d'espèces rares et endémiques, dont beaucoup sont représentatives de la flore des Balkans au pléistocène, et offrent des paysages variés et uniques d'une grande valeur esthétique.

Tombeau thrace de Svechtari

1985

(C i, iii)

Découvert en 1982, près du village de Svechtari, ce tombeau thrace du III^e siècle av. J.-C. illustre les principes fondamentaux de construction des bâtiments religieux thraces. Le tombeau présente un décor architectural unique avec ses cariatides polychromes mi-humaines mi-végétales et ses peintures murales. Les dix silhouettes féminines réalisées en haut-relief sur les murs de la chambre centrale et le dessin graphique de la lunette de sa voûte sont les seules décorations de ce type découvertes jusqu'ici sur le territoire thrace. C'est un témoignage remarquable sur la culture des Gètes, population thrace qui fut au contact des mondes hellénistique et hyperboréen, selon les termes de la géographie antique.

CAMBODGE

Angkor

1992

(C i, ii, iii, iv)

Angkor est l'un des principaux sites archéologiques de l'Asie du Sud-Est. S'étendant sur quelque 400 km² couverts en partie par la forêt, le parc archéologique d'Angkor recèle les admirables vestiges des différentes capitales de l'Empire khmer entre le IX^e et le XV^e siècle : le célèbre temple d'Angkor Vat et, à Angkor Thom, le temple du Bayon orné d'innombrables sculptures. L'UNESCO a mis en œuvre un vaste programme de sauvegarde de ce site symbole et de son environnement.

CAMEROUN

Réserve de faune du Dja

1987

(N ii, iv)

C'est l'une des forêts humides d'Afrique les plus vastes et les mieux protégées, 90 % de sa superficie restant inviolée. Pratiquement encerclée par le fleuve Dja, qui en forme la limite naturelle, la réserve est surtout remarquable pour sa biodiversité et pour la très grande variété des primates qui y vivent. Elle abrite 107 espèces de mammifères, dont cinq sont menacées.

CANADA

Lieu historique national de l'Anse aux Meadows

1978

(C vi)

À la pointe de la péninsule Great Northern de l'île de Terre-Neuve, les vestiges d'un établissement viking du XI^e siècle confirment la première présence européenne en Amérique du Nord. Les vestiges mis au jour d'édifices en mottes de tourbe entre des charpentes de bois sont similaires à ceux trouvés au Groenland et en Islande.

Parc national Nahanni (N ii, iii)	1978
Situé le long de la Nahanni Sud, l'un des cours d'eau les plus spectaculaires d'Amérique du Nord, ce parc comporte de profonds canyons, de grandes cascades, ainsi qu'un ensemble unique de grottes karstiques. Le parc abrite, de plus, maintes espèces animales caractéristiques des forêts boréales comme le loup, le grizzli et le caribou. On trouve également le mouflon de Dall et la chèvre de montagne dans l'environnement alpin du parc.	
Parc provincial Dinosaur (N i, iii)	1979
Outre ses paysages d'une grande beauté, le parc, situé au cœur des bad-lands de la province de l'Alberta, contient les vestiges les plus importants qu'on ait jamais trouvés de l'« âge des reptiles ». Il s'agit en particulier d'environ 35 espèces de dinosaures remontant à quelque 75 millions d'années.	
SGaang Gwaii (Île Anthony) (C iii)	1981
Le village de Ninstints (Nans Dins) est situé sur une petite île sur la côte ouest des îles de la Reine-Charlotte (Haïda Gwaii). Les vestiges de maisons ainsi que de mâts funéraires et commémoratifs sculptés fournissent des exemples de la vie et de l'art toujours vivants des Haïdas. Le site commémore la culture vivante des Haïdas, leur relation avec la terre et la mer et offre une clef visuelle des traditions orales.	
Le précipice à bisons Head-Smashed-In (C vi)	1981
Dans le sud-ouest de l'Alberta, les vestiges de pistes balisées, les restes d'un campement autochtone et un tumulus où l'on a trouvé d'énormes quantités de squelettes de bisons illustrent un usage pratiqué pendant près de six millénaires par les peuples autochtones des grandes plaines de l'Amérique du Nord. Ceux-ci, grâce à leur connaissance très précise de la topographie du terrain et du comportement des bisons, pourchassaient les troupeaux vers le précipice et dépeçaient ensuite les carcasses dans un campement en contrebas.	
Parc national Wood Buffalo (N ii, iii, iv)	1983
Situé dans les plaines de la région centre-nord du Canada, ce parc abrite la plus grande population américaine de bisons en liberté et est aussi l'aire naturelle de nidification de la grue blanche d'Amérique. Parmi ses beautés naturelles, on peut noter le plus grand delta intérieur du monde, situé à l'embouchure des rivières la Paix et Athabasca. Le parc couvre 44 807 km ² .	
Parcs des montagnes Rocheuses canadiennes (N i, ii, iii)	1984
Les parcs nationaux contigus de Banff, Jasper, Kootenay et Yoho, ainsi que les parcs provinciaux du mont Robson, du mont Assiniboine et Humber, parsemés de sommets, de glaciers, de lacs, de chutes, de canyons et de grottes calcaires, offrent des paysages montagneux particulièrement remarquables. On y trouve aussi le gisement fossilifère de Burgess Shale, renommé pour ses restes fossilisés d'animaux marins à corps mou.	
Arrondissement historique de Québec (C iv, vi)	1985
Fondée par l'explorateur français Champlain au début du XVII ^e siècle, Québec demeure la seule ville d'Amérique du Nord à avoir conservé ses remparts qui regroupent de nombreux bastions, portes et ouvrages défensifs ceinturant toujours le Vieux-Québec. La Haute-Ville, située au sommet de la falaise, centre religieux et administratif, avec ses églises, ses couvents et autres monuments comme la redoute Dauphine, la Citadelle et le Château Frontenac, et la Basse-Ville, avec ses quartiers anciens, forment un ensemble urbain qui est un des meilleurs exemples de ville coloniale fortifiée.	
Parc national du Gros-Morne (N i, iii)	1987
Situé sur la côte ouest de l'île de Terre-Neuve, le parc offre un exemple rare de l'évolution de la dérive des continents où la croûte océanique profonde et les rochers du manteau terrestre sont exposés. L'action glaciaire plus récente	

a sculpté un paysage spectaculaire composé de basses terres côtières, de plateaux alpins, de fjords, de vallées glaciaires, de falaises abruptes, de chutes et de plusieurs lacs inviolés.

Le Vieux Lunenburg (C iv, v)	1995
--	------

Le Vieux Lunenburg offre le meilleur exemple encore existant d'un établissement colonial britannique planifié en Amérique du Nord. Fondé en 1753, il conserve intacts sa structure d'origine, obéissant à un plan en damier conçu en métropole, ainsi que son aspect général. La population a su préserver l'identité de la ville au cours des siècles en sauvegardant l'architecture de bois de ses maisons, dont certaines datent du XVII^e siècle.

Parc de Miguasha (N i)	1999
----------------------------------	------

Situé dans la région du Québec méridional, sur la côte sud-ouest de la péninsule gaspésienne, le parc de Miguasha est un site paléontologique remarquable, considéré comme la meilleure illustration de la période du dévonien ou « âge des poissons ». Datée de 370 millions d'années, la formation d'Escuminac, dévonien supérieur, renferme cinq des six groupes de poissons fossiles associés à cette période. L'importance de ce site tient au fait qu'on y trouve la plus grande concentration de spécimens fossiles de poissons à nageoires charnues – en état exceptionnel de conservation – qui sont les ancêtres des premiers vertébrés terrestres respirant de l'air : les tétrapodes.

CANADA et ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Kluane/Wrangell-St. Elias/ Glacier Bay/ Tatshenshini Alsek (N ii, iii, iv)	1979-1992-1994
--	----------------

Cet ensemble impressionnant de glaciers et de hauts sommets, situé de part et d'autre de la frontière entre le Canada (territoire du Yukon et Colombie-Britannique) et les États-Unis d'Amérique (Alaska), constitue l'un des paysages naturels les plus spectaculaires du monde. Il abrite de nombreux grizzlis, caribous et mouflons de Dall et contient le champ de glace non polaire le plus vaste du monde.

Parc international de la paix Waterton-Glacier (N ii, iii)	1995
--	------

En 1932, le parc national des Lacs-Waterton (Alberta, Canada) et le Glacier National Park (Montana, États-Unis d'Amérique) ont été réunis pour former le premier « parc international de la paix » du monde. Situé de part et d'autre de la frontière entre les deux pays, il offre des paysages d'une beauté exceptionnelle. Il est particulièrement riche en espèces végétales et en mammifères ainsi qu'en prairies, forêts, éléments alpins et glaciers.

CHILI

Parc national de Rapa Nui (C i, iii, v)	1995
---	------

Rapa Nui, nom autochtone de l'île de Pâques, témoigne d'un phénomène culturel unique au monde. Installée aux environs de l'an 300, une société d'origine polynésienne a développé ici, en dehors de toute influence, une tradition de sculpture et d'architecture monumentales puissante, imaginative et originale. Du X^e au XVI^e siècle, elle bâtit des sanctuaires et dressa des personnages gigantesques en pierre, les *moai*, qui, créant un paysage culturel sans égal, fascinent aujourd'hui le monde entier.

Églises de Chiloé (C ii, iii)	2000
---	------

Les églises de Chiloé constituent un exemple unique en Amérique Latine d'architecture religieuse en bois. Elles représentent une tradition initiée aux XVII^e et XVIII^e siècles par des prêcheurs jésuites itinérants, tradition poursuivie et enrichie par les Franciscains au XIX^e siècle et qui prévaut encore de nos jours. Ces églises illustrent l'extraordinaire richesse de l'archipel de Chiloé et témoignent de la fusion réussie de la culture et des techniques indigènes et européennes, de la parfaite intégration de son architecture dans le paysage et l'environnement, ainsi que des valeurs spirituelles des communautés.

CHINE

- Mont Taishan** 1987
(N iii / C i, ii, iii, iv, v, vi)
Objet d'un culte impérial pendant près de deux millénaires, le mont sacré Tai abrite des chefs-d'œuvre artistiques en parfaite harmonie avec la nature environnante. Il a toujours été une source d'inspiration pour les artistes et les lettrés chinois et il est le symbole même des civilisations et des croyances de la Chine ancienne.
- La Grande Muraille** 1987
(C i, ii, iii, iv, vi)
Vers 220 av. J.-C., Qin Shin Huang entreprit de réunir des tronçons de fortifications existants pour en faire un système défensif cohérent contre les invasions venues du nord. Poursuivis jusqu'aux Ming (1368-1644), ces travaux ont produit le plus gigantesque ouvrage de génie militaire du monde. Son importance historique et stratégique n'a d'égale que sa valeur architecturale.
- Palais impérial des dynasties Ming et Qing** 1987
(C iii, iv)
Siège du pouvoir suprême pendant plus de cinq siècles, la Cité interdite, avec ses jardins paysagers et ses nombreux bâtiments dont près de 10 000 salles renferment meubles et œuvres d'art, constitue un témoignage inestimable de la civilisation chinoise au temps des Ming et des Qing.
- Grottes de Mogao** 1987
(C i, ii, iii, iv, v, vi)
Situées en un point stratégique de la Route de la soie, à un carrefour de la circulation des richesses et des influences religieuses, intellectuelles et culturelles, les 492 cellules et sanctuaires rupestres de Mogao sont célèbres pour leurs statues et leurs peintures murales, qui reflètent un millénaire d'art bouddhique.
- Mausolée du premier empereur Qin** 1987
(C i, iii, iv, vi)
Sur ce site archéologique qui ne fut découvert qu'en 1974, il reste sans doute des milliers de statues à mettre au jour. C'est là que Qin, premier unificateur de la Chine, mort en 210 av. J.-C., repose au centre d'un ensemble qui évoque le schéma urbain de sa capitale Xianyan, entouré d'une armée de guerriers en terre cuite devenus rapidement célèbres dans le monde. Ces personnages, tous différents, avec leurs chevaux, leurs chars et leurs armes, sont des chefs-d'œuvre de réalisme, qui constituent aussi un témoignage historique inestimable.
- Site de l'homme de Pékin à Zhoukoudian** 1987
(C iii, vi)
À 42 km au sud-ouest de Pékin, le site, dont l'exploitation scientifique continue, a permis notamment de découvrir, accompagnés d'objets variés, les restes de *Sinanthropus pekinensis*, qui vivait au pléistocène moyen, puis des restes d'*Homo sapiens sapiens*, datables de -18 000 à -11 000. Le site n'apporte pas seulement un témoignage exceptionnel sur les sociétés humaines du continent asiatique à une époque très reculée, mais illustre aussi le processus de l'évolution.
- Mont Huangshan** 1990
(N iii, iv / C ii)
Célèbre durant une bonne partie de l'histoire chinoise dans l'art et la littérature (par exemple dans le style shanshui « montagne et eau », milieu du XVI^e siècle), Huangshan, la plus belle montagne de Chine, exerce toujours la même fascination sur les visiteurs, les poètes, les peintres et les photographes d'aujourd'hui venus en pèlerinage dans ce lieu enchanteur, connu pour son paysage grandiose composé de nombreux rochers et pics granitiques émergeant d'une mer de nuages.
- Région d'intérêt panoramique et historique de la vallée de Jiuzhaigou** 1992
(N iii)
S'étendant sur une superficie de 72 000 ha dans le nord de la province du Sichuan, la vallée de Jiuzhaigou, extrêmement accidentée, culmine à plus de 4 800 m d'altitude et comprend de ce fait une série d'écosystèmes forestiers très variés. Ses superbes paysages se caractérisent notamment par un chapelet de

cônes karstiques étroits et des chutes d'eau spectaculaires. La vallée abrite, en outre, quelque 140 espèces d'oiseaux, ainsi qu'un certain nombre d'espèces végétales et animales menacées, dont le panda géant et le takin du Sichuan.

Région d'intérêt panoramique et historique de Huanglong 1992 (N iii)

Dans le nord-ouest de la province du Sichuan, la région de Huanglong comprend des sommets couverts de neiges éternelles et le glacier chinois situé le plus à l'est. À ses paysages de montagne s'ajoutent des écosystèmes forestiers très variés, associés à des formations karstiques spectaculaires, des chutes d'eau et des sources d'eau chaude. La région abrite un certain nombre d'espèces animales menacées, dont le panda géant et le singe doré à nez camus du Sichuan.

Région d'intérêt panoramique et historique de Wulingyuan 1992 (N iii)

S'étendant sur plus de 26 000 ha dans la province du Hunan, le site est dominé par plus de 3 000 piliers et pics de grès à quartzite dont beaucoup ont plus de 200 m de haut. Il se caractérise aussi par la présence de torrents, de gorges, d'étangs et d'une quarantaine de grottes, ainsi que de deux très grands ponts naturels. À l'extraordinaire beauté des paysages s'ajoute le fait que la région abrite un certain nombre d'espèces végétales et animales menacées d'extinction.

Résidence de montagne et temples avoisinants à Chengde 1994 (C ii, iv)

La résidence de montagne, palais d'été de la dynastie Qing dans la province du Hebei, fut construite de 1703 à 1792. C'est un vaste ensemble de palais et de bâtiments administratifs et cérémoniels, de temples aux architectures très variées et de jardins impériaux s'intégrant subtilement à un paysage de lacs, de pâturages et de forêts. Outre son intérêt esthétique, la résidence de montagne est un témoignage historique précieux sur le développement final de la société féodale en Chine.

Ensemble historique du palais du Potala, Lhasa 1994-2000-2001 (C i, iv, vi)

Le palais du Potala, palais d'hiver du dalaï-lama depuis le VII^e siècle, symbolise le bouddhisme tibétain et son rôle central dans l'administration traditionnelle au Tibet. Le complexe s'élève sur la Colline rouge au centre de la vallée de Lhasa, à 3 700 m d'altitude. Il comprend le Palais blanc et le Palais rouge, et leurs bâtiments annexes. Fondé également au VII^e siècle, le monastère du Temple de Jokhang est un complexe religieux bouddhiste exceptionnel. Norbulingka, le palais d'été du dalaï-lama, construit au XVIII^e siècle, est un chef-d'œuvre de l'art tibétain. La beauté et l'originalité de l'architecture de ces trois sites, leur riche décoration et leur intégration harmonieuse dans un paysage admirable s'ajoutent à leur intérêt historique et religieux.

Temple et cimetière de Confucius et résidence de la famille Kong à Qufu 1994 (C i, iv, vi)

Le temple, le cimetière et la demeure de famille du grand philosophe, politicien et éducateur Confucius (VI^e-V^e siècle av. J.-C.), sont situés à Qufu, ville de la province de Shandong. Le temple construit à sa mémoire en 478 av. J.-C., détruit et reconstruit au cours des siècles, compte aujourd'hui plus de cent bâtiments. Le cimetière contient les tombes de Confucius et de plus de 100 000 de ses descendants. La petite maison de la famille Kong est devenue une demeure aristocratique gigantesque dont subsistent 152 bâtiments. L'ensemble des monuments de Qufu a préservé son exceptionnelle qualité artistique et historique grâce à la dévotion des empereurs de Chine pendant plus de deux millénaires.

Ensemble de bâtiments anciens des montagnes de Wudang 1994 (C i, ii, vi)

Les palais et temples qui constituent le noyau de ce complexe de bâtiments séculaires et religieux forment une réalisation architecturale et artistique exemplaire de l'époque des dynasties chinoises des Yuan, Ming et Qing. Les flancs des montagnes de Wudang (province du Hubei) et leurs vallées panoramiques abritent ce site qui fut construit en tant qu'ensemble organisé pendant la dynastie des Ming (XIV^e-XVII^e siècle) et qui comporte également des bâtiments taoïstes datant du VII^e siècle. L'ensemble représente l'apogée de l'architecture et de l'art chinois sur une période d'environ un millénaire.

Parc national de Lushan (C ii, iii, iv, vi) Le site du mont Lushan, dans le Jiangxi, constitue l'un des foyers spirituels de la civilisation chinoise. Temples bouddhistes et taoïstes et hauts lieux du confucianisme, où enseignèrent les plus grands maîtres, s'y fondent harmonieusement dans un paysage d'une saisissante beauté dont s'inspirèrent d'innombrables artistes qui consacrèrent l'approche esthétique de la nature propre à la culture chinoise.	1996	Mont Wuyi (N iii, iv / C iii, vi) La région du mont Wuyi est considérée comme la plus exceptionnelle pour la conservation de la biodiversité dans le sud-est de la Chine. C'est un refuge pour bon nombre d'espèces reliques, dont beaucoup sont endémiques de la Chine. La beauté sereine des gorges spectaculaires de la rivière aux Neuf Coudes avec ses nombreux temples et monastères – dont plusieurs sont en ruine – a été le cadre du développement du néo-confucianisme qui s'est répandu et a fortement influencé les cultures d'Asie orientale à partir du XI ^e siècle. Au I ^{er} siècle av. J.-C., la localité voisine de Chengcun a été une grande capitale administrative, construite par la dynastie Han. Derrière ses murailles massives se trouve un site archéologique de grande importance.	1999
Paysage panoramique du Mont Emei, incluant le paysage panoramique du Grand Bouddha de Leshan (N iv / C iv, vi) C'est ici, dans un paysage d'une grande beauté sur le mont Emei, dans le Sichuan, que fut édifié au I ^{er} siècle le premier temple bouddhiste chinois. La multiplication ultérieure des temples fit de ce site l'un des principaux lieux sacrés du bouddhisme. Au cours des siècles, les trésors culturels s'y accumulèrent, le plus saisissant étant le grand Bouddha de Leshan érigé au VIII ^e siècle. Cette statue taillée à flanc de colline, qui domine le confluent de trois fleuves de ses 71 m de haut, est la plus grande statue de Bouddha du monde. Le mont Emei se distingue également par la grande diversité de sa flore, depuis les zones végétales subtropicales jusqu'aux forêts de conifères subalpines, dont certains arbres ont plus de 1 000 ans.	1996	Sculptures rupestres de Dazu (C i, ii, iii) Les montagnes abruptes de la région de Dazu abritent une série exceptionnelle de sculptures rupestres datant du IX ^e au XIII ^e siècle. Celles-ci sont remarquables à plusieurs égards : leur grande qualité esthétique, la richesse de leurs sujets, tant séculiers que religieux, et l'éclairage qu'elles portent sur la vie quotidienne en Chine à cette époque. Elles témoignent aussi de façon éclatante de la fusion harmonieuse du bouddhisme, du taoïsme et du confucianisme.	1999
Vieille ville de Ping Yao (C ii, iii, iv) Ping Yao est un exemple exceptionnellement bien préservé de cité chinoise Han traditionnelle fondée au XIV ^e siècle. Son tissu urbain est l'exemple même de l'évolution des styles architecturaux et de l'urbanisme en Chine impériale durant cinq siècles. Les imposants édifices liés à l'activité bancaire sont particulièrement intéressants et rappellent que Ping Yao fut le plus grand centre bancaire de toute la Chine au XIX ^e siècle et au début du XX ^e siècle.	1997	Anciens villages du sud du Anhui - Xidi et Hongcun (C iii, iv, v) Les deux villages traditionnels de Xidi et de Hongcun ont conservé à un degré remarquable l'aspect propre aux peuplements non urbains qui, pour la plupart, ont disparu ou se sont transformés au cours du dernier siècle. Le tracé des rues, leur architecture et leur décoration, ainsi que l'intégration des maisons dans un vaste réseau d'alimentation d'eau, sont des vestiges uniques.	2000
Jardins classiques de Suzhou (C i, ii, iii, iv, v) Le paysagisme classique chinois, qui cherche à recréer des paysages naturels en miniature, est représenté de façon exceptionnelle dans les neuf jardins de la ville historique de Suzhou, universellement reconnus comme étant des chefs-d'œuvre du genre. Aménagés du XI ^e au XIX ^e siècle, ils reflètent dans leur conception méticuleuse la grande importance métaphysique de la beauté naturelle dans la culture chinoise.	1997-2000	Tombes impériales des dynasties Ming et Qing (C i, ii, iii, iv, vi) Les tombes impériales Ming et Qing sont des sites naturels aménagés, soigneusement choisis en fonction des principes de la géomancie (Fengshui) pour accueillir de nombreux édifices caractérisés par leur architecture et leur décor traditionnels. Elles illustrent la continuité, à travers cinq siècles, d'une conception du monde et du pouvoir propre à la Chine féodale.	2000
Vieille ville de Lijiang (C ii, iv, v) La vieille ville de Lijiang, harmonieusement adaptée à la topographie irrégulière de ce site commercial et stratégique clé, a conservé un paysage urbain historique de grande qualité et éminemment authentique. Son architecture est remarquable par l'association d'éléments de plusieurs cultures réunies durant de nombreux siècles. Lijiang possède également un système d'alimentation en eau extrêmement complexe et ingénieux qui fonctionne toujours efficacement.	1997	Grottes de Longmen (C i, ii, iii) Les grottes et niches de Longmen abritent le plus grand et le plus impressionnant ensemble d'œuvres d'art chinoises des dynasties des Wei du Nord et Tang (316 - 907). Ces œuvres, dont les sujets touchent exclusivement à la religion bouddhiste, représentent l'apogée de l'art chinois de la sculpture sur pierre.	2000
Palais d'Été, Jardin impérial de Beijing (C i, ii, iii) Le palais d'Été de Beijing, créé en 1750, détruit en grande partie au cours de la guerre de 1860, puis restauré sur ses fondations d'origine en 1886, est un chef-d'œuvre de l'art des jardins paysagers chinois. Il intègre le paysage naturel des collines et des plans d'eau à des éléments de fabrication humaine tels que pavillons, salles, palais, temples et ponts, pour en faire un ensemble harmonieux et exceptionnel du point de vue esthétique.	1998	Mont Qingcheng et système d'irrigation de Dujiangyan (C ii, iv, vi) La construction du système d'irrigation de Dujiangyan a commencé au III ^e siècle av. J.-C. Le système continue de réguler les eaux de la rivière Minjiang et de les distribuer sur les terres fertiles des plaines de Chengdu. Le Mont Qingcheng est le berceau du taoïsme qui est célébré par une série de temples anciens.	2000
Temple du Ciel, autel sacrificiel impérial à Beijing (C i, ii, iii) Fondé dans la première moitié du XV ^e siècle, le temple du Ciel forme un ensemble majestueux de bâtiments dédiés au culte, situés dans des jardins et entourés de pinèdes historiques. Son agencement global, comme celui de chaque édifice, symbolise la relation entre le ciel et la terre – le monde humain et le monde divin – essence de la cosmogonie chinoise, ainsi que le rôle particulier des empereurs dans cette relation.	1998	Grottes de Yungang C (i) (ii) (iii) (iv) Les grottes de Yungang, à Datong, province du Shanxi, avec leurs 252 grottes et leurs 51 000 statues, représentent une réussite exceptionnelle de l'art rupestre bouddhique en Chine au V ^e et au VI ^e siècle. Les Cinq Grottes, réalisées par Tan Yao avec une stricte unité du plan et de la conception, sont un chef d'œuvre classique de la première apogée de l'art rupestre bouddhique en Chine.	2001

CHYPRE

Paphos 1980
(C iii, vi)
Habité depuis les temps néolithiques, le site de Paphos fut un lieu de culte des divinités préhelléniques de la fertilité, puis d'Aphrodite elle-même, née selon la légende à Paphos. Le temple de la déesse, de construction mycénienne, remonte au XII^e siècle av. J.-C. Les vestiges de villas, palais, théâtres, forteresses et tombeaux confèrent au site un intérêt architectural et historique exceptionnel. Les mosaïques de Nea Paphos sont parmi les plus belles du monde.

Églises peintes de la région de Troodos 1985-2001
(C ii, iii, iv)
La région de Troodos abrite l'une des plus fortes concentrations d'églises et de monastères de tout l'ancien Empire byzantin. Les dix monuments choisis pour être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, depuis de petites églises rurales dont l'architecture rustique contraste avec le raffinement du décor jusqu'à des monastères comme Saint-Jean Lampadistis, sont tous richement décorés de peintures murales qui offrent un panorama de l'histoire de la peinture byzantine à Chypre.

Choirokoitia 1998
(C ii, iii, iv)
Le site néolithique de Choirokoitia, occupé du VII^e au IV^e millénaire av. J.-C., est l'un des sites préhistoriques les plus importants de la partie orientale de la Méditerranée. Les vestiges retrouvés lors des fouilles ont permis d'en savoir plus sur l'évolution de la société humaine dans cette région si importante à cet égard. Le site n'a été que partiellement fouillé, et constitue donc une réserve archéologique exceptionnelle pour les recherches futures.

COLOMBIE

Port, forteresses et ensemble monumental de Carthagène 1984
(C iv, vi)
Situé à l'abri d'une baie de la mer des Caraïbes, ce port possède les fortifications les plus complètes d'Amérique du Sud. Un système de zones divise la ville en trois quartiers distincts : San Pedro avec la cathédrale et de nombreux palais de style andalou, San Diego où vivaient les marchands et la petite bourgeoisie, et Gethsemani, le « quartier populaire ».

Parc national de Los Katios 1994
(N ii, iv)
Couvrant 72 000 ha dans le nord-ouest de la Colombie, le parc de Los Katios comprend des collines basses, des forêts et des plaines humides. Il présente une diversité biologique exceptionnelle et sert d'habitat à plusieurs espèces animales menacées, ainsi qu'à de nombreuses plantes endémiques.

Centre historique de Santa Cruz de Mompox 1995
(C iv, v)
Fondée en 1540 sur les rives de la Magdalena, Mompox joua un rôle clé dans l'emprise espagnole sur le nord de l'Amérique du Sud. Du XVI^e au XIX^e siècle, la ville se développa parallèlement au fleuve, la première rue servant de digue. Le centre historique a préservé l'harmonie et l'intégrité de son paysage urbain. La majorité des bâtiments conservent aujourd'hui leur fonction d'origine, offrant ainsi l'image exceptionnelle de ce que fut une ville coloniale espagnole.

Parc archéologique national de Tierradentro 1995
(C iii)
Le parc regroupe des statues monumentales de personnages humains et contient de nombreux hypogées construits entre le VI^e et le X^e siècle. Ces vastes tombes souterraines (certaines chambres mortuaires atteignent 12 m de large) sont ornées de motifs reproduisant les décorations intérieures des habitations de l'époque. Elles témoignent de la complexité sociale et de la richesse culturelle d'une société préhispanique du nord des Andes.

Parc archéologique de San Agustín 1995
(C iii)
Dans un paysage sauvage impressionnant se dresse le plus grand ensemble de monuments religieux et de sculptures mégalithiques d'Amérique du Sud. Divinités et animaux mythiques sont représentés avec une parfaite maîtrise dans

des styles allant de l'abstraction au réalisme. Ces œuvres d'art témoignent de la créativité et de l'imagination d'une culture du nord des Andes qui connut son apogée du I^{er} au VIII^e siècle.

COSTA RICA

Parc national de l'île Cocos 1997-2001
(N ii, iv)
Le parc national de l'île Cocos, situé à 550 km au large de la côte pacifique du Costa Rica, est la seule île du Pacifique tropical oriental possédant une forêt tropicale humide. Son emplacement – au premier point de contact avec le contre-courant nord-équatorial – et la myriade d'interactions entre l'île et l'écosystème marin environnant font de ce parc un laboratoire idéal pour l'étude des processus biologiques. Le monde sous-marin du parc national est devenu célèbre car de nombreux plongeurs le considèrent comme le meilleur endroit au monde pour observer les grandes espèces pélagiques comme les requins, les raies, les thons et les dauphins.

Zone de conservation de Guanacaste 1999
(N ii, iv)
Ce site contient des habitats naturels importants pour la conservation de la diversité biologique, notamment les meilleurs habitats de forêt sèche de la zone allant de l'Amérique centrale au nord du Mexique, ainsi que des habitats clés pour des espèces animales et végétales rares ou menacées. Sur ce site se déroulent des processus écologiques importants tant dans les milieux terrestres que côtiers ou marins.

COSTA RICA et PANAMÁ

Réserves de la cordillère de Talamanca-La Amistad/Parc national La Amistad 1983-1990
(N i, ii, iii, iv)
Dans cet unique endroit de l'Amérique centrale où les glaciations du quaternaire ont laissé leur marque, une situation géographique particulière a permis des échanges génétiques entre la faune et la flore de l'Amérique du Nord et celles de l'Amérique du Sud. Des forêts tropicales couvrent la plus grande partie du site. Quatre tribus indiennes différentes habitent ce site, qui bénéficie d'une étroite coopération entre le Costa Rica et le Panamá.

CÔTE D'IVOIRE

Parc national de Tai 1982
(N iii, iv)
Ce parc constitue l'un des derniers vestiges importants de la forêt tropicale primaire en Afrique de l'Ouest. Sa riche flore naturelle et ses espèces de mammifères menacées, comme l'hippopotame pygmée et onze espèces de singes, présentent un grand intérêt scientifique.

Parc national de la Comoé 1983
(N ii, iv)
Ce parc, qui est l'une des zones protégées les plus vastes de l'Afrique de l'Ouest, se caractérise par la très grande diversité de sa végétation. La Comoé qui coule dans le parc explique que l'on y trouve des associations de plantes que l'on ne rencontre normalement que beaucoup plus au sud, comme les savanes arbustives et des îlots de forêt dense humide.

CROATIE

Vieille ville de Dubrovnik 1979-1994
(C i, iii, iv)
Sur une presqu'île de la côte dalmate, la « perle de l'Adriatique » est devenue une importante puissance maritime méditerranéenne à partir du XIII^e siècle. Bien que sévèrement endommagée par un tremblement de terre en 1667, Dubrovnik a pu préserver ses beaux monuments, églises, monastères, palais et fontaines de style gothique, Renaissance et baroque. De nouveau endommagée dans les années 1990 lors du conflit armé dans la région, la ville fait l'objet d'un grand programme de restauration coordonné par l'UNESCO.

Noyau historique de Split avec le palais de Dioclétien 1979
(C ii, iii, iv)
Les ruines du palais de Dioclétien, construit entre la fin du III^e siècle et le début du IV^e siècle, subsistent dans toute la ville. La cathédrale a été édifiée au Moyen Âge à partir de l'ancien mausolée. Le reste de la partie classée de la ville comprend des églises romanes des XII^e et XIII^e siècles, des fortifications médiévales, des palais gothiques du XV^e siècle et d'autres palais de la Renaissance et du baroque.

Parc national Plitvice 1979-2000
(N ii, iii)
Les eaux, qui s'écoulent à travers les roches dolomitiques et calcaires, ont déposé au cours des millénaires des barrières de travertin, formant des barrages naturels qui sont à l'origine d'une série de lacs, de cavernes et de chutes d'eau de toute beauté. Ces processus géologiques se poursuivent de nos jours. Les forêts du parc abritent des ours, des loups et de nombreuses espèces d'oiseaux rares.

Ensemble épiscopal de la basilique euphrasienne dans le centre historique de Poreč 1997
(C ii, iii, iv)
Le groupe de monuments religieux de Poreč, lieux de culte de la chrétienté dès le IV^e siècle, constitue l'ensemble préservé le plus complet de ce type. La basilique, l'atrium, le baptistère et le palais épiscopal sont de remarquables exemples d'architecture religieuse, tandis que la basilique elle-même associe de manière exceptionnelle des éléments classiques et byzantins.

Ville historique de Trogir 1997
(C ii, iv)
Trogir est un remarquable exemple de continuité urbaine. Le plan quadrillé des rues de la cité antique de cet établissement insulaire remonte à la période hellénistique et a été embelli au cours des dominations successives par de nombreux édifices publics et privés et des fortifications. À ses belles églises romanes s'ajoutent de remarquables édifices Renaissance et baroques de la période vénitienne.

Cathédrale Saint-Jacques de Šibenik 2000
(C i, ii, iv)
La cathédrale Saint-Jacques (1431 - 1535) à Šibenik, sur la côte dalmate, témoigne des échanges considérables qui se sont déroulés entre l'Italie du Nord, la Dalmatie et la Toscane du XV^e au XVI^e siècle dans les domaines des arts monumentaux. Les trois architectes qui se sont succédés sur le chantier de la cathédrale – Francesco di Giacomo, Georgius Mathei Dalmaticus et Niccolò di Giovanni Fiorentino – ont développé une structure bâtie entièrement en pierre et des techniques de constructions uniques, notamment pour les voûtes et la coupole de l'édifice. La forme et les éléments décoratifs de la cathédrale, telle cette remarquable frise ornée de soixante et onze portraits sculptés de femmes, d'hommes et d'enfants, illustrent également la fusion réussie de l'art gothique et de la Renaissance.

CUBA

Vieille ville de La Havane et son système de fortifications 1982
(C iv, v)
Fondée en 1519 par les Espagnols, La Havane est devenue au XVII^e siècle un grand centre de construction navale pour les Caraïbes. Bien qu'elle soit aujourd'hui une métropole tentaculaire de deux millions d'habitants, son centre ancien conserve un mélange intéressant de monuments baroques et néoclassiques, ainsi qu'un ensemble homogène de maisons avec des arcades, des balcons, des grilles en fer forgé et des cours intérieures.

Trinidad et la vallée de Los Ingenios 1988
(C iv, v)
Fondée au début du XVI^e siècle en l'honneur de la Sainte-Trinité, la ville était une tête de pont pour la conquête du continent américain. Ses bâtiments des XVII^e et XIX^e siècles, comme le Palacio Brunet et le Palacio Cantero, ont été construits à son époque de prospérité due à l'industrie sucrière.

Château de San Pedro de la Roca, Santiago de Cuba 1997
(C iv, v)
Les rivalités commerciales et politiques dans la région des Caraïbes au XVII^e siècle ont abouti à la construction de cette série massive de fortifications sur un promontoire rocheux, afin de protéger l'important port de Santiago. Cet ensemble compliqué de forts, de magasins, de bastions et de batteries est l'exemple le mieux préservé d'architecture militaire hispano-américaine basée sur des principes de conception d'origine italienne et de style Renaissance.

Parc national Desembarco del Granma 1999
(N i, iii)
Les terrasses marines relevées de ce site et l'évolution de la topographie et des caractéristiques karstiques sur les terrasses constituent un exemple mondial de caractéristiques géomorphologiques et physiographiques et de processus géologiques en cours. Situé dans le sud-est de Cuba, le parc national Desembarco del Granma inclut les terrasses et les falaises spectaculaires du cap Cruz, ainsi que certaines des falaises côtières les plus impressionnantes et les plus intactes bordant les côtes américaines de l'Atlantique.

Vallée de Viñales 1999
(C iv)
La vallée fertile de Viñales est encerclée de montagnes et son paysage est parsemé d'affleurements rocheux spectaculaires. Les techniques agricoles traditionnelles y sont toujours utilisées, en particulier pour la production de tabac. C'est un paysage culturel enrichi par l'architecture traditionnelle de ses fermes et villages. Une riche société pluriethnique s'y perpétue, illustrant le développement culturel des îles caraïbes et de Cuba en particulier.

Paysage archéologique des premières plantations de café du sud-est de Cuba 2000
(C iii, iv)
Les vestiges des plantations de café du XIX^e siècle, au pied de la Sierra Maestra, constituent un témoignage unique d'une forme novatrice d'agriculture en terrain difficile. Ils éclairent l'histoire économique, sociale et technologique de la région Caraïbes-Amérique latine.

Parc national Alejandro de Humboldt 2001
(N ii) (iv)
Une géologie complexe et une topographie variée ont généré une diversité d'écosystèmes et d'espèces inégalée aux Caraïbes, créant l'un des sites insulaires et tropicaux les plus divers du monde sur le plan biologique. Compte tenu de la toxicité de nombreuses roches sous-jacentes pour les plantes, les espèces ont donc dû s'adapter pour survivre dans ces conditions hostiles. Ce processus unique d'évolution a abouti au développement de nombreuses espèces nouvelles et le Parc est l'un des sites les plus importants de tout l'hémisphère Nord pour la conservation de la flore endémique. L'endémisme des vertébrés et des invertébrés du Parc est également très élevé.

DANEMARK

Tumulus, pierres runiques et église de Jelling 1994
(C iii)
Les tumulus funéraires et l'une des pierres runiques sont des exemples exceptionnels de la culture païenne nordique, tandis que l'autre pierre runique et l'église rappellent la conversion du peuple danois au christianisme vers le milieu du X^e siècle.

Cathédrale de Roskilde 1995
(C ii, iv)
Élevée aux XII^e et XIII^e siècles, c'est la première cathédrale gothique scandinave construite en brique. Elle fut à l'origine de la diffusion de ce style dans toute l'Europe du Nord. Mausolée de la famille royale du Danemark depuis le XV^e siècle, elle fut enrichie jusqu'à la fin du XIX^e siècle de porches et de chapelles latérales. Elle offre ainsi aujourd'hui un résumé manifeste de l'évolution de l'architecture religieuse européenne.

Château de Kronborg 2000
(C iv)
Edifié sur un site stratégique d'une grande importance qui commande le Sund, étendue d'eau entre le Danemark et la Suède, le château royal de Kronborg à Helsingør (Elseneur) revêt une valeur symbolique considérable pour les Danois. Il a également joué un rôle prépondérant dans l'histoire de l'Europe du Nord aux XVI^e-XVIII^e siècles. Les travaux de construction de cet exceptionnel château Renaissance ont commencé en 1574 et ses ouvrages défensifs furent renforcés, selon les usages de l'architecture militaire de l'époque, à la fin du XVII^e siècle. Il est demeuré intact jusqu'à nos jours. Il est mondialement connu comme le château d'Elseneur, cadre de Hamlet, la plus célèbre des tragédies de Shakespeare.

DOMINIQUE

Parc national de Morne Trois Pitons 1997
(N i, iv)
Une forêt tropicale luxuriante est associée à des caractéristiques volcaniques d'un grand intérêt panoramique et scientifique dans ce parc national centré sur le Morne Trois Pitons, volcan qui culmine à 1 342 m. Avec des pentes escarpées, des vallées étranglées, 50 fumerolles et des sources d'eau chaude, trois lacs d'eau douce, un « lac bouillonnant », cinq volcans répartis sur les 7 000 ha du site et la diversité biologique la plus riche des Petites Antilles, le parc national de Morne Trois Pitons présente une combinaison rare de caractéristiques de patrimoine mondial.

ÉGYPTE

Memphis et sa nécropole - les zones des pyramides de Guizeh à Dahchour 1979
(C i, iii, vi)
Autour de la capitale de l'Ancien Empire égyptien subsistent d'extraordinaires ensembles funéraires avec leurs tombes rupestres, leurs *mastabas* finement décorés, leur temples et leurs pyramides. Le site était considéré dans l'Antiquité comme l'une des Sept Merveilles du monde.

Thèbes antique et sa nécropole 1979
(C i, iii, vi)
Capitale de l'Égypte au Moyen et au Nouvel Empire, Thèbes était la ville du dieu Amon. Avec les temples et les palais de Karnak et de Louxor, avec les nécropoles de la Vallée des Rois et de la Vallée des Reines, elle nous livre des témoignages saisissants de la civilisation égyptienne à son apogée.

Monuments de Nubie d'Abou Simbel à Philae 1979
(C i, iii, vi)
Cette zone archéologique est jalonnée de monuments admirables, comme les temples de Ramsès II à Abou Simbel et le sanctuaire d'Isis à Philae, qui purent être sauvés lors de la construction du haut barrage d'Assouan grâce à une campagne internationale lancée par l'UNESCO en 1960 qui se poursuivit jusqu'en 1980.

Le Caire islamique 1979
(C i, v, vi)
Enfermée dans l'agglomération moderne du Caire se trouve l'une des plus anciennes villes islamiques du monde, avec ses prestigieuses mosquées, ses medersa, ses hammams et ses fontaines. Fondé au X^e siècle, Le Caire islamique est devenu le nouveau centre du monde islamique et il a atteint son âge d'or au XIV^e siècle.

Abou Mena 1979
(C iv)
Ville sainte paléochrétienne, Abou Mena, bâtie sur la tombe du martyr Ménas d'Alexandrie, mort en 296, a conservé son église, son baptistère, ses basiliques, ses établissements publics, ses rues, ses monastères, ses maisons et ses ateliers.

Zone Sainte-Catherine 2002
(C i, iii, iv, vi)
Le monastère orthodoxe Sainte-Catherine est situé au pied du mont Horeb cité dans l'Ancien Testament, où Moïse aurait reçu les Tables de la Loi. La montagne est également connue et révéérée par les musulmans qui l'appellent djebel Musa. La zone toute entière est sacrée pour trois grandes religions répandues dans le monde entier : christianisme, islam et judaïsme. Le monastère, fondé au VI^e siècle, est le plus ancien monastère chrétien ayant, jusqu'à ce jour, conservé sa fonction initiale. Ses murs et ses bâtiments sont très importants pour l'étude de l'architecture byzantine. Le monastère abrite des collections extraordinaires d'anciens manuscrits chrétiens et d'icônes. Le paysage montagneux et sauvage qui l'entoure comprend de nombreux sites et monuments archéologiques et religieux, et forme un décor parfait autour du monastère.

EL SALVADOR

Site archéologique de Joya de Ceren 1993
(C iii, iv)
Joya de Ceren était une communauté agricole préhispanique qui, comme Pompéi et Herculaneum en Italie, fut brutalement engloutie par une éruption volcanique vers 600. Grâce à leur parfait état de conservation, ses vestiges témoignent de la vie quotidienne des cultivateurs mésoaméricains de l'époque.

ÉQUATEUR

Îles Galápagos 1978-2001
(N i, ii, iii, iv)
Situées dans l'océan Pacifique, à environ 1000 km du continent sud-américain, ces dix-neuf îles et la réserve marine qui les entoure constituent « un musée et un laboratoire vivants de l'évolution » uniques au monde. Au confluent de trois courants océaniques, les Galápagos sont un « creuset » d'espèces marines. L'activité sismique et le volcanisme en cours illustrent les processus qui ont formé ces îles. Ces processus, ainsi que l'isolement extrême de ces îles ont entraîné le développement d'une faune originale - notamment l'iguane terrestre, la tortue géante et de nombreuses espèces de pinsons - qui inspira à Charles Darwin sa théorie de l'évolution à la suite de sa visite en 1835.

Ville de Quito 1978
(C ii, iv)
Fondée au XVI^e siècle sur les ruines d'une cité inca à 2 850 m d'altitude, la capitale de l'Équateur possède toujours, malgré le tremblement de terre de 1917, le centre historique le mieux préservé et le moins modifié d'Amérique latine. Les monastères San Francisco et Santo Domingo, l'église et le collège jésuite de La Compañía, avec leurs riches décorations intérieures, sont des exemples parfaits de l'« école baroque de Quito », mélange d'art espagnol, italien, mauresque, flamand et indien.

Parc national Sangay 1983
(N ii, iii, iv)
D'une beauté naturelle exceptionnelle avec ses deux volcans en activité, ce parc présente toute la gamme verticale des écosystèmes, depuis la forêt tropicale humide jusqu'aux glaciers, avec des contrastes saisissants entre les sommets enneigés et les forêts des plaines. Son isolement protège les espèces menacées qui s'y trouvent, comme le tapir de montagne et le condor des Andes.

Centre historique de Santa Ana de los Ríos de Cuenca 1999
(C ii, iv, v)
Santa Ana de los Ríos de Cuenca est enchâssée dans une vallée entourée par les Andes, dans le sud de l'Équateur. La ville coloniale de l'intérieur (*entroterra*), actuellement troisième ville du pays, a été fondée en 1557 selon les directives d'urbanisme rigoureuses établies trente ans auparavant par Charles Quint, roi d'Espagne. Elle suit le plan orthogonal officiel respecté depuis 400 ans. Centre agricole et administratif de la région, la ville est devenue un lieu de brassage pour les populations locales et immigrantes. L'architecture de Cuenca, qui date en grande partie du XVIII^e siècle, a été « modernisée » lors de la prospérité économique du XIX^e siècle, lorsque la ville est devenue grande exportatrice de quinine, de chapeaux de paille et d'autres produits.

ESPAGNE

- Centre historique de Cordoue** 1984-1994
(C i, ii, iii, iv)
La période glorieuse de Cordoue a commencé au VIII^e siècle quand elle a été conquise par les Maures et qu'ont été construits quelque 300 mosquées et d'innombrables palais et édifices publics, rivalisant avec les splendeurs de Constantinople, Damas et Bagdad. Au XIII^e siècle, sous Ferdinand III le Saint, la Grande Mosquée de Cordoue a été transformée en cathédrale et de nouvelles constructions défensives ont été édifiées, notamment l'Alcazar de los Reyes Cristianos et la tour-forteresse de la Calahorra.
- Alhambra, Generalife et Albaicin, Grenade** 1984-1994
(C i, iii, iv)
Dominant la ville moderne construite dans la plaine, l'Alhambra et l'Albaicin, situés sur deux collines adjacentes, constituent la partie médiévale de Grenade. À l'est de la forteresse et résidence de l'Alhambra s'étendent les merveilleux jardins du Generalife, ancienne demeure champêtre des émirs qui régnaient sur cette partie de l'Espagne aux XIII^e et XIV^e siècles. Le quartier résidentiel de l'Albaicin conserve un riche ensemble d'architecture vernaculaire maure dans laquelle l'architecture andalouse traditionnelle se fond harmonieusement.
- Cathédrale de Burgos** 1984
(C ii, iv, vi)
Commencée au XIII^e siècle, en même temps que les grandes cathédrales de l'Île-de-France, et achevée aux XV^e et XVI^e siècles, Notre-Dame de Burgos résume l'histoire entière de l'art gothique dans sa splendide architecture et dans la collection unique de chefs-d'œuvre – peintures, stalles, retables, tombeaux, vitraux etc. – qu'elle abrite.
- Monastère et site de l'Escorial, Madrid** 1984
(C i, ii, vi)
Construit à la fin du XVI^e siècle sur un plan reproduisant la forme d'un gril, instrument du martyr de saint Laurent, le monastère de l'Escorial s'élève dans un site de Castille d'une exceptionnelle beauté. Rompant par sa sobriété avec le style qui prévalait alors, son architecture exerça une influence considérable en Espagne pendant près d'un demi-siècle. Retraite d'un roi mystique, l'Escorial fut, pendant les dernières années du règne de Philippe II, le centre du plus grand pouvoir politique d'alors.
- Parc Güell, palais Güell, Casa Mila à Barcelone** 1984
(C i, ii, iv)
Œuvres vraiment universelles par la diversité des références culturelles qui les ont inspirées, les créations d'Antonio Gaudí (1852-1926) à Barcelone sont l'expression d'un style à la fois éclectique et très personnel qui s'est donné libre cours non seulement dans l'architecture, mais dans l'art des jardins, la sculpture et toutes les formes des arts décoratifs.
- Grotte d'Altamira** 1985
(C i, iii)
Ce site préhistorique de la province de Santander fut habité dès l'époque aurignacienne, puis pendant le solutréen et le magdalénien. C'est de cette dernière période que datent la majeure partie des outils de pierre découverts ainsi que les célèbres peintures de la grande salle, ocres, rouges et noires, qui représentent des animaux sauvages – bisons, chevaux, faons et sangliers.
- Vieille ville de Ségovie et son aqueduc** 1985
(C i, iii, iv)
L'aqueduc romain de Ségovie, construit probablement vers l'an 50 de l'ère chrétienne, est remarquablement bien conservé. Cette majestueuse construction à double arcature s'insère dans le cadre de la magnifique cité historique de Ségovie où l'on peut admirer notamment l'Alcazar, commencé au XI^e siècle, et la cathédrale gothique du XVI^e siècle.
- Monuments d'Oviedo et du royaume des Asturies** 1985-1998
(C i, ii, iv)
Au IX^e siècle, la flamme de la chrétienté a été entretenue dans la péninsule Ibérique, dans le petit royaume des Asturies où est apparu un style novateur d'architecture préromane qui a joué un rôle important dans l'évolution de

l'architecture religieuse de la péninsule. Les églises de Santa Maria del Naranco, San Miguel de Lillo, Santa Cristina de Lena, la Cámara Santa et San Julian de los Prados, situées dans la capitale Oviedo et aux alentours, en sont les illustrations les plus représentatives. On peut y associer la remarquable structure d'ingénierie hydraulique connue sous le nom de La Foncalada.

- Vieille ville de Saint-Jacques-de-Compostelle** 1985
(C i, ii, vi)

Ce célèbre lieu de pèlerinage situé dans le nord-ouest de l'Espagne est devenu un symbole de la lutte des chrétiens espagnols contre l'islam. Détruite par les musulmans à la fin du X^e siècle, la ville a été complètement reconstruite au siècle suivant. La vieille ville de Saint-Jacques constitue l'un des plus beaux quartiers urbains du monde avec ses monuments romans, gothiques et baroques. Les monuments les plus anciens sont regroupés autour de la tombe de saint Jacques et de la cathédrale qui s'ouvre par le magnifique portail de la Gloire.

- Vieille ville d'Avila avec ses églises extra-muros** 1985
(C iii, iv)

Fondée au XI^e siècle pour protéger les territoires espagnols contre les Maures, cette « Ville des saints et des pierres », berceau de sainte Thérèse et lieu de sépulture du Grand Inquisiteur Torquemada, a conservé son austérité médiévale. On retrouve cette pureté de lignes dans sa cathédrale gothique et ses fortifications qui, avec leurs 82 tours de plan semi-circulaire et leurs neuf portes monumentales, sont les plus complètes d'Espagne.

- Architecture mudéjare d'Aragon** 1986-2001
(C iv)

L'apparition au XII^e siècle de l'art mudéjar en Aragon est le fruit de conditions politiques, sociales et culturelles particulières à l'Espagne d'après la Reconquête. Cet art d'influence en partie islamique reflète aussi les différentes tendances européennes qui se sont développées parallèlement, notamment le gothique. Présent jusqu'au début du XVII^e siècle, il se caractérise par un usage extrêmement raffiné et inventif de la brique et des céramiques vernies, en particulier dans les clochers.

- Ville historique de Tolède** 1986
(C i, ii, iii, iv)

Successivement municipale romaine, capitale du royaume wisigoth, place forte de l'émirat de Cordoue, avant-poste des royaumes chrétiens en lutte contre les Maures et, au XVI^e siècle, siège temporaire du pouvoir suprême sous Charles Quint, Tolède est la gardienne de plus de deux millénaires d'histoire. Ses chefs-d'œuvre proviennent de diverses civilisations dans un environnement où l'existence de trois grandes religions – le judaïsme, le christianisme et l'islam – était un élément essentiel.

- Parc national de Garajonay** 1986
(N ii, iii)

Une forêt de lauriers couvre quelque 70 % de ce parc situé au centre de l'île de Gomera, dans l'archipel des Canaries. L'humidité de la vapeur d'eau condensée des sources et de nombreux cours d'eau y favorisent une végétation luxuriante, proche de celle de l'ère tertiaire, qui a presque entièrement disparu d'Europe méridionale en raison des changements climatiques.

- Vieille ville de Cáceres** 1986
(C iii, iv)

On retrouve l'histoire des batailles entre les Maures et les chrétiens dans l'architecture de cette ville qui présente un mélange de styles roman, islamique, gothique du Nord et Renaissance italienne. De la période musulmane subsistent environ trente tours, dont la Torre del Bujaco est la plus célèbre.

- La Cathédrale, l'Alcazar et l'Archivo de Indias de Séville** 1987
(C i, ii, iii, vi)

Les trois bâtiments constituent un admirable ensemble monumental au cœur même de Séville, les deux premiers apportant un témoignage exceptionnel sur la civilisation des Almohades et sur l'Andalousie chrétienne, toute pénétrée d'influences maures depuis la Reconquête de 1248 jusqu'au XVI^e siècle. Le minaret de la Giralda, chef-d'œuvre de l'architecture almohade, jouxte la cathédrale à cinq nefs, qui est le plus grand édifice gothique d'Europe et abrite le gigantesque tombeau de Christophe Colomb. L'ancienne Lonja, devenue

Archivo de Indias, conserve les plus précieuses des archives relatives aux colonies d'Amérique.

Vieille ville de Salamanque 1988 (C i, ii, iv)

Cette ville ancienne, avec sa prestigieuse université, est située au nord-ouest de Madrid. Conquise par les Carthaginois au III^e siècle av. J.-C., puis ville romaine, elle passa ensuite sous la domination des Maures jusqu'au XI^e siècle. Son université qui est l'une des plus anciennes d'Europe a atteint son apogée durant l'âge d'or de Salamanque. Le centre historique de la ville renferme d'importants monuments romans, gothiques, mauresques, Renaissance et baroques. La Plaza Mayor, avec ses galeries et ses arcades, est particulièrement imposante.

Monastère de Poblet 1991 (C i, iv)

Située en Catalogne, cette abbaye cistercienne, l'une des plus grandes et des plus achevées, entoure son église qui fut bâtie au XII^e siècle. Associée à une résidence royale fortifiée et abritant le panthéon des rois de Catalogne et d'Aragon, elle impressionne par sa majestueuse sévérité.

Ensemble archéologique de Mérida 1993 (C iii, iv)

La colonie d'Augusta Emerita, qui donna naissance à l'actuelle Mérida en Estrémadure, fondée par Auguste en 25 av. J.-C. à la fin de la campagne d'Espagne, devint capitale de la Lusitanie. Les vestiges de la ville antique, complets et bien conservés, comprennent notamment un large pont sur le Guadiana, un amphithéâtre, un théâtre, un vaste cirque et un remarquable système d'adduction d'eau. Ils constituent un excellent exemple de capitale provinciale romaine au temps de l'Empire et dans les années qui suivirent.

Monastère royal de Santa Maria de Guadalupe 1993 (C iv, vi)

D'un intérêt exceptionnel parce qu'il illustre quatre siècles d'architecture religieuse espagnole, ce monastère rappelle deux événements historiques majeurs remontant tous deux à 1492 : l'achèvement de la reconquête de la péninsule Ibérique par les rois catholiques et l'arrivée en Amérique de Christophe Colomb. La célèbre statue de la Vierge qui s'y trouve devint un symbole puissant pour la christianisation d'une grande partie du Nouveau Monde.

Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle 1993 (C ii, iv, vi)

Proclamé en 1987 premier itinéraire culturel européen par le Conseil de l'Europe, le chemin est celui que suivaient et que suivent encore, à partir de la frontière franco-espagnole, les pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle. Il est jalonné de plus de 1 800 bâtiments religieux et civils présentant un intérêt historique. Il joua un rôle fondamental dans les échanges culturels entre la péninsule Ibérique et le reste de l'Europe au Moyen Âge et demeure un témoignage du pouvoir de la foi chrétienne sur les hommes de toutes les classes sociales et de tous les pays d'Europe.

Parc national de Doñana 1994 (N ii, iii, iv)

Situé en Andalousie, le parc de Doñana occupe la rive droite du Guadalquivir, à son estuaire sur l'océan Atlantique. Il est remarquable par la grande diversité de ses biotopes, notamment lagunes, marais, dunes fixes et mobiles, buissons et maquis. Il est l'habitat de cinq espèces d'oiseaux menacées. C'est l'une des plus grandes héronnières de la région méditerranéenne et le site d'hivernage de plus de 500 000 oiseaux d'eau.

Ville historique fortifiée de Cuenca 1996 (C ii, v)

Construite par les Maures sur un site défensif au cœur du califat de Cordoue, Cuenca offre le visage d'une ville fortifiée médiévale remarquablement préservée. Conquise par les Castillans au XII^e siècle, elle devint une ville royale et épiscopale aux nombreux édifices de grande valeur, comme la première cathédrale gothique d'Espagne et les fameuses *casas colgadas* (maisons suspendues) agrippées aux falaises escarpées surplombant le Huécar. Tirant admirablement parti de sa position, la ville domine fièrement le magnifique paysage qui l'entoure.

La Lonja de la Seda de Valence 1996 (C i, iv)

Construit entre 1482 et 1533, cet ensemble de bâtiments, à l'origine consacré au négoce de la soie (d'où son nom de « Bourse de la soie »), n'a cessé depuis lors de remplir des fonctions commerciales. Chef-d'œuvre du gothique flamboyant, il rappelle, notamment dans la grandiose Sala de Contratación (salle des Cambistes), la puissance et la richesse d'une grande cité marchande méditerranéenne aux XV^e et XVI^e siècles.

Las Médulas 1997 (C i, ii, iii, iv)

Au I^{er} siècle, les autorités de l'Empire romain ont commencé à exploiter les gisements aurifères de cette région du nord-ouest de l'Espagne en utilisant une technique basée sur la puissance hydraulique. Après deux siècles d'exploitation des dépôts résiduels, les Romains se sont retirés, laissant derrière eux un paysage dévasté. Étant donné l'absence d'activités industrielles ultérieures dans cette région, les traces spectaculaires de cette remarquable technique ancienne sont partout visibles, sous forme de pentes montagneuses dénudées et de vastes zones de résidus miniers qui servent maintenant à l'agriculture.

Palais de la musique catalane et hôpital de Sant Pau, Barcelone 1997 (C i, ii, iv)

Ces deux édifices comptent parmi les plus belles contributions de l'architecte catalan de l'Art nouveau Lluís Domènech i Montaner, à l'architecture de Barcelone. Le Palais de la musique catalane est une construction exubérante à armature d'acier, pleine de lumière et d'espace, décorée par de nombreux grands artistes de l'époque. L'hôpital de Sant Pau manifeste la même hardiesse de conception et de décoration, tout en restant parfaitement adapté aux besoins des malades.

Monastères de San Millán de Yuso et de Suso 1997 (C ii, iv, vi)

La communauté monastique fondée par San Millán au milieu du VI^e siècle est devenue un lieu de pèlerinage et une belle église romane, qui subsiste toujours à Suso, a été construite en l'honneur du saint homme. C'est là le berceau de la langue espagnole, qui allait devenir l'une des langues les plus parlées au monde. Au début du XVI^e siècle, la communauté s'est installée en contrebas de l'ancien monastère, dans le nouveau et beau monastère de Yuso, toujours en activité aujourd'hui.

Art rupestre du bassin méditerranéen de la péninsule Ibérique 1998 (C iii)

Ces sites d'art rupestre de la fin de la préhistoire, sur les bords méditerranéens de la péninsule Ibérique, constituent un ensemble d'une taille exceptionnelle qui décrit le mode de vie, à une phase critique du développement humain, de manière vivante et graphique dans des peintures uniques par leur style et leur sujet.

Université et quartier historique d'Alcalá de Henares 1998 (C ii, iv, vi)

Alcalá de Henares est la première ville universitaire planifiée au monde, fondée par le cardinal Jiménez de Cisneros au début du XVI^e siècle. Elle fut le modèle de la Civitas Dei (cité de Dieu), communauté urbaine idéale que les missionnaires espagnols exportèrent aux Amériques, et le modèle des universités d'Europe et d'ailleurs.

Ibiza, biodiversité et culture 1999 (N ii, iv / C ii, iii, iv)

Ibiza offre un excellent exemple d'interaction entre les écosystèmes marins et côtiers. Les prairies denses de posidonies (herbe des fonds marins), espèce endémique que l'on trouve uniquement dans le bassin méditerranéen, contiennent et entretiennent une vie marine diverse. Ibiza conserve des témoignages considérables de sa longue histoire. Les sites archéologiques de Sa Caleta (habitat) et de Puig des Molins (nécropole) témoignent de l'importance du rôle joué par l'île dans l'économie méditerranéenne de la protohistoire et, tout particulièrement, au cours de la période phénicienne-carthaginoise. La ville haute fortifiée (Alta Vila) est un exemple exceptionnel d'architecture militaire de la Renaissance. Elle a eu une profonde influence sur le développement des fortifications dans les établissements espagnols du Nouveau Monde.

San Cristóbal de la Laguna 1999
(C ii, iv)
San Cristóbal de la Laguna, dans les îles Canaries, possède deux centres, celui de la ville haute, non planifié, et celui de la ville basse, première « cité-territoire » idéale conçue selon des principes philosophiques. Ses larges rues et ses espaces ouverts sont bordés de belles églises et de beaux édifices publics et privés du XVI^e au XVIII^e siècle.

Site archéologique d'Atapuerca 2000
(C iii, v)
Les grottes de la Sierra d'Atapuerca contiennent de riches vestiges fossiles des premiers êtres humains à s'installer en Europe depuis près d'un million d'années jusqu'à notre ère. Elles constituent une réserve exceptionnelle de données dont l'étude scientifique fournit des renseignements inestimables sur l'aspect et le mode de vie de ces lointains ancêtres de notre espèce.

Églises romanes catalanes de la Vall de Boí 2000
(C ii, iv)
L'étroite Vall de Boí, située dans les hautes Pyrénées, dans la région d'Alta Ribagorça, est entourée de montagnes abruptes. Chacun des villages de la vallée, environné de champs clôturés, abrite une église romane. Il y a également de vastes pâturages saisonniers en altitude.

Ensemble archéologique de Tarragone 2000
(C ii, iii)
Tàrraco (l'actuelle Tarragone) fut une cité administrative et marchande d'une importance considérable pour l'Espagne romaine et le centre du culte impérial pour toutes les provinces ibériques. Elle fut dotée de nombreux édifices superbes dont des parties ont été révélées par une série de fouilles exceptionnelles. Bien que la plupart des vestiges visibles soient fragmentaires et souvent préservés sous des constructions plus récentes, ils offrent une image saisissante de la grandeur de cette capitale provinciale romaine.

Palmeraie d'Elche 2000
(C ii, v)
Le paysage des palmeraies d'Elche, avec ses systèmes complexes d'irrigation, a été aménagé à l'époque de la construction de la cité islamique d'Elche, à la fin du X^e siècle apr. J.-C., au moment où une grande partie de la péninsule ibérique était arabe. La palmeraie d'Elche est une oasis, un système de production agricole sur des terres arides et un exemple unique des pratiques agricoles arabes sur le continent européen. La culture du palmier dattier se pratique à Elche depuis l'époque ibérique, vers le V^e siècle av. J.-C.

Remparts romains de Lugo 2000
(C iv)
Les remparts de Lugo furent construits à la fin du II^e siècle pour défendre la ville romaine de Lucus. Tout le circuit demeure intact et constitue le plus bel exemple de fortifications romaines tardives en Europe occidentale.

Paysage culturel d'Aranjuez 2001
(C ii) (iv)
Avec ses voies d'eau sinueuses qui s'opposent aux lignes droites d'un paysage géométrique, rural et urbain, ses paysages arboricoles et l'architecture délicatement modulée de ses édifices palatiaux, le paysage culturel d'Aranjuez témoigne des relations complexes qui se tissent entre l'homme et la nature. Pendant trois cent ans, la famille royale s'est attachée à développer et à entretenir ce paysage qui a réussi à intégrer les caractéristiques du jardin baroque de style français du XVIII^e siècle mais aussi celles d'un mode de vie urbain allant de pair avec la pratique scientifique de l'acclimatation botanique et de l'élevage au siècle des Lumières. L'apparition de concepts tels que l'humanisme et la centralisation politique ont également influencé à leur façon ce paysage.

ESPAGNE et FRANCE

Pyrénées - Mont Perdu 1997-1999
(N i, iii / C iii, iv, v)
Ce paysage de montagne exceptionnel, qui rayonne des deux côtés des frontières nationales actuelles de France et d'Espagne, est centré sur le pic du

Mont-Perdu, massif calcaire qui culmine à 3 352 m. Le site, d'une superficie totale de 30 639 ha, comprend deux des canyons les plus grands et les plus profonds d'Europe sur le versant sud, du côté espagnol, et trois cirques importants sur le versant nord, plus abrupt, du côté français – formes géologiques terrestres classiques. Ce site est également un paysage pastoral qui reflète un mode de vie agricole autrefois répandu dans les régions montagneuses d'Europe. Il est resté inchangé au XX^e siècle en ce seul endroit des Pyrénées, et présente des témoignages inestimables sur la société européenne d'autrefois à travers son paysage de villages, de fermes, de champs, de hauts pâturages et de routes de montagne.

ESTONIE

Centre historique (vieille ville) de Tallin 1997
(C ii, iv)
Les origines de Tallin remontent au XIII^e siècle, lorsqu'un château fut édifié par les croisés de l'ordre Teutonique. La cité s'est développée pour devenir un poste clé de la Ligue hanséatique et sa prospérité s'est traduite par l'opulence des édifices publics (en particulier ses églises) et l'architecture domestique des maisons de marchands, remarquablement bien préservées malgré les ravages des incendies et des guerres au cours des siècles.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Mesa Verde 1978
(C iii)
Dans l'extrême sud-ouest de l'État du Colorado, le plateau de Mesa Verde, qui atteint plus de 2 600 m d'altitude, abrite une énorme concentration d'habitats indiens ancestraux dans des « pueblos » construits du VI^e au XII^e siècle. Les quelque 4 400 sites recensés comprennent des villages bâtis au sommet de la Mesa et des habitations aménagées sur les falaises, construites en pierre et pouvant comporter plus de 100 pièces.

Yellowstone 1978
(N i, ii, iii, iv)
La vaste forêt naturelle du parc national de Yellowstone couvre près de 9 000 km², dont 96 % dans le Wyoming, 3 % dans le Montana et 1 % dans l'Idaho. On trouve à Yellowstone plus de 10 000 caractéristiques thermales, soit plus de la moitié des phénomènes géothermiques du monde. Le parc possède également la plus forte concentration mondiale de geysers, 300 environ qui représentent les 2/3 des geysers de la planète. Créé en 1872, le parc est également connu pour sa faune sauvage qui comprend l'ours grizzli, le loup, le bison et le wapiti.

Parc national du Grand Canyon 1979
(N i, ii, iii, iv)
Sculpté par le Colorado, le Grand Canyon, de près de 1 500 m de profondeur, est la gorge la plus spectaculaire du monde. Situé dans l'Arizona, il traverse le parc national du Grand Canyon. Ses strates horizontales retracent une histoire géologique s'étendant sur 2 milliards d'années. On y trouve aussi les vestiges préhistoriques d'une adaptation humaine à un environnement particulièrement rude.

Parc national des Everglades 1979
(N i, ii, iv)
De ce site qui se trouve à la pointe sud de la Floride, on a dit qu'il était un fleuve d'herbe coulant imperceptiblement de l'intérieur des terres vers la mer. L'exceptionnelle variété de ses habitats aquatiques en fait le sanctuaire d'un nombre considérable d'oiseaux, de reptiles et d'espèces menacées comme le lamantin.

Independence Hall 1979
(C vi)
La Déclaration d'indépendance et la Constitution des États-Unis ont été toutes deux signées dans ce bâtiment de Philadelphie, respectivement en 1776 et 1787. Les principes universels de liberté et de démocratie énoncés dans ces documents sont fondamentaux pour l'histoire américaine et ont eu un profond impact sur les législateurs à travers le monde depuis leur adoption.

Parc national Redwood 1980
(N ii, iii)
Région de montagnes longeant le Pacifique au nord de San Francisco, le parc national Redwood est couvert d'une magnifique forêt de séquoias – arbres les plus hauts et les plus impressionnants du monde. La faune marine et terrestre y est également remarquable, avec en particulier le lion de mer, l'aigle chauve et le pélican brun de Californie, une espèce menacée.

Parc national de Mammoth Cave 1981
(N i, iii, iv)
Situé dans l'État du Kentucky, le parc national de Mammoth Cave contient le plus grand réseau de cavernes et de galeries souterraines naturelles du monde, exemples caractéristiques de formations calcaires. Le parc et son réseau souterrain de plus de 560 km abritent une flore et une faune variées, comprenant plusieurs espèces menacées.

Parc national Olympique 1981
(N ii, iii)
Situé au nord-ouest de l'État de Washington, le parc national Olympique est célèbre pour la diversité de ses écosystèmes. Des pics couronnés de glaciers parsemés de grandes prairies alpines sont entourés d'une vaste forêt ancienne où se trouve le meilleur exemple de forêt pluviale tempérée intacte et protégée de tout le nord-ouest du Pacifique. Onze grands réseaux fluviaux drainent le massif, offrant le meilleur habitat aux espèces de poissons anadromes du pays. Le parc comprend également 100 km de côtes rocheuses sauvages, un record pour les États-Unis, et il compte de nombreuses espèces animales et végétales indigènes et endémiques, dont des populations essentielles menacées de chouettes tachetées du Nord, de guillemots marbrés et d'ombles à tête plate.

Site historique d'État des Cahokia Mounds 1982
(C iii, iv)
Le site des Cahokia Mounds, à environ 13 km au nord de Saint Louis, Missouri, représente le plus grand foyer de peuplement précolombien au nord du Mexique. Il a été occupé essentiellement pendant le mississippien (800-1400), période où il couvrait 1 600 ha et comptait quelque 120 tumulus. C'est un remarquable exemple de société complexe fondée sur la chefferie et comprenant beaucoup de tumulus satellites et de nombreux hameaux et villages excentrés. Cette société agricole pourrait avoir atteint une population de 10 000 à 20 000 habitants à son apogée entre 1050 et 1150. Parmi les lieux essentiels du site, il faut noter Monks Mound, le plus grand ouvrage préhistorique en terre des Amériques, qui couvre plus de 5 ha et fait 3 m de haut.

Parc national des Great Smoky Mountains 1983
(N i, ii, iii, iv)
S'étendant sur plus de 200 000 ha, ce parc d'une beauté exceptionnelle abrite plus de 3 500 espèces végétales, dont presque autant d'arbres (130 essences naturelles) que l'Europe tout entière. On y trouve aussi de nombreuses espèces animales menacées avec, probablement, la plus grande variété de salamandres au monde. Resté relativement à l'écart, il donne une idée de la flore tempérée avant l'influence de l'homme.

Forteresse et site historique de San Juan à Porto Rico 1983
(C vi)
Point stratégique de la mer des Caraïbes, la baie de San Juan s'est couverte du XV^e au XIX^e siècle d'ouvrages défensifs qui présentent un répertoire varié de l'architecture militaire européenne adaptée aux sites portuaires du continent américain.

Statue de la Liberté 1984
(C i, vi)
Exécutée à Paris par le sculpteur Bartholdi avec la collaboration de Gustave Eiffel pour la charpente métallique, la statue colossale de la Liberté éclairant le monde fut offerte par la France pour le centenaire de l'indépendance des États-Unis. Inaugurée en 1886, elle a accueilli depuis lors à l'entrée du port de New York des millions d'immigrants venus peupler les États-Unis.

Parc national de Yosemite 1984
(N i, ii, iii)
Au cœur de la Californie, le parc national de Yosemite, avec ses vallées suspendues, ses cascades innombrables, ses lacs de cirque, ses dômes polis,

ses moraines et ses vallées en U, permet d'observer toutes les formes d'un relief granitique façonné par les glaciations. S'élevant de 600 à 4 000 m d'altitude, il abrite en outre une flore et une faune extrêmement variées.

Parc national historique de Chaco 1987
(C iii)
Pendant plus de 2 000 ans, les peuples pueblo ont occupé une vaste région au sud-ouest des États-Unis. Chaco Canyon, grand foyer de la culture ancestrale pueblo entre 850 et 1250, était un centre cérémoniel, commerçant et politique de la région préhistorique des Four Corners. Chaco est remarquable par ses bâtiments publics et cérémoniels monumentaux et son architecture caractéristique qui en font un ancien centre cérémoniel unique en son genre. Outre le parc national historique de la culture chaco, le bien du patrimoine mondial comprend le Monument national des ruines aztèques et plusieurs plus petits sites chaco gérés par le Bureau pour l'aménagement du territoire.

Monticello et Université de Virginie à Charlottesville 1987
(C i, iv, vi)
Thomas Jefferson (1743-1826), auteur de la Déclaration d'indépendance américaine et troisième président des États-Unis, était aussi un architecte de talent, auteur de bâtiments néoclassiques. Il a conçu Monticello (1769-1809), la résidence de sa plantation, ainsi que son « village académique » idéal (1817-1826), qui constitue toujours le cœur de l'université de Virginie. L'utilisation par Jefferson d'un vocabulaire architectural inspiré des antiquités classiques symbolise à la fois les aspirations de la nouvelle république américaine en tant qu'héritière des traditions européennes et l'expérimentation culturelle à laquelle on pouvait s'attendre à mesure que le pays parvenait à sa maturité.

Parc national des volcans d'Hawaï 1987
(N ii)
Deux des volcans les plus actifs du monde, le Mauna Loa (4 170 m) et le Kilauea, y dominent l'océan Pacifique. Le paysage, qui change au gré des éruptions volcaniques et des coulées de lave, révèle de surprenantes formations géologiques. On y trouve des oiseaux rares et des espèces endémiques, ainsi que des forêts de fougères géantes.

Pueblo de Taos 1992
(C iv)
Dans la vallée d'un petit affluent du Rio Grande, cet ensemble d'habitations et de centres cérémoniels en adobe est représentatif de la culture des Indiens Pueblo de l'Arizona et du Nouveau-Mexique.

Parc national des grottes de Carlsbad 1995
(N i, iii)
Situé dans l'État du Nouveau-Mexique, ce paysage karstique comprend plus de 80 grottes connues, remarquables par leurs dimensions et l'abondance, la diversité et la beauté de leurs formations minérales. La grotte de Lechuguilla se distingue des autres et offre un véritable laboratoire souterrain où l'on peut étudier les processus géologiques et biologiques dans un environnement inviolé.

ÉTHIOPIE

Parc national du Simien 1978
(N iii, iv)
Une érosion massive au cours des ans a formé sur le plateau éthiopien un des paysages les plus spectaculaires du monde, avec des pics, des vallées, et des précipices atteignant jusqu'à 1 500 m de profondeur. Le parc est le refuge d'animaux extrêmement rares, comme le babouin *gelada*, le renard du Simien ou *Walia ibex*, sorte de chèvre qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Églises creusées dans le roc de Lalibela 1978
(C i, ii, iii)
Au cœur de l'Éthiopie, dans une région montagneuse, les onze églises monolithes médiévales de cette « nouvelle Jérusalem » du XIII^e siècle ont été creusées et taillées à même le roc près d'un village traditionnel aux maisons rondes. Lalibela est un haut lieu du christianisme européen, lieu de pèlerinage et de dévotions.

Fasil Ghebbi 1979
(C ii, iii)
Résidence de l'empereur éthiopien Fasilidès et de ses successeurs aux XVI^e et XVII^e siècles, la ville fortifiée de Fasil Ghebbi regroupe à l'intérieur d'une enceinte de 900 m palais, églises, monastères, bâtiments publics et privés d'un style très particulier, marqué d'influences indiennes et arabes, et métamorphosé par l'esthétique baroque transmise au Gondar par les missionnaires jésuites.

Basse vallée de l'Aouache 1980
(C ii, iii, iv)
La vallée de l'Aouache contient un des plus importants ensembles de gisements paléontologiques du continent africain. Les vestiges découverts sur le site, dont les plus anciens ont au moins 4 millions d'années, fournissent une preuve de l'évolution humaine qui a modifié notre perception de l'histoire de l'humanité. La découverte la plus spectaculaire a été faite en 1974, lorsque cinquante-deux fragments de squelette ont permis de reconstituer la célèbre Lucy.

Tiya 1980
(C i, iv)
Sur quelque 160 sites archéologiques découverts jusqu'à présent dans la région du Soddo, au sud d'Addis-Abeba, celui de Tiya est l'un des plus importants. Il comprend 36 monuments, dont 32 stèles présentant une figuration sculptée faite d'épées et de symboles demeurés énigmatiques. Ces stèles témoignent d'une culture proto-historique d'Éthiopie que l'on n'a pas encore pu dater avec précision.

Axoum 1980
(C i, iv)
Près de la frontière nord de l'Éthiopie, les ruines de la ville ancienne d'Axoum marquent l'emplacement du cœur de l'Éthiopie antique, lorsque le royaume d'Axoum était l'État le plus puissant entre l'Empire romain d'Orient et la Perse. Les ruines massives, qui datent du I^{er} au XIII^e siècle, comprennent des obélisques monolithiques, des stèles géantes, des tombes royales et les ruines de châteaux anciens. Longtemps après son déclin politique vers le X^e siècle, les empereurs d'Éthiopie vinrent se faire couronner dans cette ville.

Basse vallée de l'Omo 1980
(C iii, iv)
Près du lac Turkana, la basse vallée de l'Omo est un site préhistorique de renommée mondiale, où ont été découverts de nombreux fossiles, notamment l'*Homo gracilis*, d'une importance essentielle pour l'étude de l'évolution humaine.

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Centre historique de Saint-Petersbourg et ensembles monumentaux annexes 1990
(C i, ii, iv, vi)
La « Venise du Nord », avec ses nombreux canaux et plus de 400 ponts, est avant tout le résultat d'un vaste projet d'urbanisme commencé en 1703 sous Pierre le Grand. Connue plus tard sous le nom de Leningrad (en ex-URSS), elle reste étroitement associée à la révolution d'Octobre. Son patrimoine architectural concilie dans ses édifices les styles opposés du baroque et du pur néoclassicisme comme on le voit dans l'Amirauté, le palais d'Hiver, le palais de Marbre et l'Ermitage.

Kizhi Pogost 1990
(C i, iv, v)
Le « pogost » de Kizhi, c'est-à-dire l'enclos paroissial de Kizhi, (l'une des nombreuses îles du lac Onega, en Carélie) abrite deux églises en bois du XVIII^e siècle et un clocher octogonal, également en bois, assemblé en 1862. Ces étonnantes constructions, où la science des charpentiers débouche sur les hardiesses d'une architecture visionnaire, perpétuent un modèle très ancien d'organisation de l'espace paroissial et s'harmonisent totalement avec le paysage environnant.

Le Kremlin et la place Rouge, Moscou 1990
(C i, ii, iv, vi)
Indissolublement lié à tous les événements historiques et politiques les plus importants survenus en Russie depuis le XIII^e siècle, le Kremlin a été construit

entre le XIV^e et le XVII^e siècle par des architectes russes et étrangers exceptionnels. C'était la résidence du grand-prince ainsi qu'un centre religieux. Au pied de ses remparts, sur la place Rouge, s'élève la basilique Basile-le-Bienheureux, l'un des plus beaux monuments de l'art orthodoxe.

Monuments historiques de Novgorod et de ses environs 1992
(C ii, iv, vi)
Située sur l'ancienne route commerciale entre l'Asie centrale et l'Europe du Nord, Novgorod était la première capitale de la Russie au IX^e siècle. Entourée d'églises et de monastères, elle devint un foyer de spiritualité orthodoxe ainsi qu'un centre de l'architecture russe. Ses monuments médiévaux et les fresques du XIV^e siècle de Théophane le Grec (professeur d'Andreï Roublev), illustrent le développement de cette architecture et de cette créativité culturelle remarquables.

Ensemble historique, culturel et naturel des îles Solovetsky 1992
(C iv)
D'une superficie totale de 300 km², les six îles de l'archipel Solovetsky se trouvent dans la partie occidentale de la mer Blanche. Elles furent peuplées dès le V^e millénaire av. J.-C. et conservent d'importants vestiges d'une occupation humaine remontant au III^e millénaire. À partir du XV^e siècle, l'archipel a connu une activité monastique intense et il conserve plusieurs églises construites entre le XVI^e et le XIX^e siècle.

Monuments de Vladimir et de Souzdal 1992
(C i, ii, iv)
Villes d'art de la Russie centrale, Vladimir et Souzdal, avec leurs nombreux et magnifiques édifices civils et religieux des XII^e et XIII^e siècles – notamment les chefs-d'œuvre que sont la collégiale Saint-Demetrios et la cathédrale de l'Assomption –, occupent une place prestigieuse dans l'histoire de l'architecture russe.

Ensemble architectural de la laure de la Trinité-Saint-Serge à Serguiev Posad 1993
(C ii, iv)
Ce site est un exemple exceptionnel d'un ensemble monastique orthodoxe complet en activité, avec une fonction militaire caractéristique de sa période de développement du XV^e au XVII^e siècle. La principale église de la laure, la cathédrale de l'Assomption, qui rappelle la cathédrale du même nom au Kremlin, contient la tombe de Boris Godounov. Parmi les trésors de la laure figure la célèbre icône de la Trinité d'Andreï Roublev.

Église de l'Ascension à Kolomenskoye 1994
(C ii)
L'église de l'Ascension a été construite en 1532 dans le domaine impérial de Kolomenskoye, à proximité de Moscou, pour célébrer la naissance de celui qui devait devenir Ivan IV le Terrible. C'est l'un des premiers exemples d'églises traditionnelles à toits en pavillon sur une structure de pierre et de brique et elle a eu une grande influence sur le développement de l'architecture religieuse russe.

Forêts vierges de Komi 1995
(N ii, iii)
Les forêts vierges de Komi couvrent 3,28 millions d'hectares de toundra et de toundra alpine dans l'Oural, ainsi qu'une des zones les plus vastes de forêts boréales encore vierges en Europe. Ces immenses étendues de conifères, trembles, bouleaux, tourbières, rivières et lacs sauvages, surveillées et étudiées depuis plus de cinquante ans, sont les précieux témoins des processus naturels composant la biodiversité de la taïga.

Volcans du Kamchatka 1996-2001
(N i, ii, iii, iv)
C'est l'une des régions volcaniques les plus exceptionnelles du monde, avec une forte densité de volcans actifs et une grande variété de types et de caractéristiques volcaniques associés. Les six sites aujourd'hui inclus regroupent la plupart des caractéristiques volcaniques de la péninsule du Kamchatka. L'interaction du volcanisme avec les glaciers actifs forme un paysage dynamique d'une grande beauté. Le site abrite de très nombreuses espèces, dont la plus grande diversité connue de salmonidés, et des concentrations remarquables de loutres de mer, d'ours bruns et d'aigles marins de Stellar.

Lac Baïkal 1996
(N i, ii, iii, iv)
Situé au sud-est de la Sibérie, le lac Baïkal, d'une superficie de 3,15 millions d'hectares, est le plus ancien (25 millions d'années) et le plus profond (1 700 m) lac du monde. Il contient 20 % des eaux douces non gelées de la planète. Son ancienneté et son isolement ont produit une des faunes d'eau douce les plus riches et originales de la planète, qui présente une valeur exceptionnelle pour la science de l'évolution, ce qui lui vaut le surnom de « Galápagos de la Russie ».

Montagnes dorées de l'Altai 1998
(N iv)
L'Altai, dans le sud de la Sibérie, est la principale chaîne de montagnes de la région biogéographique de Sibérie occidentale où prennent naissance les principaux cours d'eau de cette région – l'Ob et l'Irtych. Le site comprend trois aires distinctes : le Zapovednik Altaïsky et une zone tampon autour du lac Teletskoïe, le Zapovednik Katunsky et une zone tampon autour du mont Belukha et la Zone de silence d'Ukok sur le plateau d'Ukok. Le site couvre au total 1 611 457 ha. Cette région représente la séquence la plus complète de zones végétales d'altitude en Sibérie centrale : steppe, forêt-steppe, forêt mixte, végétation subalpine et végétation alpine. Le site est aussi un habitat important pour des espèces animales menacées, notamment le léopard des neiges.

Caucase de l'Ouest 1999
(N ii, iv)
Situé à une distance de 50 km au nord-est de la mer Noire et couvrant plus de 275 000 ha, le site du Caucase de l'Ouest est l'une des rares grandes régions de montagne d'Europe qui n'ait pas subi d'importants impacts humains. Ses pâturages subalpins et alpins n'ont été utilisés que par des animaux sauvages, et ses vastes étendues de forêts de montagne non perturbées qui vont des basses terres à la zone subalpine sont uniques en Europe. Le site contient une grande diversité d'écosystèmes avec une flore et une faune endémiques importantes. Il est également le lieu d'origine et de réintroduction de la sous-espèce de montagne du bison d'Europe.

Ensemble historique et architectural du Kremlin de Kazan 2000
(C ii, iii, iv)
Construit sur un site antique, le Kremlin de Kazan remonte à la période musulmane de la Horde d'or et du khanat de Kazan. Il fut conquis par Ivan le Terrible en 1552 et devint le centre chrétien des pays de la Volga. Seule forteresse tatare subsistant en Russie et lieu de pèlerinage important, le Kremlin de Kazan forme un groupe exceptionnel de bâtiments historiques datant du XVI^e au XIX^e siècle et intégrant les vestiges de structures plus anciennes du X^e au XVI^e siècle.

Ensemble du monastère de Ferapontov 2000
(C i, iv)
Le monastère de Ferapontov est situé dans la région de Vologda, en Russie septentrionale. C'est un exemple exceptionnellement bien conservé et complet d'un ensemble monastique russe orthodoxe des XV^e-XVII^e siècles, période d'une grande importance dans le développement de l'Etat russe unifié et de sa culture. L'architecture du monastère est remarquable par son inventivité et sa pureté. Son intérieur est rehaussé de magnifiques peintures murales de Dionisii, le plus grand artiste russe de la fin du XV^e siècle.

Sikhote-Alin central 2001
(N iv)
La chaîne de montagnes de Sikhote-Alin abrite l'une des forêts tempérées les plus riches et les plus insolites du monde. C'est une zone mixte entre la taïga et les régions subtropicales où des espèces du Sud comme le tigre et l'ours de l'Himalaya cohabitent avec des espèces du Nord comme l'ours brun et le lynx. Le site qui s'étend depuis les sommets de Sikhote-Alin jusqu'à la mer du Japon est important pour la survie de nombreuses espèces menacées comme le tigre de l'Amour.

FÉDÉRATION DE RUSSIE et LITUANIE

Isthme de Courlande 2000
(C v)
L'occupation humaine de cette étroite péninsule de dunes de sable, longue de 98 km et large de 0,4 à 4 km, remonte aux temps préhistoriques. Depuis cette

période, elle a été sous la menace des forces naturelles du vent et des vagues. Elle ne doit sa préservation actuelle qu'aux efforts incessants des habitants pour combattre l'érosion de l'isthme, efforts remarquablement illustrés par les projets continus de stabilisation et de reboisement.

FINLANDE

Ancienne Rauma 1991
(C iv, v)
Située sur le golfe de Botnie, la ville de Rauma est l'un des plus anciens ports de Finlande. Elle est construite autour d'un monastère franciscain dont il reste l'église Sainte-Croix, qui date du milieu du XV^e siècle. C'est un exemple exceptionnel de vieille ville nordique construite en bois. Bien que ravagée par le feu à la fin du XVII^e siècle, elle a protégé son patrimoine architectural ancien de style local.

Forteresse de Suomenlinna 1991
(C iv)
Construite dans la seconde moitié du XVIII^e siècle par les Suédois sur un groupe d'îles situées à l'entrée de la rade d'Helsinki, la forteresse constitue un exemple particulièrement intéressant de l'architecture militaire européenne de l'époque.

Vieille église de Petäjävesi 1994
(C iv)
La vieille église de Petäjävesi, en Finlande centrale, construite en rondins de conifères en 1763-1765, est une église luthérienne rurale représentative d'une tradition architecturale propre à l'est de la Scandinavie. L'église associe la conception Renaissance d'une église de plan centré et les formes plus anciennes dérivées des plafonds aux voûtes d'arêtes de la période gothique.

Usine de traitement du bois et de carton de Verla 1996
(C iv)
L'usine de bois de Verla et le secteur résidentiel associé sont un exemple exceptionnel et remarquablement bien conservé d'installation industrielle rurale de petite dimension consacrée à la fabrication de pâte à papier, de papier et de carton. Ce type d'installation qui prospéra en Europe du Nord et en Amérique du Nord au XIX^e et au début du XX^e siècle a presque totalement disparu aujourd'hui.

Site funéraire de l'âge du bronze de Sammallahdenmäki 1999
(C iii, iv)
La trentaine de tumulus funéraires en granit du cimetière de l'âge du bronze de Sammallahdenmäki constituent un témoignage exceptionnel des pratiques funéraires et des structures sociales et religieuses de l'Europe du Nord d'il y a plus de trois millénaires.

FRANCE

Mont-Saint-Michel et sa baie 1979
(C i, iii, vi)
Sur un îlot rocheux au milieu de grèves immenses soumises au va-et-vient de puissantes marées, à la limite entre la Normandie et la Bretagne, s'élèvent la « merveille de l'Occident », abbaye bénédictine de style gothique dédiée à l'archange saint Michel, et le village né à l'abri de ses murailles. La construction de l'abbaye, qui s'est poursuivie du XI^e au XVI^e siècle, en s'adaptant à un site naturel très difficile, a été un tour de force technique et artistique.

Cathédrale de Chartres 1979
(C i, ii, iv)
Construite en partie à partir de 1145, et reconstruite en vingt-six ans après l'incendie de 1194, la cathédrale de Chartres est le monument par excellence de l'art gothique français. Sa vaste nef du plus pur style ogival, ses porches présentant d'admirables sculptures du milieu du XII^e siècle, sa chatoyante parure de vitraux des XII^e et XIII^e siècles en font un chef-d'œuvre exceptionnel et remarquablement bien conservé.

Palais et parc de Versailles 1979
(C i, ii, vi)
Lieu de résidence privilégié de la monarchie française de Louis XIV à Louis XVI, le château de Versailles, embelli par plusieurs générations d'architectes, de

sculpteurs, d'ornemanistes et de paysagistes, a été pour l'Europe pendant plus d'un siècle le modèle de ce que devait être une résidence royale.

Basilique et colline de Vézelay 1979
(C i, vi)

Peu après sa fondation au IX^e siècle, le monastère bénédictin a acquis les reliques de sainte Marie-Madeleine et devint, depuis lors, un haut lieu de pèlerinage. Saint Bernard y prêcha la deuxième croisade (1146). Richard Cœur de Lion et Philippe Auguste s'y retrouvèrent au départ de la troisième croisade (1190). La basilique Sainte-Madeleine, église monastique du XII^e siècle, est un chef-d'œuvre de l'art roman bourguignon tant par son architecture que par ses chapiteaux et son portail sculptés.

Grottes ornées de la vallée de la Vézère 1979
(C i, iii)

Le site préhistorique de la vallée de la Vézère comporte 147 gisements remontant jusqu'au paléolithique et 25 grottes ornées. Il présente un intérêt exceptionnel d'un point de vue ethnologique, anthropologique et esthétique avec ses peintures pariétales, en particulier celles de la grotte de Lascaux dont la découverte (en 1940) a marqué une date dans l'histoire de l'art préhistorique. Ses scènes de chasse habilement composées comprennent une centaine de figures animales, étonnantes par la précision de l'observation, la richesse des coloris et la vivacité du rendu.

Palais et parc de Fontainebleau 1981
(C ii, vi)

Utilisée par les rois de France dès le XII^e siècle, la résidence de chasse de Fontainebleau, au cœur d'une grande forêt de l'Île-de-France, fut transformée, agrandie et embellie au XVI^e siècle par François I^{er} qui voulait en faire une « nouvelle Rome ». Entouré d'un vaste parc, le château, inspiré de modèles italiens, fut un lieu de rencontre entre l'art de la Renaissance et les traditions françaises.

Cathédrale d'Amiens 1981
(C i, ii)

La cathédrale d'Amiens, au cœur de la Picardie, est l'une des plus grandes églises gothiques « classiques » du XIII^e siècle. Elle frappe par la cohérence du plan, la beauté de l'élévation intérieure à trois niveaux et l'agencement d'un programme sculpté extrêmement savant à la façade principale et au bras sud du transept.

Théâtre antique et ses abords et « Arc de Triomphe » d'Orange 1981
(C iii, vi)

Dans la vallée du Rhône, le théâtre antique d'Orange, avec son mur de façade de 103 m de long, est l'un des mieux conservés des grands théâtres romains. Construit entre 10 et 25, l'arc de triomphe romain d'Orange est l'un des plus beaux et des plus intéressants arcs de triomphe provinciaux d'époque augustéenne qui nous soit parvenu, avec des bas-reliefs qui retracent l'établissement de la *Pax Romana*.

Monuments romains et romans d'Arles 1981
(C ii, iv)

Arles offre un exemple intéressant d'adaptation d'une cité antique à la civilisation de l'Europe médiévale. Elle conserve d'impressionnants monuments romains dont les plus anciens – arènes, théâtre antique, cryptoportiques – remontent au I^{er} siècle av. J.-C. Elle connut au IV^e siècle un second âge d'or dont témoignent les thermes de Constantin et la nécropole des Alyscamps. Aux XI^e et XII^e siècles, Arles redevint une des plus belles villes du monde méditerranéen. À l'intérieur des murs, Saint-Trophime avec son cloître est un des monuments majeurs de l'art roman provençal.

Abbaye cistercienne de Fontenay 1981
(C iv)

Fondée en 1119 par saint Bernard, l'abbaye bourguignonne de Fontenay, à l'architecture dépouillée, avec son église, son cloître, son réfectoire, son dortoir, sa boulangerie et sa forge, illustre bien l'idéal d'autarcie des premières communautés de moines cisterciens.

Saline royale d'Arc-et-Senans 1982
(C i, ii, iv)

La saline royale d'Arc-et-Senans, à proximité de Besançon, est l'œuvre de Claude Nicolas Ledoux. Sa construction, qui débuta en 1775 sous le règne de Louis XVI, est la première grande réalisation d'architecture industrielle qui reflète l'idéal de progrès du siècle des Lumières. Ce vaste ouvrage fut conçu pour permettre une organisation rationnelle et hiérarchisée du travail. La construction initiale en demi-cercle devait être suivie de l'édification d'une cité idéale, qui demeura à l'état de projet.

Places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance à Nancy 1983
(C i, iv)

Nancy, résidence temporaire d'un roi sans royaume devenu duc de Lorraine, Stanislas Leszczyński, est paradoxalement l'exemple le plus ancien et le plus typique d'une capitale moderne où un monarque éclairé se montre soucieux d'utilité publique. Réalisé de 1752 à 1756 par une équipe brillante sous la direction de l'architecte Héré, le projet, d'une grande cohérence, s'est concrétisé dans une parfaite réussite monumentale qui allie la recherche du prestige et de l'exaltation du souverain au souci de la fonctionnalité.

Église de Saint-Savin-sur-Gartempe 1983
(C i, iii)

Surnommée la « Sixtine romane », l'abbaye poitevine de Saint-Savin est décorée de très nombreuses et très belles peintures murales des XI^e et XII^e siècles qui nous sont parvenues dans un état de fraîcheur remarquable.

Caps de Girolata et de Porto et réserve naturelle de Scandola, calanches de Piana en Corse 1983
(N ii, iii, iv)

La réserve, qui fait partie du parc naturel régional de Corse, occupe la presqu'île de la Scandola, impressionnant massif de porphyre aux formes tourmentées. Sa végétation est un remarquable exemple de maquis. On y trouve des goélands, des cormorans et des aigles de mer. Les eaux transparentes, aux îlots et aux grottes inaccessibles, abritent une riche vie marine.

Pont du Gard 1985
(C i, iii, iv)

Le pont du Gard a été construit peu avant l'ère chrétienne pour permettre à l'aqueduc de Nîmes, long de près de 50 km, de franchir le Gardon. En imaginant ce pont de 50 m de haut à trois niveaux, dont le plus long mesure 275 m, les ingénieurs hydrauliciens et architectes romains ont créé un chef-d'œuvre technique qui est aussi une œuvre d'art.

Strasbourg - Grande île 1988
(C i, ii, iv)

Entourée par deux bras de l'Ill, la « Grande île » constitue le centre historique de la capitale alsacienne. Dans un périmètre restreint, elle renferme un ensemble monumental d'une remarquable qualité. La cathédrale, les quatre églises anciennes, le palais Rohan, ancienne résidence des princes-évêques, n'y apparaissent pas comme des monuments isolés, mais s'articulent à un quartier ancien très représentatif des fonctions de la ville médiévale et de l'évolution de Strasbourg du XV^e au XVIII^e siècle.

Paris, rives de la Seine 1991
(C i, ii, iv)

Du Louvre jusqu'à la tour Eiffel, ou de la place de la Concorde au Grand Palais et au Petit Palais, on peut voir l'évolution de Paris et son histoire depuis la Seine. La cathédrale Notre-Dame et la Sainte-Chapelle sont des chefs-d'œuvre d'architecture. Quant aux larges places et avenues construites par Haussmann, elles ont influencé l'urbanisme de la fin du XIX^e et du XX^e siècle dans le monde entier.

Cathédrale Notre-Dame, ancienne abbaye Saint-Rémi et palais du Tau, Reims 1991
(C i, ii, vi)

L'utilisation exceptionnelle des nouvelles techniques architecturales du XIII^e siècle et l'harmonieux mariage de la décoration sculptée avec les éléments architecturaux ont fait de la cathédrale Notre-Dame de Reims un des chefs-d'œuvre de l'art gothique. L'ancienne abbaye, qui a conservé une très belle nef du XI^e siècle, abrite les restes de l'archevêque saint Rémi (440-533), qui institua

la sainte onction des rois de France. Le palais du Tau, ancien palais archiépiscopal, qui occupait une place importante dans la cérémonie du sacre, a été presque entièrement reconstruit au XVII^e siècle.

Cathédrale de Bourges 1992
(C i, iv)

Admirable par ses proportions et l'unité de sa conception, la cathédrale Saint-Étienne de Bourges, construite entre la fin du XII^e et la fin du XIII^e siècle, est l'un des grands chefs-d'œuvre de l'art gothique. Son tympan, ses sculptures et ses vitraux sont particulièrement remarquables. Par-delà sa beauté architecturale, elle témoigne de la puissance du christianisme dans la France médiévale.

Centre historique d'Avignon 1995
(C i, ii, iv)

Cette ville du midi de la France fut le siège de la papauté au XIV^e siècle. Le palais des Papes, forteresse d'apparence austère somptueusement décorée à l'intérieur par Simone Martini et Matteo Giovanetti, domine la cité, sa ceinture de remparts et les vestiges d'un pont du XII^e siècle sur le Rhône. Au pied de ce remarquable exemple d'architecture gothique, le Petit Palais et la cathédrale romane Notre-Dame-des-Doms achèvent de former un exceptionnel ensemble monumental qui témoigne du rôle éminent joué par Avignon dans l'Europe chrétienne au XIV^e siècle.

Canal du Midi 1996
(C i, ii, iv, vi)

Avec ses 360 km navigables assurant la liaison entre la Méditerranée et l'Atlantique et ses 328 ouvrages - écluses, aqueducs, ponts, tunnels, etc - le réseau du canal du Midi, réalisé entre 1667 et 1694, constitue l'une des réalisations de génie civil les plus extraordinaires de l'ère moderne, qui ouvrit la voie à la révolution industrielle. Le souci de l'esthétique architecturale et des paysages créés qui anima son concepteur, Pierre-Paul Riquet, en fit non seulement une prouesse technique, mais aussi une œuvre d'art.

Ville fortifiée historique de Carcassonne 1997
(C ii, iv)

Depuis la période préromaine, des fortifications ont été érigées sur la colline où est aujourd'hui située Carcassonne. Sous sa forme actuelle, c'est un exemple remarquable de cité médiévale fortifiée dotée d'un énorme système défensif entourant le château et les corps de logis qui lui sont associés, les rues et la superbe cathédrale gothique. Carcassonne doit aussi son importance exceptionnelle à la longue campagne de restauration menée par Viollet-le-Duc, l'un des fondateurs de la science moderne de la conservation.

Site historique de Lyon 1998
(C ii, iv)

La longue histoire de Lyon, fondée par les Romains en tant que capitale des Trois Gaules au I^{er} siècle av. J.-C. et qui n'a cessé de jouer un rôle majeur dans le développement politique, culturel et économique de l'Europe depuis cette époque, est illustrée de manière extrêmement vivante par son tissu urbain et par de nombreux bâtiments historiques de toutes les époques.

Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France 1998
(C ii, iv, vi)

Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques-de-Compostelle fut la plus importante de toutes les destinations pour d'innombrables pèlerins venant de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins devaient traverser la France, et les monuments historiques notables qui constituent la présente inscription sur la Liste du patrimoine mondial étaient des jalons sur les quatre routes qu'ils empruntaient.

Juridiction de Saint-Émilion 1999
(C iii, iv)

La viticulture a été introduite dans cette région fertile d'Aquitaine par les Romains et s'est intensifiée au Moyen Âge. Le territoire de Saint-Émilion a bénéficié de sa situation sur la route de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle et plusieurs églises, monastères et hospices y ont été construits à partir du XI^e siècle. Le statut particulier de *juridiction* lui a été accordé au cours de la période du gouvernement anglais au XII^e siècle. Il s'agit d'un paysage exceptionnel, entièrement consacré à la viticulture, dont les villes et villages comptent de nombreux monuments historiques de qualité.

Val de Loire entre Sully-sur-Loire et Chalonnes 2000
(C i, ii, iv)

Le Val de Loire est un paysage culturel exceptionnel, comprenant des villes et villages historiques, de grands monuments architecturaux - les châteaux - et des terres cultivées, façonnées par des siècles d'interaction entre les populations et leur environnement physique, dont la Loire elle-même.

Provins, ville de foire médiévale 2001
Critères: C (ii) (iv)

La ville médiévale fortifiée de Provins se situe au cœur de l'ancienne région des puissants comtes de Champagne. Elle témoigne des premiers développements des foires commerciales internationales et de l'industrie de la laine. Provins a su préserver sa structure urbaine, bâtie spécialement pour accueillir des foires et des activités connexes.

GÉORGIE

Réserve de la ville-musée de Mtskheta 1994
(C iii, iv)

Les églises historiques de Mtskheta, ancienne capitale du royaume de Géorgie, sont des exemples exceptionnels de l'architecture religieuse du Moyen Âge dans la région du Caucase. Elles témoignent du haut niveau artistique et culturel qu'avait atteint cet ancien royaume.

Cathédrale de Bagrati et monastère de Ghélati 1994
(C iv)

La cathédrale de Bagrati, du nom de Bagrat III, premier roi de la Géorgie unifiée, fut construite à la fin du X^e et au début du XI^e siècle. Elle fut détruite en partie par les Turcs en 1691. Ses ruines s'élèvent au centre de la ville de Koutaïssi. Le monastère de Ghélati, dont les principaux bâtiments furent édifiés du XII^e au XVII^e siècle, est un ensemble bien préservé, riche de mosaïques et de peintures murales. La cathédrale et le monastère représentent l'épanouissement de l'architecture médiévale de Géorgie.

Haut Svaneti 1996
(C iv, v)

Préservée par un long isolement, la région du Haut Svaneti, dans le Caucase, offre l'image exceptionnelle d'un paysage de montagne aux villages d'apparence médiévale, toujours dominés par leurs tours-maisons. Le village de Chazhashi compte encore plus de deux cents de ces constructions très originales destinées en même temps à l'habitation et à la défense contre les envahisseurs qui menaçaient la région.

GHANA

Forts et châteaux de Volta, d'Accra et ses environs et des régions centrale et ouest 1979
(C vi)

Sur la côte ghanéenne, entre Keta et Beyin, ces comptoirs fortifiés fondés entre 1482 et 1786 sont les vestiges des itinéraires commerciaux que les Portugais avaient créés à travers le monde à l'époque de leurs grandes découvertes maritimes.

Bâtiments traditionnels Ashanti 1980
(C v)

Au nord-est de Koumassi subsistent les derniers témoins matériels de la grande civilisation des Ashantis qui connut son apogée au XVIII^e siècle. Les maisons de bois, de terre et de chaume sont peu à peu menacées de destruction sous l'effet du temps et du climat.

GRÈCE

Temple d'Apollon Épikourios à Bassæ 1986
(C i, ii, iii)

Ce célèbre temple du dieu solaire et guérisseur fut construit vers le milieu du V^e siècle av. J.-C. dans la solitude des montagnes arcadiennes. Le mélange de l'archaïsme et de la sérénité du style dorique avec certaines audaces architecturales est caractéristique de cet édifice où se trouve le plus ancien chapiteau corinthien conservé.

Site archéologique de Delphes (C i, ii, iii, iv, vi) Le sanctuaire panhellénique de Delphes où parlait l'oracle d'Apollon abritait l'Omphalos, « nombril du monde ». En harmonie avec une nature superbe, investie d'une signification sacrée, il était au VI ^e siècle av. J.-C. le véritable centre et le symbole de l'unité du monde grec.	1987	Site archéologique d'Olympie (C i, ii, iii, iv, vi) Le site d'Olympie, dans une vallée du Péloponnèse, fut habité dès la préhistoire, et le culte de Zeus s'y implanta dès le X ^e siècle av. J.-C. Le sanctuaire de l'Altis – partie consacrée aux dieux – abritait l'une des plus fortes concentrations de chefs-d'œuvre du monde antique. En plus des temples, on y trouve des vestiges de toutes les installations sportives destinées à la célébration des jeux Olympiques qui s'y tinrent tous les quatre ans à partir de 776 av. J.-C.	1989
Acropole d'Athènes (C i, ii, iii, iv, vi) Illustrant les civilisations, les mythes et les religions qui s'épanouirent en Grèce pendant plus d'un millénaire, l'Acropole d'Athènes, où s'élèvent quatre des plus grands chefs-d'œuvre de l'art grec classique – le Parthénon, les Propylées, l'Érechthéon et le temple d'Athéna Niké – peut être considérée comme un élément majeur du patrimoine mondial.	1987	Délos (C ii, iii, iv, vi) Île minuscule de l'archipel des Cyclades, Délos aurait vu la naissance d'Apollon. Son sanctuaire attirait des pèlerins de toute la Grèce et son port joua un rôle commercial très important. L'île de Délos apporte un témoignage unique sur les civilisations qui se sont succédé dans le monde égéen du III ^e millénaire av. J.-C. jusqu'à l'époque paléochrétienne. Le site archéologique est exceptionnellement étendu et offre l'image d'un grand port cosmopolite méditerranéen.	1990
Mont Athos (N iii / C i, ii, iv, v, vi) Foyer spirituel orthodoxe depuis 1054, la « Sainte Montagne », interdite aux femmes et aux enfants, dotée d'un statut autonome depuis Byzance, est aussi un haut lieu artistique. Le plan type de ses monastères (dont une vingtaine abritent actuellement 1 400 moines) a eu une influence jusqu'en Russie, et son école de peinture a marqué l'histoire de l'art orthodoxe.	1988	Monastères de Daphni, Hossios Lukas et Nea Moni de Chios (C i, iv) Ces trois monastères, éloignés géographiquement – le premier en Attique près d'Athènes, le second en Phocide à proximité de Delphes, le troisième sur une île de la mer Égée proche de l'Asie Mineure –, appartiennent à une même série typologique et participent d'une esthétique commune. Leurs églises de plan central, dont l'ample coupole est supportée par des trompes d'angle définissant un espace octogonal, ont reçu aux XI ^e et XII ^e siècles de superbes décors de marbre, ainsi que d'admirables mosaïques à fond d'or, très caractéristiques du « deuxième âge d'or byzantin ».	1990
Météores (N iii / C i, ii, iv, v) Dans un paysage de pitons de grès presque inaccessibles, des moines anachorètes s'installèrent sur les « colonnes du ciel » dès le XI ^e siècle. Lors du grand renouveau de l'idéal érémitique au XV ^e siècle, vingt-quatre monastères avaient été bâtis au prix d'incroyables difficultés. Leurs fresques du XVI ^e siècle marquent une étape fondamentale dans l'histoire de la peinture postbyzantine.	1988	Pythagoreion et Heraion de Samos (C ii, iii) Dans cette petite île de la mer Égée proche de l'Asie Mineure, plusieurs civilisations se sont succédé depuis le III ^e millénaire avant l'ère chrétienne. Il y subsiste notamment les vestiges de Pythagoreion, ancienne ville portuaire fortifiée avec ses monuments grecs et romains et son spectaculaire aqueduc en tunnel, et l'Heraion, sanctuaire d'Héra samienne.	1992
Monuments paléochrétiens et byzantins de Thessalonique (C i, ii, iv) Fondée en 315 av. J.-C., Thessalonique, capitale provinciale et ville portuaire, fut l'un des premiers foyers de diffusion du christianisme. Ses monuments chrétiens offrent des exemples éminents d'églises de plan central, de plan basilical ou de plan intermédiaire au cours d'une période allant du IV ^e au XV ^e siècle, constituant ainsi une série typologique diachronique dont l'influence fut considérable dans le monde byzantin. Les mosaïques de la Rotonde, de Saint-Démétrios et de Saint-David sont au nombre des grands chefs-d'œuvre de l'art paléochrétien.	1988	Site archéologique de Vergina (C i, iii) À proximité de Vergina, dans le nord de la Grèce, fut découvert au XIX ^e siècle l'ancienne Aigai, première capitale du royaume de Macédoine. Les plus importants vestiges sont le palais monumental à la somptueuse décoration de mosaïques et stucs peints et la nécropole renfermant plus de trois cents tumulus dont certains remontent au XI ^e siècle av. J.-C. Parmi les tombes royales qu'abrite le Grand Tumulus figurerait celle de Philippe II qui conquiert l'ensemble des cités grecques, ouvrant la voie à son fils Alexandre et à l'expansion du monde hellénistique.	1996
Site archéologique d'Épidaure (C i, ii, iii, iv, vi) Dans une petite vallée du Péloponnèse, le site d'Épidaure s'étage sur plusieurs niveaux. C'est au VI ^e siècle av. J.-C. qu'y fut introduit le culte d'Asclépios, mais c'est du IV ^e siècle que datent les principaux monuments, et en particulier le théâtre, considéré comme l'un des plus purs chefs-d'œuvre de l'architecture grecque. L'ensemble du sanctuaire offre un témoignage exceptionnel sur les cultes thérapeutiques du monde hellénique et romain, avec des temples et des installations hospitalières consacrés aux dieux guérisseurs.	1988	Sites archéologiques de Mycènes et de Tirynthe (C i, ii, iii, iv, vi) À Mycènes et à Tirynthe subsistent les ruines imposantes des deux plus grandes cités de la civilisation mycénienne, qui domina le monde de la Méditerranée orientale du XV ^e au XII ^e siècle avant J.-C. et qui joua un rôle essentiel dans le développement de la culture de la Grèce classique. Ces deux cités sont indissolublement liées aux épopées homériques de <i>l'Iliade</i> et de <i>l'Odyssée</i> dont la profonde influence sur la littérature et les arts persiste depuis plus de trois millénaires.	1999
Ville médiévale de Rhodes (C ii, iv, v) L'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem a occupé la ville de 1309 à 1523 et a entrepris de la transformer en place forte avant qu'elle ne passe successivement sous domination turque et italienne. La haute-ville est l'un des plus beaux ensembles urbains de la période gothique, avec le palais des Grands Maîtres, l'Hôpital et la rue des Chevaliers. Dans la basse-ville, l'architecture gothique coexiste avec des mosquées, des bains publics et d'autres édifices construits durant la période ottomane.	1988	Centre historique (Chorá) avec le monastère de Saint-Jean « le théologien » et la grotte de l'Apocalypse sur l'île de Patmos (C iii, iv, vi) La petite île de Pátmos, dans le Dodécanèse, est réputée être l'endroit où saint Jean le Théologien a écrit son Évangile et l'Apocalypse. Un monastère dédié au « disciple bien aimé » y a été fondé à la fin du X ^e siècle. Il est depuis cette époque un lieu de pèlerinage et d'enseignement orthodoxe grec permanent. Ce magnifique complexe monastique domine l'île, et l'ancien établissement de Chorá, qui lui est associé, abrite de nombreux édifices religieux et séculiers.	1999
Mystras (C ii, iii, iv) Mystras, la « merveille de Morée », fut bâtie en amphithéâtre autour de la forteresse élevée en 1249 par le prince d'Achaïe, Guillaume de Villehardouin. Reconquise par les Byzantins, puis occupée par les Turcs et les Vénitiens, la ville fut entièrement abandonnée en 1832. Seul demeure un ensemble saisissant de ruines médiévales dans un paysage d'une grande beauté.	1989		

GUATEMALA

Parc national de Tikal 1979
(N ii, iv / C i, iii, iv)
Au cœur de la jungle, dans une végétation luxuriante, Tikal est l'un des sites majeurs de la civilisation maya qui fut habitée du VI^e siècle av. J.-C. au X^e siècle de l'ère chrétienne. Son centre cérémoniel comporte de superbes temples et palais et des places publiques auxquelles on accède par des rampes. Des vestiges d'habitations sont disséminés dans la campagne avoisinante.

Antigua Guatemala 1979
(C ii, iii, iv)
Antigua, capitale de la Capitainerie générale du Guatemala, fut fondée au début du XVI^e siècle. Bâtie à 1 500 m d'altitude dans une zone de secousses telluriques, elle fut en grande partie détruite par un séisme en 1773, mais ses principaux monuments sont toujours préservés en tant que ruines. Construite selon un plan en damier inspiré des principes de la Renaissance italienne, elle s'est, en moins de trois siècles, enrichie de monuments superbes.

Parc archéologique et ruines de Quirigua 1981
(C i, ii, iv)
Habitée dès le II^e siècle, Quirigua était devenue, au cours du règne de Cauac Sky (723-84), la capitale d'un État autonome. Elle conserve d'admirables monuments du VIII^e siècle et une impressionnante série de stèles et de calendriers sculptés constituant une source essentielle pour l'histoire de la civilisation maya.

GUINÉE et CÔTE D'IVOIRE

Réserve naturelle intégrale du mont Nimba 1981
(N ii, iv)
Situé aux confins de la Guinée, du Liberia et de la Côte d'Ivoire, le mont Nimba domine les savanes environnantes. Ses pentes, couvertes d'une forêt dense au pied d'alpages de graminées, recèlent une flore et une faune particulièrement riches, avec des espèces endémiques comme le crapaud vivipare ou les chimpanzés qui se servent de pierres comme d'outils.

HAÏTI

Parc national historique - Citadelle, Sans Souci, Ramiers 1982
(C iv, vi)
Ces monuments d'Haïti, qui remontent au début du XIX^e siècle, époque où la République proclama son indépendance – le palais de Sans Souci, les bâtiments des Ramiers et tout particulièrement la Citadelle – sont chargés d'un symbolisme universel car ils sont les premiers à avoir été bâtis par des esclaves noirs ayant conquis leur liberté.

HONDURAS

Site maya de Copán 1980
(C iv, vi)
Le site fut découvert en 1570 par Diego García de Palacio, mais des fouilles n'y ont été entreprises qu'à partir du XIX^e siècle. C'est l'un des sites majeurs de la civilisation maya. Les ruines de son acropole et de ses places monumentales témoignent des trois grandes étapes de son développement, avant son abandon au début du X^e siècle.

Réserve de la biosphère Río Platano 1982
(N i, ii, iii, iv)
Située dans le bassin versant du Río Platano, la réserve abrite l'un des rares vestiges de la forêt tropicale humide d'Amérique centrale. Sa faune et sa flore sont abondantes et variées. Dans un paysage montagneux qui descend jusqu'à la côte des Caraïbes, plus de 2 000 indigènes ont conservé leur mode de vie traditionnel.

HONGRIE

Budapest : le panorama des deux bords du Danube et le quartier du château de Buda 1987-2002
(C ii, iv)
Conservant des vestiges de monuments ayant exercé une grande influence architecturale à diverses époques, comme ceux de la cité romaine d'Aquincum et le château gothique de Buda, ce site, qui est l'un des plus beaux paysages urbains du monde, illustre les périodes brillantes de l'histoire de la capitale hongroise.

Hollokő 1987
(C v)
Exemple exceptionnel d'habitat traditionnel volontairement conservé, le village d'Hollokő, qui s'est développé surtout aux XVII^e et XVIII^e siècles, reste un témoignage toujours vivant des formes de la vie rurale avant la révolution agricole du XX^e siècle.

Monastère bénédictin millénaire de Pannonhalma et son environnement naturel 1996
(C iv, vi)
Les premiers moines bénédictins installés ici en 996 évangélisèrent les Hongrois, fondèrent la première école magyare et rédigèrent, en 1055, le premier texte en hongrois. Depuis sa fondation, cette communauté monastique ne cessa d'assurer la diffusion de la culture en Europe centrale. Son histoire millénaire se lit dans la succession des styles architecturaux des bâtiments monastiques, le plus ancien datant de 1224, qui accueillent aujourd'hui encore une école et la communauté des moines.

Parc national de l'Hortobágy 1999
(C iv, v)
Le paysage culturel de la *puszta* de l'Hortobágy est une vaste étendue de plaines et de marécages dans l'est de la Hongrie. L'utilisation traditionnelle des terres à des fins telles que le pâturage des animaux domestiques y a été perpétuée par une société pastorale pendant plus de deux mille ans.

Cimetière paléochrétien de Pécs (Sopianae) 2000
(C iii, iv)
Au IV^e siècle, une série remarquable de tombeaux ornés fut érigée dans le cimetière de la ville romaine provinciale de Sopianae (la Pécs moderne). Ces tombeaux sont importants, tant du point de vue structurel qu'architectural, car ils ont été construits sous terre comme des chambres funéraires surmontées de chapelles commémoratives en surface. Ils sont également importants sur le plan artistique dans la mesure où ils sont richement ornés de peintures murales d'une qualité exceptionnelle représentant des thèmes chrétiens.

Paysage culturel de la région viticole de Tokaji 2002
(C iii, v)
Le paysage culturel de Tokaj témoigne de façon vivante de la longue tradition de production viticole dans cette région de collines, rivières et vallées. Ce réseau complexe de vignobles, fermes, villages et petites villes avec leur labyrinthe historique de caves à vin, illustre toutes les facettes de la production des fameux vins de Tokaj, dont la qualité et la gestion sont strictement contrôlées depuis presque trois siècles.

HONGRIE et SLOVAQUIE

Grottes du karst aggtelek et du karst slovaque 1995-2000
(N i)
La variété de leurs formes et leur concentration dans une aire restreinte font des 712 grottes actuellement identifiées un système karstique typique de la zone tempérée. Présentant une combinaison extrêmement rare d'effets climatiques tropicaux et glaciaires, elles permettent d'étudier l'histoire géologique sur plusieurs dizaines de millions d'années.

ÎLES SALOMON

Rennell Est 1998
(N ii)
Rennell Est est situé dans le tiers méridional de Rennell, île la plus australe de l'archipel des Salomon. Rennell est le plus grand atoll corallien surélevé du monde avec ses 86 km de long et 15 km de large. Le site couvre environ 37 000 ha et un secteur marin s'étendant jusqu'à trois milles nautiques. Une des caractéristiques principales de l'île est le lac Tegano, ancien lagon de l'atoll et le plus grand lac du Pacifique insulaire (15 500 ha). Il est saumâtre et contient de nombreuses îles calcaires accidentées. Rennell est essentiellement couverte de forêts denses dont la canopée atteint 20 m de hauteur en moyenne. Avec les effets climatiques marqués de cyclones fréquents, le site est un véritable laboratoire naturel pour l'étude scientifique. C'est la coutume qui régit la propriété et la gestion du site.

INDE

Grottes d'Ajanta 1983
(C i, ii, iii, vi)
À un groupe de monuments rupestres bouddhiques des II^e et I^{er} siècles av. J.-C. sont venues s'ajouter, à l'époque gupta (V^e et VI^e siècles), des grottes ornées encore plus vastes et plus riches. Les peintures et les sculptures d'Ajanta sont des chefs-d'œuvre de l'art religieux bouddhique qui ont exercé un rayonnement considérable.

Grottes d'Ellora 1983
(C i, iii, vi)
Trente-quatre monastères et temples ont été creusés en succession serrée dans la paroi d'une haute falaise basaltique, non loin d'Aurangabad, contribuant à faire revivre une brillante civilisation ancienne dans une séquence ininterrompue de monuments datables de 600 à 1000. L'ensemble d'Ellora est une réalisation artistique unique et un tour de force technique. Avec ses sanctuaires consacrés respectivement au bouddhisme, au brahmanisme et au jainisme, il illustre l'esprit de tolérance caractéristique de l'Inde ancienne.

Fort d'Agra 1983
(C iii)
À proximité immédiate des jardins du Taj Mahal, le Fort rouge d'Agra, monument significatif du XVII^e siècle moghol, est une puissante citadelle de grès rouge enserrant dans son enceinte de 2,5 km de périmètre la ville impériale, avec un grand nombre de palais féériques, comme le palais de Jahangir ou le Khas Mahal, bâti par Shah Jahan, des salles d'audience, comme le Diwan-i-Khas, et deux très belles mosquées.

Le Taj Mahal 1983
(C i)
Immense mausolée funéraire de marbre blanc édifiée entre 1631 et 1648 à Agra sur l'ordre de l'empereur moghol Shah Jahan pour perpétuer le souvenir de son épouse favorite, le Taj Mahal, joyau le plus parfait de l'art musulman en Inde, est l'un des chefs-d'œuvre universellement admirés du patrimoine de l'humanité.

Temple du Soleil à Konarak 1984
(C i, iii, vi)
Au bord du golfe du Bengale, dans le prolongement des rayons du soleil levant, le temple de Konarak est une représentation monumentale du char du dieu-soleil Surya, aux vingt-quatre roues abondamment sculptées de motifs symboliques, et de son attelage de six chevaux. Construit au XIII^e siècle, c'est l'un des plus célèbres sanctuaires brahmaniques de l'Inde.

Ensemble de monuments de Mahabalipuram 1984
(C i, ii, iii, vi)
Cet ensemble de sanctuaires, dû aux souverains Pallava, fut creusé dans le roc et construit aux VII^e et VIII^e siècles sur la côte de Coromandel. Il comprend notamment des *rathas* (temples en forme de chars), des *mandapas* (sanctuaires rupestres), de gigantesques reliefs en plein air, comme la célèbre « Descente du Gange », et le temple du Rivage, aux milliers de sculptures à la gloire de Shiva.

Parc national de Kaziranga 1985
(N ii, iv)
En plein cœur de l'Assam, le parc de Kaziranga, l'une des dernières zones de l'Inde du Nord qui n'aient pas été modifiées par l'homme, abrite la plus importante population de rhinocéros unicornes du monde, ainsi que de nombreux autres mammifères – tigres, éléphants, panthères, ours – et des milliers d'oiseaux.

Sanctuaire de faune de Manas 1985
(N ii, iii, iv)
Dans une zone des contreforts de l'Himalaya où alternent collines boisées, prairies alluviales et forêts tropicales, le sanctuaire de Manas abrite une faune d'une extrême richesse qui comprend de nombreuses espèces menacées, comme le tigre, le sanglier nain, ainsi que le rhinocéros et l'éléphant indiens.

Parc national de Keoladeo 1985
(N iv)
Ancienne réserve princière de chasse au canard, le parc national de Keoladeo reste un lieu d'hivernage majeur pour des myriades d'oiseaux d'eau venus d'Afghanistan, du Turkménistan, de Chine et de Sibérie. On y a dénombré 364 espèces d'oiseaux, dont la rare grue sibérienne.

Églises et couvents de Goa 1986
(C ii, iv, vi)
Ancienne capitale des Indes portugaises, Goa a conservé un ensemble d'églises et de couvents qui illustrent l'activité des missionnaires en Asie, en particulier l'église du Bom Jesus où se trouve le tombeau de saint François Xavier. Ces monuments ont exercé une influence dans tous les pays de mission d'Asie, diffusant à la fois les modèles de l'art manuelin, du maniérisme et du baroque.

Ensemble monumental de Khajuraho 1986
(C i, iii)
Œuvre de la dynastie des Chandella, qui connut son apogée entre 950 et 1050, les temples de Khajuraho dont il ne subsiste plus qu'une vingtaine se répartissent en trois groupes distincts. Ils appartiennent à deux religions différentes, l'hindouisme et le jainisme et réalisent une synthèse exemplaire entre l'architecture et la sculpture. C'est ainsi que le temple de Kandariya est décoré d'une profusion de sculptures qui comptent parmi les plus grands chefs-d'œuvre de la plastique indienne.

Ensemble monumental de Hampi 1986
(C i, iii, iv)
Hampi est le site, austère et grandiose, de la dernière capitale du dernier grand royaume hindou de Vijayanagar, dont les princes extrêmement riches firent édifier des temples dravidiens et des palais qui firent l'admiration des voyageurs entre le XIV^e et le XVI^e siècle. Conquise par la Confédération islamique du Deccan en 1565, la ville fut livrée au pillage pendant six mois, puis abandonnée.

Fatehpur Sikri 1986
(C ii, iii, iv)
La « ville de la victoire », construite dans la seconde moitié du XVI^e siècle par l'empereur Akbar, ne fut la capitale de l'Empire moghol que pendant une dizaine d'années. C'est un ensemble architectural homogène avec de nombreux monuments et temples, dont une des plus grandes mosquées de l'Inde, Jama Masjid.

Ensemble de monuments de Pattadakal 1987
(C iii, iv)
Pattadakal, dans l'État du Karnataka, illustre l'apogée d'un art éclectique qui, aux VII^e et VIII^e siècles, sous l'égide de la dynastie des Châlukya, sut réaliser une heureuse synthèse des formes architecturales du nord et du sud de l'Inde. On y trouve une imposante série de neuf temples hindouistes, ainsi qu'un sanctuaire jain. Dans ce groupe se détache un pur chef-d'œuvre, le temple de Virûpâksha, élevé vers 740 par la reine Lokamahadevi pour commémorer la victoire de son époux sur les souverains du Sud.

Grottes d'Elephanta 1987
(C i, iii)
Sur une île de la mer d'Oman au large de Bombay, la « cité des grottes » constitue un ensemble rupestre typique du culte de Shiva où l'art de l'Inde a

trouvé l'une de ses expressions les plus parfaites, notamment dans les gigantesques hauts-reliefs de la grotte principale.

Temple de Brihadisvara à Thanjavur 1987 (C ii, iii)

C'est sous le règne du grand roi Rajaraja, fondateur de l'Empire chola qui s'étendait sur tout le sud de l'Inde et les îles avoisinantes, que le grand temple de Tanjore (Thanjavur) fut construit de 1003 à 1010. Entouré de deux enceintes rectangulaires, le Brihadisvara, bâti en blocs de granit et, pour partie, en briques, est surmonté d'une tour pyramidale à treize étages, le *vimana*, haute de 61 m et coiffée d'un bulbe monolithe. Les murs du temple sont couverts d'une riche décoration sculptée.

Parc national des Sundarbans 1987 (N ii, iv)

Les Sundarbans couvrent 10 000 km² de terre et d'eau (dont plus de la moitié en Inde, le reste au Bangladesh) dans le delta du Gange. On y trouve la plus grande région de forêts de mangroves du monde. Plusieurs espèces rares ou menacées vivent dans le parc, dont des tigres, des mammifères aquatiques, des oiseaux et des reptiles.

Parc national de Nanda Devi 1988 (N iii, iv)

Le parc national de Nanda Devi est l'une des zones naturelles les plus spectaculaires de l'Himalaya, dominée par le pic du Nanda Devi qui culmine à 7 817 m. Il n'abrite aucun établissement humain et est resté à peu près intact grâce à son inaccessibilité. Il est l'habitat de plusieurs mammifères menacés, notamment la panthère des neiges, le chevroton porte-musc et le bharal.

Monuments bouddhiques de Sâncî 1989 (C i, ii, iii, iv, vi)

Sur une colline dominant la plaine, à une quarantaine de kilomètres de Bhopal, le site de Sâncî regroupe des monuments bouddhiques (piliers monolithes, palais, temples et monastères), inégalement conservés, remontant pour l'essentiel aux I^{er} et II^e siècles av. J.-C. C'est le plus ancien sanctuaire bouddhique existant et il est resté un centre essentiel du bouddhisme en Inde jusqu'au XII^e siècle.

Tombe de Humayun, Delhi 1993 (C ii, iv)

Cette sépulture, construite en 1570, a une signification culturelle exceptionnelle car c'est le premier exemple de tombe-jardin sur le sous-continent indien. Elle a inspiré d'importantes innovations architecturales qui virent leur apogée avec la construction du Taj Mahal.

Qutb Minar et ses monuments, Delhi 1993 (C iv)

Construit au début du XIII^e siècles à quelques kilomètres au sud de Delhi, le minaret de Qutb Minar est une tour de grès rouge haute de 72,5 m, d'un diamètre de 14,32 m à la base et de 2,75 m au sommet, avec des cannelures et des encoffrements de stalactites. La zone archéologique avoisinante comprend des tombeaux, le magnifique portail d'Alai-Darwaza, chef-d'œuvre de l'art indo-musulman bâti en 1311, et deux mosquées, dont celle de Quwwat-ul-Islam, la plus ancienne de l'Inde du Nord, faite de matériaux provenant d'une vingtaine de temples brahmaniques.

Darjeeling Himalayan Railway 1999 (C ii, iv)

Il s'agit du premier et du plus extraordinaire exemple de chemin de fer de montagne destiné aux voyageurs. Mis en service en 1881 dans une région d'une grande beauté, il a apporté d'audacieuses solutions d'ingénierie au problème de la construction d'une ligne de chemin de fer à travers une région montagneuse. Cette ligne est encore en service et la plupart de ses caractéristiques d'origine sont intactes.

Ensemble du temple de la Mahabodhi à Bodhgaya 2002 (C ii, iii, iv, vi)

L'ensemble du temple de la Mahabodhi constitue l'un des quatre lieux saints associés à la vie du Bouddha et notamment à son Éveil. Le premier temple a été érigé par l'empereur Asoka au III^e siècle av. J.C., alors que le temple

actuel date du V^e ou VI^e siècle. C'est l'un des plus anciens temples bouddhistes en Inde qui soit toujours debout, et l'un des rares temples de la fin de la période Gupta construits entièrement en briques.

INDONÉSIE

Ensemble de Borobudur 1991 (C i, ii, vi)

Ce célèbre temple bouddhique datant des VIII^e et IX^e siècles est situé dans le centre de Java. Il est construit sur trois niveaux : une base pyramidale comprenant cinq terrasses carrées concentriques, surmontée d'un tronc de cône (trois plate-formes circulaires) et couronnée d'un stupa monumental. Les murs et les balustrades sont ornés de bas-reliefs couvrant une surface totale de 2 500 m². Bordant les plate-formes circulaires, 72 stupas ajourés abritent autant de statues du Bouddha. Le temple a été restauré avec le concours de l'UNESCO dans les années 1970.

Parc national de Ujung Kulon 1991 (N iii, iv)

Le parc national, situé à l'extrémité sud-ouest de Java en bordure du détroit de la Sonde, englobe la péninsule d'Ujung Kulon et plusieurs îles, et il comprend la réserve naturelle du Krakatoa. Outre sa beauté naturelle et son intérêt géologique, notamment pour l'étude du volcanisme insulaire, il contient la plus grande superficie restante de forêts pluviales de plaine de Java. Il abrite plusieurs espèces végétales et animales menacées, dont la plus menacée de toutes, le rhinocéros de Java.

Parc national de Komodo 1991 (N iii, iv)

Ces îles volcaniques sont habitées par une population d'environ 5 700 lézards géants, dont l'apparence et le comportement agressif les ont fait surnommer les « dragons de Komodo ». On ne les trouve nulle part ailleurs et ils présentent un grand intérêt scientifique pour l'étude de l'évolution. Les collines rocaillieuses couvertes d'une savane sèche parsemée d'épineux font un extraordinaire contraste avec les plages de sable à l'éclatante blancheur et les vagues bleues se brisant sur les coraux.

Ensemble de Prambanan 1991 (C i, iv)

Construit au X^e siècle, c'est le plus grand ensemble shivaïte d'Indonésie. Au milieu de la dernière des enceintes carrées concentriques s'élèvent les trois temples, décorés de reliefs illustrant l'épopée du *Ramayana*, dédiés aux trois grandes divinités hindouistes : Shiva, Vishnu et Brahma, et trois temples dédiés aux animaux qui servent de monture à ces dieux.

Site des premiers hommes de Sangiran 1996 (C iii, vi)

Une campagne de fouilles menée de 1936 à 1941 permit de mettre au jour le premier fossile d'hominidé de ce site. Des fouilles ultérieures ont exhumé cinquante fossiles de *Meganthropus palaeo* et *Pithecanthropus erectus/Homo erectus*, soit la moitié des fossiles d'hominidés connus aujourd'hui dans le monde. Occupé depuis 1,5 million d'années, Sangiran constitue l'un des sites clés pour la compréhension de l'évolution de l'homme.

Parc national de Lorentz 1999 (N i, ii, iv)

Le parc national de Lorentz est la plus vaste aire protégée d'Asie du Sud-Est (2,5 millions d'hectares). Son gradient mer-montagne est unique au monde – depuis les neiges éternelles jusqu'à un environnement tropical marin, y compris de grandes étendues de basses terres humides. Située au point de collision de deux plaques continentales, cette zone possède une géologie complexe avec une formation montagneuse en cours et une importante sculpture due à la glaciation. La zone contient aussi des sites fossilifères qui témoignent de l'évolution de la vie en Nouvelle-Guinée, ainsi que d'un haut niveau d'endémisme et du plus haut niveau de biodiversité de la région.

IRAK

Hatra 1985
(C ii, iii, iv, vi)
Grande cité fortifiée sous l'influence de l'Empire parthe et capitale du premier royaume Arabe, Hatra résista deux fois aux Romains, en 116 et en 198, grâce à sa muraille renforcée de tours. Les vestiges de la ville, et en particulier les temples où l'architecture grecque et romaine se combine avec des éléments de décor d'origine orientale, témoignent de la grandeur de sa civilisation.

IRAN, République islamique d'

Tchoga Zanbil 1979
(C iii, iv)
À l'intérieur de trois formidables enceintes concentriques, le site de Tchoga Zanbil conserve les ruines de la ville sainte du royaume d'Élam, fondée vers 1250 av. J.-C., qui, après l'invasion d'Assurbanipal, resta inachevée, comme l'attestent ses milliers de briques inutilisées.

Persépolis 1979
(C i, iii, vi)
Fondée par Darius I^{er} en 518 av. J.-C., Persépolis, capitale de l'Empire achéménide, fut construite sur une immense terrasse mi-naturelle, mi-artificielle où le roi des rois avait édifié un splendide palais aux proportions imposantes, inspiré de modèles mésopotamiens. C'est un site archéologique unique par l'importance et la qualité de ses vestiges monumentaux.

Meidan Emam, Ispahan 1979
(C i, v, vi)
Construit par le shah Abbas I^{er} le Grand au début du XVII^e siècle, et entièrement entouré de constructions monumentales reliées par une série d'arcades à deux étages, ce site est célèbre pour sa mosquée Royale, la mosquée du cheikh Lotfollah, le magnifique portique de Qeysariyeh et le palais timouride qui date du XV^e siècle. C'est un témoignage de la vie sociale et culturelle en Perse durant l'ère des Séfévides.

IRLANDE

Ensemble archéologique de la vallée de la Boyne 1993
(C i, iii, iv)
Les trois sites préhistoriques principaux de l'ensemble de Brú na Bóinne, Newgrange, Knowth et Dowth, sont établis sur la rive nord de la Boyne, 50 km au nord de Dublin. Par ses dimensions et sa qualité, il constitue l'exemple le plus important d'un ensemble préhistorique mégalithique en Europe, avec une concentration de monuments aux fonctions sociales, économiques, religieuses et funéraires.

Skellig Michael 1996
(C iii, iv)
L'ensemble monastique accroché, probablement depuis le VII^e siècle, sur les pentes abruptes de l'îlot rocheux de Skellig Michael, à une dizaine de kilomètres au large des côtes sud-ouest de l'Irlande, témoigne de l'extrême exigence des premiers chrétiens irlandais. L'isolement de Skellig Michael a jusque très récemment découragé les visiteurs, favorisant ainsi un état de préservation exceptionnel.

ISRAËL

Masada 2001
(C iii) (iv) (vi)
Dressée sur un éperon rocheux, Masada est une forteresse naturelle d'une beauté majestueuse qui domine la mer Morte en plein désert de Judée. Symbole de l'ancien royaume d'Israël et de sa destruction brutale, elle fut la dernière poche de résistance des patriotes juifs face à l'armée romaine, en 73 de notre ère. Ce palais-forteresse fut construit dans le style classique du début de l'empire romain par Hérode le Grand, roi de Judée, qui régna de 37 à 4 av. J.-C. Les camps militaires, les fortifications et la rampe d'assaut qui entourent le monument sont l'exemple le plus complet de travaux de siège de l'époque romaine conservés jusqu'à ce jour.

Vieille ville d'Acre

2001

C (ii) (iii) (v)
Acre est une ville portuaire fortifiée historique où les établissements humains se sont succédés sans interruption depuis l'époque phénicienne. La cité actuelle est caractéristique des villes fortifiées ottomanes des XVIII^e et XIX^e siècles, avec sa citadelle, ses mosquées, ses khans (caravansérails) et ses bains publics. Les vestiges de la ville des Croisés, qui datent de 1104 à 1291, sont pratiquement intacts, tant en sous-sol qu'en surface, donnant une image exceptionnelle de ce qu'étaient l'organisation de l'espace urbain et les structures de la capitale du royaume des Croisés de Jérusalem, au Moyen-Âge.

ITALIE

Art rupestre du Valcamonica 1979
(C iii, vi)
Dans la plaine de Lombardie, le val Camonica recèle un des ensembles les plus denses de pétroglyphes préhistoriques. Plus de 140 000 signes et figures, qui furent gravés dans le rocher pendant huit millénaires, évoquent les travaux des champs, la navigation, la guerre et la magie.

L'église et le couvent dominicain de Santa Maria delle Grazie avec « La Cène » de Léonard de Vinci 1980
(C i, ii)
Partie intégrante d'un ensemble architectural édifié à Milan à partir de 1463 et remanié à la fin du XV^e siècle par Bramante, le réfectoire du couvent de Sainte-Marie-des-Grâces conserve sur sa paroi nord un chef-d'œuvre incontesté, *La Cène*, peint de 1495 à 1497 par Léonard de Vinci, qui a ouvert une ère nouvelle dans l'histoire de l'art.

Centre historique de Florence 1982
(C i, ii, iii, iv, vi)
Construite sur un site étrusque, Florence, symbole de la Renaissance, a joué un rôle économique et culturel prépondérant sous les Médicis aux XV^e et XVI^e siècles. Ses six siècles d'une créativité artistique extraordinaire sont avant tout illustrés dans sa cathédrale du XIII^e siècle, Santa Maria del Fiore, l'église Santa Croce, le palais des Offices et le palais Pitti qui sont l'œuvre d'artistes comme Giotto, Brunelleschi, Botticelli et Michel-Ange.

Venise et sa lagune 1987
(C i, ii, iii, iv, v, vi)
La ville insulaire fondée au V^e siècle s'étend sur 118 îlots. Elle est devenue une grande puissance maritime au X^e siècle. Venise dans son ensemble est un extraordinaire chef-d'œuvre architectural car même le plus petit monument renferme des œuvres de certains des plus grands artistes du monde, tels Giorgione, Titien, le Tintoret, Véronèse et d'autres.

Piazza del Duomo à Pise 1987
(C i, ii, iv, vi)
La Piazza del Duomo réunit sur une vaste pelouse un ensemble monumental célèbre dans le monde entier. Il s'agit de quatre chefs-d'œuvre de l'architecture médiévale qui exercèrent une grande influence sur les arts monumentaux en Italie du XI^e au XIV^e siècle : la cathédrale, le baptistère, le campanile (ou « Tour penchée ») et le cimetière.

Centre historique de San Gimignano 1990
(C i, iii, iv)
La ville de San Gimignano delle belle Torri est située en Toscane, à 56 km au sud de Florence. C'était un important point de relais pour les pèlerins qui se rendaient à Rome ou en revenaient par la Via Francigena. Les familles nobles qui contrôlaient la ville avaient bâti quelque 72 maisons-tours (jusqu'à 50 m de hauteur), symboles de leurs richesses et de leur pouvoir. Il ne reste que 14 de ces tours mais San Gimignano a conservé son ambiance et son apparence féodales. La ville recèle également des chefs-d'œuvre de l'art italien des XIV^e et XV^e siècles.

I Sassi di Matera 1993
(C iii, iv, v)
Situé dans la région du Basilicate, c'est l'exemple le plus remarquable et le plus complet d'un ensemble d'habitations troglodytiques de la région

méditerranéenne, parfaitement adapté à son terrain et à son écosystème. La première zone habitée remonte au paléolithique et les habitations postérieures illustrent un certain nombre d'étapes importantes de l'histoire humaine.

Ville de Vicence et les villas de Palladio en Vénétie 1994-1996 (C i, ii)

Fondée au II^e siècle av. J.-C. dans le nord de l'Italie, la cité a prospéré sous la domination vénitienne, du début du XV^e à la fin du XVIII^e siècle. L'œuvre d'Andrea Palladio (1508-1580), fondée sur une étude approfondie de l'architecture romaine classique, donna à la ville son apparence unique. Ses interventions urbaines et ses villas, dont il parsema toute la Vénétie, eurent une influence décisive sur le cours ultérieur de l'architecture. Son travail a inspiré un style architectural caractéristique (le palladianisme) qui s'est répandu en Angleterre, dans d'autres pays d'Europe et en Amérique du Nord.

Centre historique de Sienne 1995 (C i, ii, iv)

Sienne est l'incarnation de la ville médiévale. Transposant sur le plan urbain leur rivalité avec Florence, ses habitants ont poursuivi à travers le temps un rêve gothique et ont su conserver à leur ville l'aspect acquis entre le XII^e et le XV^e siècle. À cette époque, Duccio, les frères Lorenzetti et Simone Martini traçaient les voies de l'art italien et, plus largement, européen. La ville entière, construite autour de la Piazza del Campo, a été conçue comme une œuvre d'art intégrée au paysage environnant.

Centre historique de Naples 1995 (C ii, iv)

De la Neapolis fondée par des colons grecs en 470 av. J.-C. à la ville d'aujourd'hui, Naples a su conserver l'empreinte des cultures apparues tour à tour dans le bassin méditerranéen et en Europe. Cela en fait un site unique aux remarquables monuments tels que l'église Santa Chiara ou le Castel Nuovo, pour n'en nommer que deux.

Crespi d'Adda 1995 (C iv, v)

Crespi d'Adda, à Capriate San Gervasio en Lombardie, est un exemple exceptionnel de ces « villages ouvriers » des XIX^e et XX^e siècles en Europe et aux États-Unis. Ils ont été construits par des industriels éclairés désireux de répondre aux besoins de leurs ouvriers. Le site est resté remarquablement intact et a partiellement conservé son usage industriel mais l'évolution des conditions économiques et sociales constitue une menace pour sa survie.

Ferrare, ville de la Renaissance, et son delta du Pô 1995-1999 (C ii, iii, iv, v, vi)

Née autour d'un gué sur le Pô, Ferrare devint, aux XV^e et XVI^e siècles, un foyer intellectuel et artistique attirant les plus grands artistes et esprits de la Renaissance italienne. Piero della Francesca, Jacopo Bellini et Andrea Mantegna décorèrent les palais de la maison d'Este. Les conceptions humanistes de la ville idéale prirent corps ici dans les quartiers bâtis, à partir de 1492, par Biagio Rossetti selon les nouveaux principes de la perspective. Cette réalisation marqua la naissance de l'urbanisme moderne et son évolution ultérieure.

Castel del Monte 1996 (C i, ii, iii)

L'emplacement de ce château, la rigueur mathématique et astronomique de son plan, la perfection de sa forme manifestent l'ambition symbolique qui animait l'empereur Frédéric II lorsqu'il l'édifia près de Bari, en Italie du Sud, au XIII^e siècle. Exemple unique dans l'architecture militaire médiévale, Castel del Monte est la fusion parfaite de l'Antiquité classique, de l'Orient musulman et du gothique cistercien d'Europe du Nord.

Les trulli d'Alberobello 1996 (C iii, iv, v)

Les *trulli* sont des habitations de pierre sèche de la région des Pouilles, en Italie du Sud. Ce sont des exemples remarquables de la construction sans mortier, technique héritée de la préhistoire et toujours utilisée dans la région. Les habitations surmontées de leurs toits pyramidaux, en dôme ou coniques, sont construites avec des galets de pierre à chaux ramassés dans les champs voisins.

Monuments paléochrétiens de Ravenne 1996 (C i, ii, iii, iv)

Capitale de l'Empire romain au V^e siècle, puis de l'Italie byzantine jusqu'au VIII^e siècle, Ravenne possède un ensemble de mosaïques et de monuments paléochrétiens unique au monde. Ces huit bâtiments – mausolée de Galla Placidia, baptistère néonien, basilique Sant' Apollinare Nuovo, baptistère des Ariens, chapelle de l'archevêché, mausolée de Théodoric, église San Vitale, basilique Sant' Apollinare in Classe – ont été construits aux V^e et VI^e siècles. Ils témoignent tous d'une grande maîtrise artistique qui associe merveilleusement la tradition gréco-romaine, l'iconographie chrétienne et des styles d'Orient et d'Occident.

Centre historique de la ville de Pienza 1996 (C i, ii, iv)

C'est dans cette ville toscane que les concepts urbanistiques de la Renaissance furent appliqués pour la première fois, à la suite de la décision prise par le pape Pie II, en 1459, de transformer sa ville natale et de confier cette œuvre à Bernardo Rossellino. Celui-ci mit en pratique les principes de son maître Leon Battista Alberti et construisit l'extraordinaire place Pie-II, autour de laquelle s'élèvent le palais Piccolomini, le palais Borgia et la cathédrale à l'aspect purement Renaissance mais dont l'intérieur s'inspire du gothique tardif des églises d'Allemagne du Sud.

Palais royal du XVIII^e siècle de Caserte avec le parc, l'aqueduc de Vanvitelli et l'ensemble de San Leucio 1997 (C i, ii, iii, iv)

L'ensemble monumental de Caserte, créé par Charles III (Carlo Borbone) au milieu du XVIII^e siècle pour rivaliser avec Versailles et le palais royal de Madrid, est exceptionnel dans la manière dont il réunit un somptueux palais avec son parc et ses jardins mais aussi une partie naturelle boisée, des pavillons de chasse et un complexe industriel pour la production de la soie. C'est une évocation éloquente et concrète de la période des Lumières, intégrée plutôt qu'imposée à son paysage naturel.

Résidences des Savoie 1997 (C i, ii, iv, v)

Lorsque le duc de Savoie, Emmanuel-Philibert, choisit de déplacer la capitale du duché à Turin en 1562, il entreprit un vaste programme de construction, symbole du pouvoir de la maison royale des Savoie, qui allait être mené à bien par ses successeurs. Cet ensemble de bâtiments de haute qualité, conçu et décoré par les plus grands architectes et artistes du temps, rayonne sur la campagne environnante, à partir du palais royal situé dans la « zone de commandement » de Turin, pour atteindre de nombreuses résidences de campagne et des pavillons de chasse.

Jardin botanique (Orto botanico), Padoue 1997 (C ii, iii)

Le premier jardin botanique du monde a été créé à Padoue en 1545. Il a conservé son plan d'origine – un jardin clos circulaire, symbole du monde, entouré d'un ruban d'eau. Par la suite, des éléments nouveaux ont été ajoutés, à la fois architecturaux (entrées monumentales et balustrades) et pratiques (installation de pompage et serres). Il continue, comme par le passé, à inspirer la recherche scientifique.

Cathédrale, Torre Civica et Piazza Grande, Modène 1997 (C i, ii, iii, iv)

La magnifique cathédrale du XII^e siècle de Modène, œuvre de deux grands artistes, Lanfranco et Wiligelmo, est un exemple suprême des débuts de l'art roman. Avec la place et la tour élancée qui lui sont associées, elle témoigne de la force de la foi de ses constructeurs et du pouvoir de la dynastie des Canossa, ses commanditaires.

Zones archéologiques de Pompéi, Herculaneum et Torre Annunziata 1997 (C iii, iv, v)

L'éruption du Vésuve, le 24 août de l'an 79, a enseveli les deux villes romaines florissantes de Pompéi et d'Herculaneum ainsi que nombre de riches maisons de la région. Depuis le milieu du XVIII^e siècle, elles sont progressivement mises au jour et rendues accessibles au public. La vaste étendue de la ville commerciale de Pompéi contraste avec les vestiges plus restreints mais mieux préservés de la cité résidentielle de détente d'Herculaneum, tandis que les superbes peintures

murales de la villa Oplontis de Torre Annunziata donnent un témoignage très vivant du mode de vie opulent des citoyens les plus riches des débuts de l'Empire romain.

Villa romaine du Casale 1997 (C i, ii, iii)

L'exploitation de la campagne à la période romaine est symbolisée par la villa, centre du grand domaine sur lequel était fondée l'économie rurale de l'empire d'Occident. Sous sa forme du IV^e siècle, la villa romaine du Casale est l'un des exemples les plus luxueux de ce type de monument. Elle est particulièrement remarquable par la richesse et la qualité des mosaïques qui décorent presque chaque pièce, et qui sont les plus belles encore en place dans tout le monde romain.

Su Nuraxi de Barumini 1997 (C i, iii, iv)

Au cours du II^e millénaire av. J.-C., à l'âge du bronze, un type de construction défensive connue sous le nom de *nuraghi*, unique en son genre, se développe en Sardaigne. L'ensemble consiste en tours défensives circulaires en forme de cônes tronqués construites en pierres de taille et dotées de salles intérieures voûtées en encorbellement. L'ensemble de Barumini, qui a été étendu et renforcé au cours de la première moitié du I^{er} millénaire sous la pression des Carthaginois, est l'exemple le plus beau et le plus complet de cette remarquable forme d'architecture préhistorique.

Portovenere, Cinque Terre et les îles (Palmaria, Tino et Tinetto) 1997 (C ii, iv, v)

Ce territoire côtier ligurien qui s'étend des Cinque Terre à Portovenere est un paysage culturel de grande valeur panoramique et culturelle. La forme et la disposition des petites villes et le modèle du paysage environnant, surmontant les désavantages d'un terrain escarpé et irrégulier, marquent les jalons d'une occupation humaine continue dans cette région au cours du dernier millénaire.

Côte amalfitaine 1997 (C ii, iv, v)

La bande littorale d'Amalfi est d'une grande beauté naturelle. Elle a été intensivement peuplée depuis le début du Moyen Âge. Elle comporte un certain nombre de villes telles qu'Amalfi et Ravello qui abritent des œuvres architecturales et artistiques particulièrement remarquables. Ses zones rurales témoignent de la faculté d'adaptation de ses habitants qui ont su tirer parti de la diversité du terrain pour le cultiver, depuis les vignobles et les vergers en terrasses sur les pentes basses, jusqu'aux grands pâturages des hautes terres.

Zone archéologique d'Agrigente 1997 (C i, ii, iii, iv)

Colonie grecque fondée au VI^e siècle av. J.-C., Agrigente est devenue l'une des principales cités du monde méditerranéen. Les vestiges des magnifiques temples doriques qui dominaient la cité antique, dont une grande partie demeure intacte sous les champs et les vergers d'aujourd'hui, témoignent de sa suprématie et de sa fierté. Une sélection de zones de fouilles apporte des éclaircissements sur la cité hellénistique et romaine et sur les pratiques funéraires de ses habitants paléochrétiens.

Zone archéologique et basilique patriarcale d'Aquilée 1998 (C iii, iv, v)

Aquilée, dans la province du Frioul-Vénétie Julienne, fut l'une des villes les plus importantes et les plus riches du Haut-Empire avant d'être détruite par Attila au milieu du V^e siècle. La plupart de ses vestiges demeurent intacts sous les prairies environnantes, constituant ainsi la plus grande réserve archéologique de son espèce. Sa basilique patriarcale, avec son exceptionnel pavement de mosaïque, est un édifice remarquable qui a également joué un rôle essentiel dans l'évangélisation d'une grande partie de l'Europe centrale.

Parc national du Cilento et du Vallo Diano avec les sites archéologiques de Paestum et Velia et la Chartreuse de Padula 1998 (C iii, iv)

La zone du Cilento constitue un paysage culturel de qualité exceptionnelle. Ses ensembles impressionnants de sanctuaires et d'établissements éparpillés le long de trois chaînes de montagnes orientées est-ouest, reflètent de façon frappante l'évolution historique de la région en tant que voie majeure de commerce, mais

aussi d'interface culturelle et politique durant la préhistoire et le Moyen Âge. C'était aussi la frontière entre les colonies grecques de la Magna Grecia et les peuples indigènes étrusques et lucaniens, et le site conserve les vestiges de deux importantes cités classiques, Paestum et Velia.

Centre historique d'Urbino 1998 (C ii, iv)

Urbino, une petite ville au sommet d'une colline dans la région des Marches, connu au XV^e siècle une étonnante prospérité culturelle, attirant des artistes et des érudits de toute l'Italie et au-delà et influençant à son tour le développement d'autres régions d'Europe. Une stagnation économique et culturelle qui commença au XVI^e siècle a assuré une exceptionnelle conservation de l'aspect qu'elle avait à la Renaissance.

Villa Adriana (Tivoli) 1999 (C i, ii, iii)

Ce complexe exceptionnel d'édifices classiques, créé au II^e siècle par l'empereur romain Hadrien, reproduit les meilleurs éléments des cultures matérielles d'Égypte, de Grèce et de Rome sous la forme d'une « cité idéale ».

Assise, la Basilique de San Francesco et autres sites franciscains 2000 (C i, ii, iii, iv, v)

Assise, ville médiévale édifiée sur une colline, est le lieu de naissance de Saint François et elle est étroitement associée au travail de l'Ordre des franciscains. Ses chefs-d'œuvre de l'art médiéval - basilique Saint-François et peintures de Cimabue, Pietro Lorenzetti, Simone Martini et Giotto - ont fait d'Assise une référence fondamentale du développement artistique et architectural de l'Italie et de l'Europe.

Ville de Vérone 2000 (C ii, iv)

La ville historique de Vérone fut fondée au I^{er} siècle av. J.-C.. Elle connut des périodes d'expansion sous le règne de la famille Scaliger aux XIII^e et XIV^e siècles et sous la République de Venise, du XV^e au XVIII^e siècle. Exemple exceptionnel de place forte, Vérone a préservé un nombre remarquable de monuments de l'Antiquité, de l'époque médiévale et de la Renaissance.

Isole Eolie (Iles Eoliennes) 2000 (N i)

Les Iles Eoliennes, qui constituent un exemple exceptionnel de construction et de destruction d'îles par le volcanisme, sont toujours le théâtre de phénomènes volcaniques. Étudiées au moins depuis le XVIII^e siècle, ces îles qui ont fourni aux ouvrages de volcanologie la description de deux types d'éruption (vulcanienne et strombolienne) occupent, par conséquent, une place éminente dans la formation de tous les géologues depuis plus de 200 ans. Aujourd'hui encore, elles offrent un champ fécond d'étude pour la volcanologie.

Villa d'Este, Tivoli 2001 (C i) (ii) (iii) (iv) (vi)

La Villa d'Este à Tivoli avec son palais et son jardin est un des témoignages les plus remarquables et complets de la culture de la Renaissance dans ce qu'elle a de plus raffiné. La Villa d'Este, de par sa conception novatrice et l'ingéniosité des ouvrages architecturaux de son jardin (fontaines, bassins, etc.), est un exemple incomparable de jardin italien du XVI^e siècle. La Villa d'Este, un des premiers « *giardini delle meraviglie* », a servi très tôt de modèle pour le développement des jardins en Europe.

Villes du baroque tardif de la vallée de Noto (sud-est de la Sicile) 2002 (C i, ii, iv, v)

Les huit villes du sud-est de la Sicile : Caltagirone, Militello Val di Catania, Catane, Modica, Noto, Palazzolo, Raguse et Scicli, proposées pour inscription ont toutes été reconstruites après 1693, sur le site ou à côté des villes qui s'y dressaient avant le tremblement de terre de cette même année. Elles représentent une initiative collective considérable, menée à terme à un haut niveau architectural et artistique. Globalement conforme au style baroque tardif de l'époque, elles représentent des innovations marquantes dans le domaine de l'urbanisme et de la construction urbaine.

ITALIE et SAINT-SIÈGE (chacun selon sa juridiction)

Centre historique de Rome, les biens du Saint-Siège situés dans cette ville bénéficiant des droits d'extra-territorialité et Saint-Paul-hors-les-Murs 1980-1990

(C i, ii, iii, vi)

Fondée selon la légende par Romulus et Remus en 753 av. J.-C., la ville de Rome a d'abord été le centre de la République romaine, puis de l'Empire romain, et enfin la capitale du monde chrétien au IV^e siècle. Le site du patrimoine mondial, étendu en 1990 jusqu'aux murs d'Urbain VIII, comporte quelques-uns des principaux monuments de l'Antiquité tels que les forums et le mausolée d'Auguste, les colonnes de Trajan et de Marc Aurèle, le mausolée d'Hadrien, le Panthéon, ainsi que les édifices religieux et publics de la Rome papale.

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE

Site archéologique de Leptis Magna 1982 (C i, ii, iii)

Embellie et agrandie par Septime Sévère, enfant du pays devenu empereur, Leptis Magna était l'une des plus belles villes de l'Empire romain, avec ses grands monuments publics, son port artificiel, son marché, ses entrepôts, ses ateliers et ses quartiers d'habitation.

Site archéologique de Sabratha 1982 (C iii)

Comptoir phénicien drainant les produits de l'Afrique intérieure, Sabratha fit partie de l'éphémère royaume numide de Massinissa avant d'être romanisée et reconstruite aux II^e et III^e siècles.

Site archéologique de Cyrène 1982 (C ii, iii, vi)

Colonie des Grecs de Théra, Cyrène fut l'une des principales villes du monde hellénique. Romanisée, elle resta une grande capitale jusqu'au tremblement de terre de 365. Un millénaire d'histoire est inscrit dans ses ruines, célèbres depuis le XVIII^e siècle.

Sites rupestres du Tadrart Acacus 1985 (C iii)

À la frontière du Tassili n'Ajjer algérien, également site du patrimoine mondial, ce massif rocheux est riche de milliers de peintures rupestres de styles très différents dont les plus anciennes remontent à 12 000 ans environ av. J.-C., les plus récentes pouvant être datées du I^{er} siècle de l'ère chrétienne. Ces peintures reflètent les modifications profondes de la faune et de la flore, ainsi que les divers modes de vie des populations qui se sont succédé dans cette partie du Sahara.

Ancienne ville de Ghadamès 1986 (C v)

Bâtie dans une oasis, Ghadamès, « la perle du désert », est une des plus anciennes cités présahariennes et un exemple exceptionnel d'habitat traditionnel. Son architecture domestique se caractérise par les différentes fonctions assignées à chaque niveau : rez-de-chaussée servant de réserve à provisions, étage familial surplombant des passages couverts aveugles qui permettent une circulation presque souterraine dans la ville et terrasses à ciel ouvert réservées aux femmes.

JAPON

Monuments bouddhiques de la région d'Horyu-ji 1993 (C i, ii, iv, vi)

Les monuments bouddhiques du Horyu-ji, dans la préfecture de Nara, sont au nombre de 48. Certains édifices construits à la fin du VII^e ou au début du VIII^e siècle comptent parmi les plus anciens bâtiments de bois subsistant dans le monde. Chefs-d'œuvre de l'architecture en bois, ils ont marqué une période importante de l'histoire de l'art, illustrant en effet l'adaptation de l'architecture et des plans bouddhiques chinois à la culture japonaise. Ils ont également marqué l'histoire des religions car leur construction coïncide avec l'introduction du bouddhisme au Japon, arrivant de Chine par la péninsule de Corée.

Himeji-jo 1993 (C i, iv)

Himeji-jo est l'expression la plus parfaite de l'architecture de château du début du XVII^e siècle au Japon. Il comprend 83 bâtiments, avec des dispositifs de défense très élaborés et d'ingénieux systèmes de protection édifiés au début de la période du shogunat. C'est un chef-d'œuvre de construction en bois qui associe un véritable rôle fonctionnel à un grand attrait esthétique, par l'élégance de son aspect et ses murs de terre blanchis, et par la subtilité des relations entre les masses des bâtiments et les multiples plans de ses toits.

Yakushima 1993 (N ii, iii)

À l'intérieur de l'île de Yaku, Yakushima est situé à l'interface des régions biologiques paléarctique et orientale et possède une flore très riche (1 900 espèces et sous-espèces), qui comprend de très anciens spécimens de *sugi*, ou cèdre japonais. Le site contient également un vestige de l'ancienne forêt tempérée chaude, unique dans la région.

Shirakami-Sanchi 1993 (N ii)

Dans les montagnes du nord de Honshu, le site, dépourvu de routes et de sentiers, a conservé les derniers peuplements vierges de forêts tempérées froides de hêtres de Siebold qui couvraient jadis les pentes des montagnes au nord du Japon. Ses forêts abritent l'ours noir, le serow et 87 espèces d'oiseaux.

Monuments historiques de l'ancienne Kyoto (villes de Kyoto, Uji et Otsu) 1994 (C ii, iv)

Construite en 794 sur le modèle des capitales de la Chine ancienne, Kyoto a été la capitale impériale du Japon depuis sa fondation jusqu'au milieu du XIX^e siècle. En tant que foyer de la culture japonaise depuis plus de mille ans, Kyoto retrace le développement de l'architecture japonaise en bois, notamment l'architecture religieuse, et l'art des jardins japonais qui a influencé la conception des jardins dans le monde entier.

Villages historiques de Shirakawa-go et Gokayama 1995 (C iv, v)

Situés dans une région montagneuse longtemps isolée, ces villages aux maisons de style *gassho* tiraient leur subsistance de la culture du mûrier et de l'élevage du ver à soie. Leurs grandes maisons au toit de chaume à double pente très accentuée sont uniques au Japon. Malgré les bouleversements économiques, les villages d'Ogimachi, d'Ainokura et de Saganuma demeurent des témoins exceptionnels de la parfaite adaptation de la vie traditionnelle à son environnement et à sa fonction sociale.

Mémorial de la Paix d'Hiroshima (Dôme de Genbaku) 1996 (C vi)

Le Mémorial de la Paix d'Hiroshima, ou Dôme de Genbaku, fut le seul bâtiment à rester debout près du lieu où explosa la première bombe atomique, le 6 août 1945. Il a été préservé tel qu'il était juste après le bombardement grâce à de nombreux efforts, dont ceux des habitants d'Hiroshima, en espérant une paix durable et l'élimination finale de toutes les armes nucléaires de la planète. C'est un symbole dur et puissant de la force la plus destructrice que l'homme ait jamais créée, qui incarne en même temps l'espoir de la paix.

Sanctuaire shinto d'Itsukushima 1996 (C i, ii, iv, vi)

Lieu saint du shintoïsme depuis les temps les plus reculés, l'île d'Itsukushima, dans la mer intérieure de Seto, aurait accueilli ses premiers sanctuaires au VI^e siècle. Le sanctuaire actuel date du XIII^e siècle et ses bâtiments harmonieusement disposés témoignent d'une grande qualité artistique et technique. Composition jouant, entre mer et montagne, sur les contrastes de couleurs et de masses, le sanctuaire d'Itsukushima illustre parfaitement le concept japonais de la beauté d'un panorama unissant paysage naturel et création humaine.

Monuments historiques de l'ancienne Nara 1998 (C ii, iii, iv, vi)

Nara a été la capitale du Japon de 710 à 784. Durant cette période, la structure du gouvernement national s'est consolidée et la capitale, très prospère, est devenue la source d'inspiration de la culture japonaise. Les monuments

historiques de Nara – temples bouddhiques et sanctuaires *shintoïstes*, ainsi que les fouilles du grand palais impérial – offrent une image frappante de ce que fut la capitale du Japon au VIII^e siècle, période de profond changement politique et culturel.

Sanctuaires et temples de Nikko 1999
(C i, iv, vi)

Les sanctuaires et temples de Nikko, ainsi que le cadre naturel qui les entoure, constituent depuis des siècles un lieu sacré où se sont élevés des chefs-d'œuvre d'architecture et de décoration artistique. Ils sont étroitement liés à l'histoire des shoguns Tokugawa.

Sites Gusuku et biens associés du royaume des Ryukyu 2000
(C ii, iii, vi)

Ce groupe de sites et de monuments représente cinq cents ans d'histoire des Ryukyu (XII^e-XVII^e siècle). Les châteaux en ruine, qui se dressent sur d'imposantes hauteurs, illustrent la structure sociale d'une grande partie de cette période, tandis que les sites sacrés demeurent les témoins muets de la rare survivance d'une ancienne forme de religion jusque dans l'ère contemporaine. Les multiples contacts économiques et culturels des îles Ryukyu au cours de cette période s'expriment dans le caractère unique de la culture qu'elles ont forgée.

JÉRUSALEM

(proposée pour inscription par la Jordanie)

Vieille ville de Jérusalem et ses remparts 1981
(C ii, iii, vi)

Ville sainte du judaïsme, du christianisme et de l'islam, Jérusalem a toujours eu une valeur symbolique. Parmi ses 220 monuments historiques, se détache le formidable Dôme du Rocher, construit au VII^e siècle et décoré de beaux motifs géométriques et floraux. Il est reconnu par les trois religions comme le lieu du sacrifice d'Abraham. Le mur des Lamentations sert de limite aux quartiers des différentes communautés religieuses, tandis que la Rotonde de la Résurrection abrite le tombeau du Christ.

JORDANIE

Petra 1985
(C i, iii, iv)

Habité depuis la préhistoire, cette cité caravanière nabatéenne située entre la mer Rouge et la mer Morte fut dans l'Antiquité un carrefour important entre l'Arabie, l'Égypte et la Syrie-Phénicie. Mi-construite et mi-sculptée dans le roc à l'intérieur d'un cirque de montagnes percé de couloirs et de défilés, Petra est un site archéologique des plus célèbres, où se mêlent les influences de traditions orientales anciennes et de l'architecture hellénistique.

Qusair Amra 1985
(C i, iii, iv)

Construit au début du VIII^e siècle, ce château du désert, particulièrement bien conservé, était à la fois une forteresse abritant une garnison et une résidence des califes omeyyades. Doté en particulier d'une salle d'audience et d'un hammam aux riches peintures murales figuratives, ce petit château de plaisance reflète l'art profane de l'époque.

KENYA

Parc national/Forêt naturelle du mont Kenya 1997
(N ii, iii)

Le mont Kenya, avec une altitude de 5 199 m, est le deuxième sommet du continent africain. C'est un ancien volcan, qui fut en activité de 3,1 millions d'années jusqu'à 2,6 millions d'années avant notre ère et qui s'élevait alors probablement à 6 500 m. La montagne recèle encore les vestiges de douze glaciers, tous en régression rapide, et comporte quatre pics secondaires surplombant des vallées glaciaires échanquées en forme de U. Avec ses sommets accidentés couronnés de glaciers et ses pentes intermédiaires boisées, le mont Kenya représente l'un des paysages les plus imposants d'Afrique de l'Est. La flore afro-alpine fournit par ailleurs un remarquable exemple de processus écologique.

Parcs nationaux du lac Turkana

1997-2001

(N i, iv)

Le plus salé des grands lacs d'Afrique, le Turkana, est un laboratoire exceptionnel pour l'étude des communautés végétales et animales. Les trois parcs nationaux servent d'étapes aux oiseaux d'eau migrateurs et constituent d'importantes zones de reproduction pour le crocodile du Nil, l'hippopotame et différents serpents venimeux. Les gisements fossilifères de Koobi Fora, où l'on trouve de nombreux restes de mammifères, de mollusques et d'autres espèces, ont davantage contribué à la compréhension des paléo-environnements que tout autre site sur ce continent.

Vieille ville de Lamu

2001

(C ii) (iv) (vi)

La vieille ville de Lamu, qui est le plus ancien et le mieux préservé des lieux de peuplement swahilis en Afrique de l'Est, conserve ses fonctions traditionnelles. Construite en roches coralliennes et de bois de palétuvier, la ville se caractérise par la simplicité de ses formes structurelles, enrichies d'éléments comme des cours intérieures, des vérandas et des portes de bois sculptées avec soin. Siège depuis le XIX^e siècle de grandes célébrations religieuses, Lamu est devenue un centre important pour l'étude des cultures islamique et swahilie.

LETTONIE

Centre historique de Riga

1997

(C i, ii)

Riga était un grand centre de la Ligue hanséatique qui a prospéré grâce au commerce avec l'Europe centrale et de l'Est aux XIII^e-XV^e siècles. Le tissu urbain de son centre médiéval reflète cette prospérité, bien que la plupart de ses bâtiments les plus anciens aient été détruits par l'incendie et la guerre. Au XIX^e siècle, elle est devenue un important centre économique et l'on a construit les faubourgs de la ville médiévale, tout d'abord en imposant une architecture en bois de style classique, puis Jugendstil. De l'avis général, c'est à Riga que l'on trouve la plus belle concentration de bâtiments Art nouveau d'Europe.

LIBAN

Anjar

1984

(C iii, iv)

Les ruines d'Anjar, ville fondée par le calife Walid I^{er} au début du VIII^e siècle, révèlent une organisation très rigoureuse de l'espace semblable à celle des villes-palais de l'Antiquité. Elles constituent un témoignage unique sur l'urbanisme des Omeyyades.

Baalbek

1984

(C i, iv)

Cette cité phénicienne, où l'on célébrait le culte d'une triade divine, fut nommée Héliopolis à la période hellénistique. Elle conserva sa fonction religieuse à l'époque romaine où le sanctuaire de Jupiter Héliopolitain attirait des foules de pèlerins. Avec ses constructions colossales, Baalbek demeure l'un des vestiges les plus imposants de l'architecture romaine impériale à son apogée.

Byblos

1984

(C iii, iv, vi)

On trouve à Byblos les ruines successives d'une des plus anciennes cités du Liban, habitée dès le néolithique et étroitement liée à la légende et à l'histoire du bassin méditerranéen pendant plusieurs millénaires. Byblos est directement associée à l'histoire de la diffusion de l'alphabet phénicien.

Tyr

1984

(C iii, vi)

Tyr, où, selon la légende, fut découverte la pourpre, fut la grande cité phénicienne maîtresse des mers, fondatrice de comptoirs prospères comme Cadix et Carthage. Son rôle historique déclina à la fin des croisades. Elle conserve d'importants vestiges archéologiques, principalement de l'époque romaine.

Ouadi Qadisha ou Vallée sainte et forêt des cèdres de Dieu (Horsh Arz el-Rab)

1998

(C iii, iv)

La vallée de la Qadisha est l'un des plus importants sites d'établissement chrétien au monde, et ses monastères, souvent très anciens, s'inscrivent dans un extraordinaire paysage accidenté. On trouve non loin de là les vestiges de la grande forêt de cèdres du Liban, très prisés jadis pour la construction de grands édifices religieux.

LITUANIE

Centre historique de Vilnius

1994

(C ii, iv)

Centre politique du grand-duché de Lituanie du XIII^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, Vilnius a exercé une profonde influence sur le développement culturel et architectural d'une grande partie de l'Europe orientale. Malgré invasions et destructions, elle a conservé un ensemble imposant de bâtiments historiques de styles gothique, Renaissance, baroque et classique, ainsi que sa structure urbaine avec ses espaces historiques et son environnement de verdure.

LUXEMBOURG

Ville de Luxembourg : vieux quartiers et fortifications

1994

(C iv)

Du fait de sa position stratégique, la forteresse de Luxembourg a été depuis le XVI^e siècle jusqu'en 1867, date de son démantèlement, l'un des plus importants sites fortifiés d'Europe. Renforcées à plusieurs reprises lors des passages d'un grand pouvoir européen à un autre (les empereurs du Saint Empire, la maison de Bourgogne, les Habsbourg, les rois d'Espagne et de France et finalement les Prussiens), ses fortifications ont été un résumé d'architecture militaire s'étendant sur plusieurs siècles.

MACÉDOINE, ex-République yougoslave de

Contrée naturelle et culturo-historique d'Ohrid

1979/1980

(N iii / C i, iii, iv)

Édifiée au bord du lac d'Ohrid, la ville d'Ohrid est l'un des plus anciens établissements humains d'Europe. Elle a été essentiellement construite entre le VII^e et le XIX^e siècle et abrite le plus ancien monastère slave (consacré à saint Pantaléon) ainsi que 800 icônes de style byzantin réalisées entre le XI^e et la fin du XIV^e siècle qui sont considérées comme la plus importante collection d'icônes au monde après celle de la galerie Tretyakov à Moscou.

MADAGASCAR

Réserve naturelle intégrale du Tsingy de Bemaraha

1990

(N iii, iv)

Un paysage karstique et un massif calcaire fortement déchiqueté avec son impressionnant « tsingy » et sa « forêt » d'éperons calcaires, la gorge spectaculaire de la rivière Manambolo, des collines ondulantes et des pics élevés composent le relief de la réserve naturelle de Bemaraha, où des forêts intactes, des lacs et des mangroves servent d'habitat à des espèces d'oiseaux rares et menacées et des lémuriers.

Colline royale d'Ambohimanga

2001

(C iii) (iv) (vi)

La colline royale d'Ambohimanga se compose d'une cité royale, d'un site funéraire royal et d'un ensemble de lieux sacrés. Associée à un fort sentiment d'identité nationale, elle conserve son atmosphère de spiritualité et son caractère sacré, dans la pratique et dans l'esprit de la population, depuis quelque 500 ans. Elle demeure un lieu de culte et de pèlerinage que l'on vient visiter de Madagascar et d'ailleurs.

MALAISIE

Parc du Kinabalu

2000

(N ii, iv)

Ce parc, situé dans l'Etat de Sabah, au nord de l'île de Bornéo, est dominé par le mont Kinabalu (4 095 m), la plus haute montagne entre la chaîne de l'Himalaya et la Nouvelle-Guinée. Il présente un large éventail d'habitats : riches forêts ombrophiles tropicales de plaine et de colline, forêt tropicale de montagne, et, plus haut en altitude, forêts subalpines et buissons sempervirents. Le Parc du Kinabalu a été désigné comme le Centre de diversité des plantes pour la région de l'Asie du Sud-Est. Il est exceptionnellement riche en espèces, présentant des éléments des flores himalayenne, chinoise, australienne, malaise et pantropicale.

Parc national du Gunung Mulu

2000

(N i, ii, iii, iv)

Important aussi bien pour sa grande biodiversité que pour son caractère karstique, le Parc national du Gunung Mulu (52 864 ha), dans l'Etat de Sarawak sur l'île de Bornéo, constitue la région karstique tropicale la plus étudiée au monde. Le parc contient 17 zones de végétation avec environ 3 500 espèces de plantes vasculaires. Il est considéré comme l'un des sites les plus riches au monde pour les palmiers, avec 109 espèces de 20 genres décrites. Le sommet du Gunung Mulu, un pic karstique haut de 2 377 m, domine le parc. Au moins 295 km de grottes explorées offrent un spectacle extraordinaire avec des millions de salanganes et de chauves-souris. La Salle du Sarawak, qui mesure 600 m sur 415 m et 80 m de haut, est la plus grande salle souterraine connue au monde.

MALAWI

Parc national du lac Malawi

1984

(N ii, iii, iv)

Situé au sud de l'immense lac Malawi, aux eaux claires et profondes et à l'arrière-plan de montagnes, le parc abrite plusieurs centaines d'espèces de poissons, presque toutes endémiques, qui présentent pour la théorie de l'évolution un intérêt comparable à celui des pinsons des îles Galapagos.

MALI

Villes anciennes de Djenné

1988

(C iii, iv)

Habité depuis 250 av. J.-C., le site de Djenné s'est développé pour devenir un marché et une ville importante pour le commerce transsaharien de l'or. Aux XV^e et XVI^e siècles, la ville a été un foyer de diffusion de l'islam. Ses maisons traditionnelles, dont près de 2 000 ont été préservées, sont bâties sur des petites collines *toguere* et adaptées aux inondations saisonnières.

Tombouctou

1988

(C ii, iv, v)

Dotée de la prestigieuse université coranique de Sankoré et d'autres medersa, Tombouctou était aux XV^e et XVI^e siècles une capitale intellectuelle et spirituelle et un centre de propagation de l'islam en Afrique. Ses trois grandes mosquées (Djingareyber, Sankoré et Sidi Yahia) témoignent de son âge d'or. Bien que restaurés au XVI^e siècle, ces monuments sont aujourd'hui menacés par l'avancée du sable.

Falaises de Bandiagara (pays dogon)

1989

(N iii / C v)

En plus de ses paysages exceptionnels de falaises et de plateau gréseux intégrant de très belles architectures (habitations, greniers, autels, sanctuaires et *toguna* – abris des hommes), le site de la région de Bandiagara possède des traditions sociales prestigieuses encore vivantes (masques, fêtes rituelles et populaires, cultes périodiquement rendus aux ancêtres à travers plusieurs cérémonies). Par ses caractéristiques géologiques, archéologiques et ethnologiques et ses paysages, le plateau de Bandiagara est l'un des sites les plus imposants d'Afrique de l'Ouest.

MALTE

Hypogée de Hal Safliëni 1980
(C iii)
Énorme structure creusée dans le sol vers 2500 av. J.-C et revêtue d'un appareil cyclopéen. avec de grandes dalles de calcaire corallien, l'hypogée, qui fut peut-être d'abord un sanctuaire, devint une nécropole dès les temps préhistoriques.

Ville de La Valette 1980
(C i, vi)
La capitale de la république de Malte est irrévocablement liée à l'histoire de l'ordre militaire et charitable de Saint-Jean-de-Jérusalem. La ville a été successivement dominée par les Phéniciens, les Grecs, les Carthaginois, les Romains, les Byzantins, les Arabes et l'ordre des chevaliers de Malte. Ses 320 monuments sur une superficie de 55 ha en font l'une des zones historiques les plus concentrées du monde.

Temples mégalithiques de Malte 1980-1992
(C iv)
Les îles de Malte et de Gozo abritent sept temples mégalithiques, chacun témoignant d'un développement distinct. À Gozo, les deux temples de Ggantija sont remarquables pour leur réalisations gigantesques de l'âge de bronze. Dans l'île de Malte, les temples de Hagar Qin, Mnajdra et Tarxien sont des chefs-d'œuvre architecturaux uniques étant donné les ressources très limitées dont disposaient leurs constructeurs. Les ensembles de Ta'Hagrat et de Skorba témoignent de la façon dont la tradition des temples s'est perpétuée à Malte.

MAROC

Médina de Fès 1981
(C ii, v)
Fondée au IX^e siècle, abritant la plus vieille université du monde, Fès a connu sa période faste aux XIII^e-XIV^e siècles sous la dynastie mérinide quand elle supplanta Marrakech comme capitale du royaume. Le tissu urbain et les monuments essentiels de la médina remontent à cette période : medersa, fondouks, palais et demeures, mosquées, fontaines, etc. En 1912, avec le transfert du siège de la capitale à Rabat, elle garde son statut de capitale culturelle et spirituelle du pays.

Médina de Marrakech 1985
(C i, ii, iv, v)
Fondée en 1070-1072 par les Almoravides (1056-1147), Marrakech fut longtemps un centre politique, économique et culturel majeur de l'Occident musulman, régnant sur l'Afrique du Nord et l'Andalousie. Des monuments grandioses remontent à cette période : la mosquée de la Koutoubiya, la Casbah, les remparts, les portes monumentales, les jardins, etc. Plus tard, la ville accueillera d'autres merveilles, tels le palais Bandiâ, la medersa Ben Youssef, les tombeaux saâdiens, de grandes demeures, etc. La place Jamaâ El Fna, véritable théâtre en plein air, émerveille toujours les visiteurs.

Ksar d'Aït-Ben-Haddou 1987
(C iv, v)
Ensemble de bâtiments de terre entourés de murailles, le ksar est un type d'habitat traditionnel présaharien. Les maisons se regroupent à l'intérieur de ses murs défensifs renforcés par des tours d'angle. Aït-Ben-Haddou, situé dans la province de Ouarzazate, est un exemple frappant de l'architecture du Sud marocain.

Ville historique de Meknès 1996
(C iv)
Fondée au XI^e siècle par les Almoravides en tant qu'établissement militaire, Meknès devint capitale sous le règne de Moulay Ismaïl (1672-1727), fondateur de la dynastie alaouite. Il en fit une impressionnante cité de style hispano-mauresque ceinte de hautes murailles percées de portes monumentales qui montre aujourd'hui l'alliance harmonieuse des styles islamique et européen dans le Maghreb du XVII^e siècle.

Site archéologique de Volubilis

1997

(C ii, iii, iv, vi)
La capitale de la Maurétanie, fondée au III^e siècle av. J.-C., fut un avant-poste important de l'Empire romain et a été ornée de nombreux beaux monuments. Il en subsiste d'importants vestiges dans le site archéologique, situé dans une région agricole fertile. La ville devait devenir plus tard, pendant une brève période, la capitale d'Idriss I^{er}, fondateur de la dynastie des Idrissides, enterré non loin de là, à Moulay Idriss.

Médina de Tétouan (ancienne Titawin)

1997

(C ii, iv, v)
Tétouan a eu une importance particulière durant la période islamique, à partir du VIII^e siècle, comme principal point de jonction entre le Maroc et l'Andalousie. Après la Reconquête, la ville a été reconstruite par des réfugiés revenus dans cette région après avoir été chassés par les Espagnols. Cela est visible dans l'architecture et l'art qui témoignent de fortes influences andalouses. C'est l'une des plus petites médinas marocaines, mais sans aucun doute la plus complète, dont, ultérieurement, la majorité des bâtiments sont restés à l'écart des influences extérieures.

Médina d'Essaouira (ancienne Mogador)

2001

(C ii) (iv)
Essaouira est un exemple exceptionnel de ville fortifiée de la fin du XVIII^e siècle, construite en Afrique du Nord selon les principes de l'architecture militaire européenne de l'époque. Depuis sa fondation, elle est restée un port de commerce international de premier plan reliant le Maroc et l'arrière-pays saharien à l'Europe et au reste du monde.

MAURITANIE

Parc national du banc d'Arguin

1989

(N ii, iv)
Situé le long de la côte atlantique, ce parc est formé de dunes de sable, de zones côtières marécageuses, de petites îles et d'eaux littorales peu profondes. L'austérité du désert et la richesse biologique de la zone marine créent un paysage terrestre et marin exceptionnellement contrasté. Une remarquable diversité d'oiseaux migrateurs y passent l'hiver. On y trouve également plusieurs espèces de tortues marines ainsi que des dauphins, que les pêcheurs utilisent pour rabattre les bancs de poissons.

Anciens ksour de Ouadane, Chinguetti, Tichitt et Oualata

1996

(C iii, iv, v)
Cités fondées aux XI^e et XII^e siècles pour répondre aux besoins des caravanes traversant le Sahara, ces centres marchands et religieux devinrent des foyers de la culture islamique. Ils ont remarquablement préservé un tissu urbain élaboré entre le XII^e et le XVI^e siècle, avec leurs maisons à patio se serrant en ruelles étroites autour d'une mosquée à minaret carré. Ils témoignent d'un mode de vie traditionnel, centré sur la culture nomade, des populations du Sahara occidental.

MEXIQUE

Sian Ka'an

1987

(N iii, iv)
Dans la langue des Indiens Mayas qui peuplaient autrefois la région, Sian Ka'an signifie « origine du ciel ». Située sur la côte est du Yucatán, cette réserve de la biosphère comprend des forêts tropicales, des mangroves et des marais, ainsi qu'une vaste étendue marine traversée par une barrière de récifs. Elle abrite une flore remarquablement riche et une faune qui comprend plus de 300 espèces d'oiseaux, ainsi qu'une grande partie des vertébrés terrestres caractéristiques de la région, qui cohabitent dans la diversité des milieux formés par son système hydrologique complexe.

Cité préhispanique et parc national de Palenque

1987

(C i, ii, iii, iv)
Exemple éminent de sanctuaire maya de l'époque classique, Palenque, qui connut son apogée entre le VI^e et le VIII^e siècle, étendit son influence dans tout le bassin de l'Usumacinta. La technique et l'élégance de ses constructions, comme la légèreté de ses reliefs sculptés illustrant des thèmes mythologiques, témoignent du génie créateur de la civilisation maya.

Centre historique de Mexico et Xochimilco (C ii, iii, iv, v) Bâtie au XVI ^e siècle par les Espagnols sur les ruines de Tenochtitlan, ancienne capitale aztèque, Mexico est aujourd'hui l'une des villes les plus grandes et les plus peuplées du monde. Outre ses cinq temples aztèques dont on a identifié les restes, on y trouve également la cathédrale, la plus grande du continent, ainsi que plusieurs bâtiments publics du XIX ^e et du XX ^e siècle, par exemple le Palacio de Bellas Artes. Xochimilco, à 28 km au sud du centre de Mexico, avec son réseau de canaux et d'îlots artificiels, est un témoignage exceptionnel des efforts du peuple aztèque pour construire un habitat au milieu d'un environnement peu favorable. Les structures urbaines et rurales, définies depuis le XVI ^e siècle et pendant la période coloniale, y ont été préservées de façon exceptionnelle.	1987	Centre historique de Morelia (C ii, iv, vi) Édifiée au XVI ^e siècle, Morelia est un exemple exceptionnel de planification urbaine qui associe les idées de la Renaissance espagnole à l'expérience méso-américaine. Bien adaptées aux pentes de la colline centrale de la vallée, ses rues suivent le tracé original. Plus de deux cents monuments historiques reflètent l'histoire architecturale de la ville. Dans ces chefs-d'œuvre construits en pierre rose caractéristique de la région, l'esprit médiéval se fond avec le style de la Renaissance, le baroque, le néoclassicisme et des éléments éclectiques, avec une maîtrise et un talent exceptionnels. Morelia fut le berceau de plusieurs personnalités du Mexique indépendant et joua un rôle important dans l'histoire du pays.	1991
Citépréhispanique de Teotihuacan (C i, ii, iii, iv, vi) Cité sainte située à une cinquantaine de kilomètres de Mexico, édifiée entre le I ^{er} et le VII ^e siècle, Teotihuacan, « lieu où sont créés les dieux », se caractérise par les très grandes dimensions de ses monuments - dont les plus célèbres sont le temple de Quetzalcoatl et les pyramides du Soleil et de la Lune - et par leur ordonnance géométrique et symbolique. Teotihuacan, l'un des plus puissants foyers culturels méso-américains, imposa son élan culturel et artistique dans toute la région, et même au-delà de ses frontières.	1987	El Tajin, cité préhispanique (C iii, iv) Situé dans l'État de Veracruz, El Tajin atteignit son apogée entre le début du IX ^e et le début du XIII ^e siècle. Le site devint le centre le plus important du nord-est de l'Amérique centrale après la chute de Teotihuacan. L'influence culturelle de ce centre s'est étendue à tout le golfe et a pénétré la zone maya et les hauts plateaux du Mexique central. Son architecture unique en Amérique centrale se caractérise par des reliefs sculptés très élaborés sur les colonnes et sur les frises. La « Pirámide de los Nichos », considérée comme un chef-d'œuvre de l'ancienne architecture mexicaine et américaine, matérialise la nature astronomique et symbolique des bâtiments. El Tajin subsiste comme un exemple exceptionnel de la grandeur et de l'importance des cultures préhispaniques mexicaines.	1992
Centre historique de Oaxaca et zone archéologique de Monte Alban (C i, ii, iii, iv) Depuis plus de 1 500 ans, les Olmèques, les Zapotèques et les Mixtèques ont successivement habité le site. Les terrasses, barrages, canaux, pyramides et tertres artificiels de Monte Alban ont été littéralement sculptés dans la montagne et sont les symboles d'une topographie sacrée. Tout près, le plan en damier de la ville d'Oaxaca est un bon exemple d'urbanisme de la période coloniale espagnole. La stabilité et le volume de l'architecture qui s'est développée dans cette ville témoignent de manière exceptionnelle d'une adaptation de la construction et du style au terrain sismique sur lequel ont été bâtis ces chefs-d'œuvre architecturaux.	1987	Sanctuaire de baleines d'El Vizcaino (N iv) Situé dans la partie centrale de la péninsule de la Basse-Californie, ce site contient des écosystèmes de valeur exceptionnelle. Les lagunes côtières de Ojo de Liebre et San Ignacio constituent d'excellents sites de reproduction et d'hivernage pour la baleine grise, le veau marin, le lion de mer de Californie, l'éléphant de mer du Nord et la baleine bleue. Les lagunes abritent en outre quatre espèces de tortues marines menacées d'extinction.	1993
Centre historique de Puebla (C ii, iv) À une centaine de kilomètres à l'est de Mexico, au pied du Popocatepetl, Puebla, fondée <i>ex nihilo</i> en 1531 et devenue une grande ville, a conservé à la fois de grands édifices religieux, comme la cathédrale (XVI ^e et XVII ^e siècles), de superbes palais, dont l'ancien archevêché, et une foule de maisons au revêtement mural d' <i>azulejos</i> . Ces nouvelles manifestations esthétiques, nées de la fusion des styles européen et américain, ont été adoptées localement et sont uniques dans le quartier baroque de Puebla.	1987	Centre historique de Zacatecas (C ii, iv) Fondée en 1546 peu après la découverte d'un très riche filon d'argent, Zacatecas a dû à l'exploitation du métal précieux un essor économique qui a connu son apogée aux XVI ^e et XVII ^e siècles. Construite sur des terrains très pentus dans une vallée étroite, son panorama est d'une beauté saisissante. Elle conserve de très nombreux bâtiments anciens, religieux et civils. Sa cathédrale (1730-1760), qui domine le cœur de la ville, est exceptionnelle par l'harmonie de sa conception et par la profusion baroque de ses façades où se côtoient des éléments décoratifs européens et indigènes.	1993
Ville historique de Guanajuato et mines adjacentes (C i, ii, iv, vi) Fondée par les Espagnols au début du XVI ^e siècle, la ville est devenue le premier centre mondial d'extraction de l'argent au XVIII ^e siècle. On retrouve ce passé dans ses « rues souterraines » et la « Boca del Infierno », puits de mine impressionnant qui plonge à 600 m sous terre. L'architecture et les éléments décoratifs des bâtiments baroques et néoclassiques de la ville, résultat de la prospérité des mines, ont eu une influence considérable sur l'industrie de la construction dans une grande partie du centre du Mexique. Ses églises, La Compañía et La Valenciana, sont considérées parmi les plus beaux exemples d'architecture baroque d'Amérique centrale et du Sud. Guanajuato fut aussi témoin d'événements déterminants pour l'histoire du pays.	1988	Peintures rupestres de la Sierra de San Francisco (C i, iii) Dans la réserve d'El Vizcaino, en Basse-Californie, la Sierra de San Francisco a abrité, depuis 100 av. J.-C. jusqu'à 1300 apr. J.-C., un peuple aujourd'hui disparu, qui a laissé un des plus beaux et des plus importants ensembles de peintures rupestres du monde. Celles-ci, remarquablement conservées en raison du climat sec et des difficultés d'accès, représentent des êtres humains et de nombreuses espèces animales. Elles reflètent la relation entre l'homme et son environnement et constituent l'expression la plus raffinée de la culture de ce peuple. La composition et la dimension des peintures, ainsi que la précision des tracés et la variété des couleurs, mais surtout le nombre de sites, font de ce travail artistique un témoin exceptionnel d'une tradition unique.	1993
Ville préhispanique de Chichen-Itzá (C i, ii, iii) Cette ville sacrée était l'un des plus grands centres mayas de la péninsule du Yucatan. Tout au long de son histoire, qui s'étend sur presque mille ans, la ville fut embellie grâce à la contribution de différents peuples. Mayas, Tolèques et Itzaes ont laissé sur la pierre des monuments et des œuvres artistiques l'empreinte de leur vision du monde et de l'univers. L'extraordinaire fusion des techniques de construction mayas avec les nouveaux éléments venus du Mexique central fait de Chichen-Itzá l'un des exemples les plus importants de la civilisation maya-tolèque du Yucatan. Plusieurs bâtiments de cette civilisation subsistent, notamment le temple des Guerriers, El Castillo et l'observatoire circulaire connu sous le nom d'El Caracol.	1988	Premiers monastères du XVI^e siècle sur les versants du Popocatepetl (C ii, iv) Il s'agit d'un groupe de quatorze monastères répartis sur les versants du Popocatepetl, au sud-est de Mexico. Parfaitement conservés, ils sont très représentatifs du modèle architectural suivi par les premiers missionnaires – franciscains, dominicains et augustins – qui évangélisèrent les populations indigènes au début du XVI ^e siècle. Ils sont aussi un exemple d'un nouveau concept architectonique dans lequel les espaces ouverts acquièrent une nouvelle importance. Ce modèle exerça son influence dans tout le territoire mexicain, et parfois même au-delà de ses frontières.	1994

Ville précolombienne d'Uxmal (C i, ii, iii)	1996
La ville maya d'Uxmal, dans le Yucatan, a été fondée vers l'an 700 et compte jusqu'à 25 000 habitants. Construits entre 700 et 1000, ses édifices sont disposés en fonction de données astronomiques. La pyramide du Devin, ainsi nommée par les Espagnols, domine l'espace des cérémonies composé de bâtiments d'une architecture soignée, richement décorés de motifs symboliques et ornés de sculptures représentant Chaac, le dieu de la Pluie. Les sites cérémoniels d'Uxmal, Kabáh, Labná et Sayil constituent l'apogée de l'art et de l'architecture mayas.	
Zone de monuments historiques de Querétaro (C ii, iv)	1996
Fondation coloniale espagnole, Querétaro présente la singularité d'avoir conservé dès l'origine un quartier géométrique des conquérants jouxtant le quartier aux ruelles tortueuses des indigènes. Otomis, Tarascos, Chichimecas et Espagnols cohabitèrent ainsi harmonieusement dans cette ville célèbre pour ses innombrables monuments baroques, civils et religieux, à la décoration exubérante, qui datent de son âge d'or aux XVII ^e et XVIII ^e siècles.	
Hospice Cabañas, Guadalajara (C i, ii, iii, iv)	1997
Conçu comme institution de bienfaisance, l'Hospice Cabañas fut construit au début du XIX ^e siècle, pour aider les plus démunis : orphelins, vieillards, handicapés et invalides chroniques. Cet ensemble remarquable présente plusieurs caractéristiques originales, liées à ses fonctions d'œuvre charitable. Son dessin s'écarte des modèles suivis par les hôpitaux et les hospices de l'époque, ce qui le rend unique. L'harmonie atteinte entre les espaces ouverts et les espaces construits, la simplicité de son dessin ainsi que ses dimensions font de lui un ensemble exceptionnel. Au début du XX ^e siècle, sa chapelle a été décorée d'un ensemble de superbes peintures, considérées comme l'un des chefs-d'œuvre de la peinture murale mexicaine, faites par José Clemente Orozco, l'un des grands muralistes mexicains de cette période.	
Zone archéologique de Paquimé, Casas Grandes (C iii, iv)	1998
Paquimé, Casas Grandes, qui atteignit son apogée aux XIV ^e et XV ^e siècles, joua un rôle essentiel dans les relations commerciales et culturelles qu'entretenaient la culture « pueblo » du sud-ouest des États-Unis et du nord du Mexique et les civilisations plus avancées d'Amérique centrale. Les nombreux vestiges, qui n'ont été que partiellement dégagés, témoignent de la vigueur d'une culture parfaitement adaptée à son environnement physique et économique et qui devait pourtant disparaître brutalement au moment de la conquête espagnole.	
Zone de monuments historiques de Tlacotalpan (C ii, iv)	1998
Tlacotalpan, port fluvial colonial espagnol situé sur la côte du golfe du Mexique, fut fondée au milieu du XVI ^e siècle et son tissu urbain d'origine est particulièrement bien conservé. Tout son caractère apparaît dans ses rues larges, aux maisons à colonnades bâties dans une exubérante diversité de styles et de couleurs, aux nombreux arbres anciens ornant les espaces publics et les jardins privés.	
Zone de monuments archéologiques de Xochicalco (C iii, iv)	1999
Xochicalco est un exemple particulièrement bien préservé d'un centre politique, religieux et commercial fortifié de la période trouble qui va de 650 à 900 et qui suit l'effondrement des grands États méso-américains, tels Teotihuacan, Monte Albán, Palenque et Tikal.	
Ville historique fortifiée de Campeche (C ii, iv)	1999
Le centre historique de Campeche est une ville portuaire de l'époque coloniale espagnole dans le Nouveau Monde. Elle a gardé son mur d'enceinte et son système de fortifications, mis en place pour protéger le port contre les attaques venant de la mer des Caraïbes.	

Ancienne cité maya de Calakmul, Campeche (C i, ii, iii, iv)	2002
Calakmul, site maya important, dans la profondeur de la forêt tropicale des Tierras Bajas au sud du Mexique, a joué un rôle clé dans l'histoire de la région pendant plus de douze siècles. Ses structures imposantes et sa disposition globale caractéristique sont admirablement conservées et offrent une image parlante de la vie dans une ancienne capitale maya.	

MOZAMBIQUE

Île de Mozambique (C iv, vi)	1991
La ville fortifiée de Mozambique est située sur cette île, qui était un ancien comptoir portugais sur la route des Indes. Son étonnante unité architecturale est due à l'utilisation constante, depuis le XVI ^e siècle, des mêmes techniques et matériaux (pierre ou <i>macuti</i>) et des mêmes principes décoratifs.	

NÉPAL

Parc national de Sagarmatha (N iii)	1979
Dans un paysage de montagnes grandioses où culmine le plus haut sommet du monde, l'Everest (8 848 m), de glaciers et de vallées profondes, le parc abrite des espèces rares, comme le léopard des neiges et le petit panda. La présence des Sherpas, qui y ont développé une culture originale, ajoute à l'intérêt du site.	

Vallée de Kathmandu (C iii, iv, vi)	1979
Au carrefour des grandes civilisations de l'Asie, sept groupes de monuments hindous et bouddhiques, ainsi que les trois zones résidentielles des villes royales de Kathmandu, de Patan et de Bhatgaon, montrent l'art népalais à son apogée. Parmi les 130 monuments, on trouve des lieux de pèlerinage, des temples, des sanctuaires, des bains et des jardins qui sont autant de sites vénérés par les deux groupes religieux.	

Parc national de Royal Chitwan (N ii, iii, iv)	1984
Au pied de l'Himalaya, Chitwan est l'un des rares vestiges non perturbés de la région du « Terai » qui s'étendait sur les piémonts de l'Inde et du Népal. La flore et la faune y sont très denses. Il abrite une des dernières populations de rhinocéros asiatique à une corne et constitue également l'un des derniers refuges du tigre du Bengale.	

Lumbini, lieu de naissance du Bouddha (C iii, vi)	1997
Siddharta Gautama, le Bouddha, est né en 623 av. J.-C. dans les célèbres jardins de Lumbini et son lieu de naissance est devenu un lieu de pèlerinage. Parmi les pèlerins se trouvait l'empereur indien Asoka qui a fait édifier à cet endroit l'un de ses piliers commémoratifs. Le site est maintenant un foyer de pèlerinage centré sur les vestiges associés au début du bouddhisme et à la naissance du Bouddha.	

NICARAGUA

Ruines de León Viejo (C iii, iv)	2000
Léon Viejo est l'un des plus anciens peuplements coloniaux espagnols des Amériques. La ville ne s'étant pas développée, ses ruines offrent un remarquable témoignage des structures économiques et sociales de l'empire espagnol au XVI ^e siècle. Le site possède, en outre, un immense potentiel archéologique.	

NIGER

Réserves naturelles de l'Aïr et du Ténéré (N ii, iii, iv)	1991
C'est la plus grande aire protégée d'Afrique, avec 7,7 millions d'hectares. La zone considérée comme sanctuaire protégé n'en représente que le sixième. Elle comprend le massif éruptif de l'Aïr, îlot sahélien isolé dans le désert saharien du	

Ténéré par son climat, sa flore et sa faune. Les réserves possèdent un ensemble exceptionnel de paysages, d'espèces végétales et d'animaux sauvages.

Parc national du W du Niger 1996
(N ii, iv)

La portion du parc national du « W » située au Niger se trouve dans un secteur de transition entre savanes et forêts claires et représente une partie de l'écosystème caractéristique et important de la région biogéographique de forêts claires/savanes d'Afrique de l'Ouest. Le site reflète les interactions entre les ressources naturelles et l'homme, depuis le néolithique, et représente l'évolution de la diversité biologique dans cette zone.

NIGERIA

Paysage culturel de Sukur 1999
(C iii, v, vi)

Le paysage culturel de Sukur – avec le palais du Hidi (chef) sur une colline dominant les villages en contrebas, ses champs en terrasses et leurs symboles sacrés, ainsi que les vestiges omniprésents de l'ancienne industrie florissante du fer – reflète fidèlement la société qui l'a créé il y a des siècles et sa culture spirituelle et matérielle.

NORVÈGE

« Stavkirke » d'Urnes 1979
(C i, ii, iii)

C'est dans le cadre naturel du Sogn og Fjordane que s'élève un chef-d'œuvre de l'architecture de bois des pays scandinaves : l'église à piliers de bois (ou « stavkirke ») d'Urnes, construite aux XII^e et XIII^e siècles. On peut y distinguer à la fois des réminiscences de l'art celtique, des traditions vikings et des structures spatiales romanes.

Quartier de « Bryggen » dans la ville de Bergen 1979
(C iii)

Bryggen, le vieux quai de Bergen, est un rappel de l'importance de la ville en tant qu'élément de l'empire commercial de la Ligue hanséatique, du XIV^e siècle au milieu du XVI^e siècle. De nombreux incendies, dont le dernier en 1955, ont ravagé les belles maisons en bois de Bryggen, mais sa structure principale a été préservée. Beaucoup des 58 maisons qui restent sont maintenant utilisées comme ateliers d'artistes.

Røros 1980
(C iii, iv, v)

La ville est édifiée sur un site montagneux et son histoire est liée à l'exploitation des mines de cuivre découvertes au XVII^e siècle et exploitées pendant 333 ans, jusqu'en 1977. Entièrement reconstruite après sa destruction par les troupes suédoises en 1679, elle possède environ 80 maisons en bois dont la plupart sont groupées autour des cours. Nombre d'entre elles ont conservé leurs façades en bois noirci qui donnent à la ville un aspect médiéval.

Sites d'art rupestre d'Alta 1985
(C iii)

Les pétroglyphes du fjord d'Alta, proche du cercle arctique, conservent la trace d'un habitat qui dura à peu près de 4200 à 500 av. J.-C. Des milliers de peintures et gravures nous aident à comprendre l'environnement et l'activité humaine à l'époque préhistorique aux confins du Grand Nord.

NOUVELLE-ZÉLANDE

Te Wahipounamu – zone sud-ouest de la Nouvelle-Zélande 1990
(N i, ii, iii, iv)

Dans le sud-ouest de la Nouvelle-Zélande, ce parc offre un paysage, modelé par les glaciations successives, de fjords, de côtes rocheuses, de hautes falaises, de lacs et de cascades. Les deux tiers de sa superficie sont recouverts de forêts de hêtres méridionaux et de podocarpes, dont certains ont plus de 800 ans. On y trouve le *kea*, unique perroquet alpin du monde, ainsi que le *takahe*, gros oiseau coureur, rare et menacé.

Parc national de Tongariro 1990-1993
(N ii, iii / C vi)

En 1993, Tongariro est devenu le premier bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial au titre du critère culturel révisé concernant des paysages culturels. Les montagnes situées au centre du parc ont une signification culturelle et religieuse pour le peuple maori et symbolisent les liens spirituels entre cette communauté humaine et son environnement. Le parc contient des volcans en activité et éteints, une gamme variée d'écosystèmes et des paysages particulièrement spectaculaires.

Les îles subantarctiques de Nouvelle-Zélande 1998
(N ii, iv)

Le site se compose de cinq archipels (les îles Snares, Bounty, Antipodes, Auckland et Campbell) situés dans l'océan Austral, au sud-est de la Nouvelle-Zélande. Les îles se trouvant entre les convergences antarctique et subtropicale, la productivité marine est très élevée, il y a une riche diversité biologique, de fortes densités de population pour la faune sauvage et un important endémisme des espèces d'oiseaux, de plantes et d'invertébrés. Elles sont particulièrement remarquables pour l'abondance et la diversité des oiseaux pélagiques et des manchots nicheurs. On y trouve 126 espèces d'oiseaux au total, dont 40 d'oiseaux marins parmi lesquelles 5 ne se reproduisent nulle part ailleurs.

OMAN

Fort de Bahla 1987
(C iv)

L'oasis de Bahla doit sa prospérité aux Banu Nabhan, qui s'imposèrent aux autres communautés entre le XII^e siècle et la fin du XV^e. Leur puissance est attestée par les ruines de l'immense fort aux murailles et aux tours de brique crue et au soubassement de pierre, exemple remarquable de ce type de fortification.

Sites archéologiques de Bat, Al-Khutm et Al-Ayn 1988
(C iii, iv)

Le site protohistorique de Bat, au voisinage d'une palmeraie de l'intérieur du sultanat d'Oman, constitue avec ses sites annexes l'ensemble le plus complet de zones d'habitat et de nécropoles du III^e millénaire av. J.-C.

Sanctuaire de l'oryx arabe 1994
(N iv)

Le sanctuaire de l'oryx arabe est situé dans les régions biogéographiques du désert central et des collines côtières d'Oman. Les brouillards saisonniers et la rosée constituent un écosystème désertique unique et sa flore compte plusieurs plantes endémiques. Sa faune rare comprend le premier troupeau d'oryx arabes en liberté depuis l'extinction mondiale de l'espèce à l'état sauvage en 1972 et sa réintroduction ici en 1982. On y trouve également les seuls sites de reproduction en liberté de l'outarde houbara, une espèce d'échassier, ainsi que des bouquetins, des loups d'Arabie, des ratels, des caracals et la plus grande population de gazelles d'Arabie en liberté.

La Route de l'encens 2000
(C iii, iv)

Les arbres d'encens de l'Ouadi Dawkah, les vestiges de l'oasis caravanière de Shisr/Wubar et les ports associés de Khor Rori et d'Al-Balid illustrent de manière frappante le commerce de l'encens qui prospéra dans cette région durant de nombreux siècles et fut l'une des plus importantes activités commerciales du monde antique et médiéval.

OUGANDA

Monts Rwenzori 1994
(N iii, iv)

Couvrant près de 100 000 ha dans l'ouest de l'Ouganda, le parc comprend la majeure partie de la chaîne des Rwenzori, qui culmine à 5 109 m avec le mont Margherita, troisième sommet d'Afrique. C'est une région d'une grande beauté dont les glaciers, les cascades et les lacs offrent un cadre alpin sans égal en Afrique. Le parc contient d'importants habitats naturels d'espèces menacées et une flore particulière riche de nombreuses espèces, dont les bruyères géantes.

Forêt impénétrable de Bwindi 1994
(N iii, iv)
Situé dans le sud-ouest de l'Ouganda, à la jonction des forêts de plaine et de montagne, le parc de Bwindi s'étend sur plus de 32 000 ha et présente une très riche biodiversité avec plus de 160 espèces d'arbres et plus de 100 espèces de fougères. Il abrite également de nombreuses espèces d'oiseaux et de papillons, ainsi que plusieurs espèces menacées, dont le gorille de montagne.

Tombes des rois du Buganda à Kasubi 2001
C (i) (iii) (iv) (vi)
Les tombeaux des rois du Buganda à Kasubi s'étendent sur près de 30 ha de collines dans le district de Kampala. La plus grande partie du site est une zone agricole, exploitée selon les méthodes traditionnelles. Son centre, au sommet de la colline, est l'ancien palais des Kabakas du Buganda, construit en 1882 et transformé en cimetière royal en 1884. Quatre tombes royales se trouvent maintenant dans le Muzibu Azaala Mpanga, le bâtiment principal de plan circulaire et surmonté d'un dôme. C'est un exemple important de réalisation architecturale en matériaux organiques - bois, chaume, roseaux et enduits en particulier. La signification essentielle du site réside toutefois dans sa valeur immatérielle faite de croyance, de spiritualité, de continuité et d'identité.

OUZBÉKISTAN

Itchan Kala 1990
(C iii, iv, v)
Itchan Kala est la ville intérieure, retranchée derrière des murailles de brique hautes d'une dizaine de mètres, de l'ancienne oasis de Khiva, qui était l'ultime étape des caravaniers avant de traverser le désert en direction de l'Iran. Bien qu'ayant conservé peu de monuments très anciens, elle constitue un exemple cohérent et bien préservé d'architecture musulmane de l'Asie centrale avec des constructions remarquables comme la mosquée Djouma, les mausolées et les medersa et les deux magnifiques palais édifiés au début du XIX^e siècle par le khan Alla-Kouli.

Centre historique de Boukhara 1993
(C ii, iv, vi)
Située sur la Route de la soie, Boukhara a plus de 2 000 ans. C'est l'exemple le plus complet d'une ville médiévale d'Asie centrale dont le tissu urbain est resté majoritairement intact, avec de nombreux monuments dont la célèbre tombe d'Ismaël Samani, chef-d'œuvre de l'architecture musulmane du X^e siècle, et de nombreuses medersa du XVI^e siècle.

Centre historique de Shakhrysbaz 2000
(C iii, iv)
Le centre historique de Shakhrysbaz compte des édifices monumentaux exceptionnels et des quartiers anciens témoignant du développement séculaire de la ville, et tout particulièrement de son apogée, sous le règne d'Amir Temour et des temourides, du XV^e au XVI^e siècle.

Samarkand – carrefour de cultures 2001
C (i) (ii) (iv)
La ville historique de Samarkand représente un carrefour et un lieu de synthèse des cultures du monde entier. Fondée au VII^e siècle avant l'ère chrétienne sous le nom d'Afrasyab, Samarkand connut son apogée à l'époque timouride, du XIV^e au XV^e siècle. Les principaux monuments comprennent la mosquée et les médersas du Registan, la mosquée de Bibi-Khanum, l'ensemble de Shah i-Zinda et celui de Gur i-Emir, ainsi que l'observatoire d'Ulugh-Beg.

PAKISTAN

Ruines archéologiques de Mohenjo Daro 1980
(C ii, iii)
Ce site conserve les ruines d'une ville immense de la vallée de l'Indus, entièrement construite en brique crue et remontant au III^e millénaire av. J.-C. Son acropole, élevée sur d'énormes remblais, ses remparts et la rigueur du plan de sa ville basse témoignent d'un urbanisme strictement planifié.

Taxila 1980
(C iii, vi)
Du très ancien tumulus néolithique de Saraikala aux remparts de Sirkap, datant du II^e siècle av. J.-C., et à la ville de Sirsukh, du I^{er} siècle apr. J.-C., Taxila illustre les étapes du développement urbain d'une ville de l'Indus soumise tour à tour aux influences de la Perse, du monde hellénique et de l'Asie centrale, et qui, du VI^e siècle av. J.-C. au II^e siècle de l'ère chrétienne, fut le siège d'une université bouddhique florissante.

Ruines bouddhiques de Takht-i-Bahi et vestiges de Sahr-i-Bahlol 1980
(C iv)
L'ensemble du monastère bouddhique de Takht-i-Bahi (ou « trône de la source ») a été fondé au début du I^{er} siècle. Grâce à son emplacement sur la crête d'une haute colline, il a échappé aux invasions successives, ce qui explique son état de préservation exceptionnel. Les ruines voisines de Sahr-i-Bahlol témoignent de la présence d'une petite ville fortifiée datant de la même période.

Monuments historiques de Thatta 1981
(C iii)
Capitale de trois dynasties successives, puis possession des empereurs moghols de Delhi, Thatta n'a cessé d'être embellie du XIV^e au XVIII^e siècle. Les vestiges de la ville et de sa nécropole offrent un témoignage unique sur la civilisation du Sind.

Fort et jardins de Shalimar à Lahore 1981
(C i, ii, iii)
Il s'agit de deux chefs-d'œuvre de la brillante civilisation moghole à son apogée, du temps de l'empereur Shah Jahan. Le fort de Lahore renferme des palais et mosquées de marbre, ornés de mosaïques et de dorures. À proximité de la ville, les merveilleux jardins de Shalimar étagés sur trois terrasses, avec des pavillons, des cascades et de vastes pièces d'eau, sont d'un raffinement sans égal.

Fort de Rohtas 1997
(C ii, iv)
Après avoir vaincu l'empereur moghol Humayun en 1541, Sher Shah Suri a construit un ensemble d'ouvrages défensifs à Rohtas, site stratégique dans le nord de l'actuel Pakistan. Le fort de Rohtas n'a jamais été pris d'assaut et subsiste intact aujourd'hui. Les fortifications principales sont constituées de murs massifs qui s'étendent sur plus de 4 km ; elles comportent des bastions et sont percées de portes monumentales. Le fort de Rohtas, ou Qila Rohtas, est un exemple exceptionnel des débuts de l'architecture militaire musulmane dans cette région d'Asie.

PANAMÁ

Fortifications de la côte caraïbe du Panamá : Portobelo, San Lorenzo 1980
(C i, iv)
Magnifiques exemples de l'architecture militaire des XVII^e et XVIII^e siècles, ces forts de la côte caraïbe du Panamá faisaient partie du système défensif mis en place par la Couronne d'Espagne pour protéger le grand commerce transatlantique.

Parc national du Darien 1981
(N ii, iii, iv)
Pont naturel entre l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, le parc du Darien présente une exceptionnelle variété d'habitats : plages de sable, côtes rocheuses, mangroves, marécages, forêts tropicales de basse et moyenne altitude abritant une faune et une flore remarquables. Deux tribus indiennes vivent dans le parc.

District historique de Panamá avec le Salón Bolívar 1997
(C ii, iv, vi)
Panamá a été le premier établissement européen sur la côte pacifique des Amériques. Fondé en 1519 par le *conquistador* Pedrarias Dávila, le District historique, qui s'est développé après 1671, a conservé intact le tracé de ses rues ; l'architecture est un mélange insolite de styles espagnol, français et américain ancien. Le Salón Bolívar a été le théâtre de la tentative infructueuse du *Libertador* qui voulait créer en 1826 un congrès continental multinational.

PARAGUAY

Missions jésuites de la Santísima Trinidad de Paraná et Jesús de Tavarangué 1993

(C iv)

Outre leur intérêt artistique, ces missions représentent les initiatives sociales et économiques qui ont accompagné la christianisation du bassin du Río de la Plata par la Compagnie de Jésus aux XVII^e et XVIII^e siècles.

PAYS-BAS

Schokland et ses environs 1995

(C iii, v)

Tour à tour occupée et abandonnée au gré de l'avance des eaux, Schokland, presque devenue île au XV^e siècle, dut être évacuée en 1859. Grâce à l'assèchement du Zuiderzee, elle appartient depuis les années 1940 aux terres conquises sur la mer. Avec ses vestiges de présence humaine remontant à la préhistoire, Schokland symbolise la lutte sans équivalent menée par les Néerlandais contre l'eau.

Ligne de défense d'Amsterdam 1996

(C ii, iv, v)

Parcourant 135 km autour d'Amsterdam, la ligne défensive construite entre 1883 et 1920 est le seul exemple d'une fortification continue reposant sur le principe de la maîtrise de l'eau. Depuis le XVI^e siècle, les Néerlandais ont mis leur exceptionnel savoir-faire en génie hydraulique au service de leur défense. La protection du centre du pays était assurée par un réseau de 45 forts et leur artillerie agissant de concert avec des inondations temporaires déclenchées à partir des polders et d'un système complexe de canaux et d'écluses.

Réseau des moulins de Kinderdijk-Elshout 1997

(C i, ii, iv)

La contribution du peuple des « pays bas » à la technique de drainage de l'eau est énorme, comme le prouvent admirablement les installations de la région de Kinderdijk-Elshout. Les travaux hydrauliques d'assèchement des terres pour l'agriculture et l'établissement des populations ont commencé au Moyen Âge et ont continué sans interruption jusqu'à nos jours. Le site comporte tous les éléments typiques de cette technologie : digues, réservoirs, stations de pompage, bâtiments administratifs, ainsi qu'un ensemble de moulins impeccablement préservés.

Zone historique de Willemstad, centre-ville et port, Antilles néerlandaises 1997

(C ii, iv, v)

Les Hollandais ont établi en 1634 un comptoir commercial dans un beau port naturel de l'île de Curaçao, dans les Caraïbes. La ville s'est développée de façon continue durant les siècles suivants. Elle comporte plusieurs quartiers historiques distincts dont l'architecture reflète aussi bien les styles des Pays-Bas que ceux des villes coloniales espagnoles et portugaises avec lesquelles Willemstad faisait du commerce.

Ir. D.F. Woudagemaal (station de pompage à la vapeur de D.F. Wouda) 1998

(C i, ii, iv)

La station de pompage de Wouda à Lemmer, dans la province de Frise, a été ouverte en 1920. C'est la plus grande station de pompage à la vapeur jamais construite et toujours opérationnelle. Elle marque l'apogée de la contribution des architectes et ingénieurs néerlandais à la protection des populations et de leurs terres face aux forces naturelles de l'eau.

Droogmakerij de Beemster (polder de Beemster) 1999

(C i, ii, iv)

Datant du début du XVII^e siècle, le polder de Beemster est la plus ancienne terre conquise sur l'eau aux Pays-Bas. Il a conservé intact son paysage régulier de champs, routes, canaux, digues et villages dessinés selon les principes d'aménagement de l'Antiquité et de la Renaissance.

Rietveld Schröderhuis (Maison Schröder de Rietveld)

2000

(C i, ii)

Commandée par Mme Truus Schröder-Schröder et conçue par l'architecte Gerrit Thomas Rietveld, cette maison d'Utrecht fut construite en 1924. Cette petite demeure familiale, avec son intérieur, son organisation spatiale flexible et ses qualités visuelles et formelles, était un manifeste des idéaux des artistes et architectes néerlandais appartenant au groupe De Stijl au cours des années vingt. Elle est désormais reconnue comme l'une des icônes du mouvement moderne dans l'architecture.

PÉROU

Ville de Cuzco 1983

(C iii, iv)

Située dans les Andes péruviennes, la ville est devenue, sous le grand chef inca Pachacutec, un centre urbain complexe avec des fonctions administratives et religieuses distinctes. Elle était entourée de zones clairement délimitées pour la production agricole, artisanale et industrielle. Au XVI^e siècle, quand les Espagnols l'ont conquise, ils ont conservé sa structure mais ont construit des églises et des palais baroques sur les ruines de la cité inca.

Sanctuaire historique de Machu Picchu 1983

(N ii, iii / C i, iii)

À 2 430 m d'altitude, dans un site montagneux d'une extraordinaire beauté, au milieu d'une forêt tropicale, Machu Picchu a probablement été la création urbaine la plus stupéfiante de l'Empire inca à son apogée : murailles, terrasses et rampes gigantesques sculptent les escarpements rocheux dont elles paraissent le prolongement. Le cadre naturel, sur le versant oriental des Andes, fait partie du bassin supérieur de l'Amazone, riche d'une flore et d'une faune très variées.

Site archéologique de Chavin 1985

(C iii)

Ce site archéologique a donné son nom à la culture qui se développa entre 1500 et 300 av. J.-C. dans cette haute vallée des Andes péruviennes. L'architecture de cet ensemble de terrasses et de places entourées de constructions en pierres appareillées ainsi que son ornementation, en grande partie zoomorphique, donnent un aspect saisissant à cet ancien lieu de culte, l'un des sites précolombiens les plus anciennement connus et les plus célèbres.

Parc national de Huascarán 1985

(N ii, iii)

Dans la Cordillera Blanca, chaîne montagneuse tropicale la plus élevée du monde, le mont Huascarán culmine à 6 768 m. Les ravins profonds, aux nombreux torrents, les lacs glaciaires, la variété de la végétation, en font un ensemble d'une beauté spectaculaire où l'on rencontre des espèces animales telles que l'ours à lunettes et le condor des Andes.

Zone archéologique de Chan Chan 1986

(C i, iii)

Le royaume chimu, dont Chan Chan fut la capitale, connut son apogée au XV^e siècle, peu avant de succomber à la puissance inca. L'aménagement de cette ville, la plus importante de l'Amérique précolombienne, reflète une stratégie politique et sociale rigoureuse, marquée par sa division en neuf « citadelles » ou « palais » formant des unités indépendantes.

Parc national de Manú 1987

(N ii, iv)

Cet immense parc d'un million et demi d'hectares s'étage de 150 à 4 200 m, avec une variété de végétation correspondant aux diverses altitudes. La forêt tropicale des parties les moins élevées abrite une diversité d'espèces animales et végétales sans égale. C'est ainsi que 850 espèces d'oiseaux y ont été dénombrées. Des espèces rares comme la loutre géante et le tatou géant y ont trouvé refuge, et le jaguar y est assez répandu.

Centre historique de Lima 1988-1991

(C iv)

Bien que sérieusement endommagée par des tremblements de terre, cette « ville des rois » a été jusqu'au milieu du XVIII^e siècle la capitale et la ville la plus importante des territoires sous domination espagnole en Amérique du Sud.

Nombre de ses monuments (comme le couvent San Francisco, le plus grand de ce genre dans cette partie du monde) sont des créations communes d'artisans locaux et de maîtres du Vieux Continent.

Parc national de Rio Abiseo 1990-1992
(N ii, iii, iv / C iii)

Le parc a été créé en 1983 pour protéger la faune et la flore des forêts humides caractéristiques de cette partie des montagnes andines. Cette faune et cette flore comprennent un nombre élevé d'espèces endémiques. Le singe laineux à queue jaune, qu'on avait cru éteint, se trouve uniquement dans cette zone. Les recherches entreprises depuis 1985 ont déjà permis d'y découvrir 36 sites archéologiques jusqu'alors inconnus, s'étageant entre 2 500 et 4 000 m d'altitude, qui donnent une idée très complète de la société préinca.

Lignes et géoglyphes de Nasca et de Pampas de Jumana 1994
(C i, iii, iv)

Situés dans la plaine côtière aride du Pérou à quelque 400 km au sud de Lima, les géoglyphes de Nazca et de Pampas de Jumana couvrent environ 450 km². Ces lignes, tracées dans le sol entre 500 av. J.-C. et 500 apr. J.-C., soulèvent une des grandes énigmes de l'archéologie en raison de leur quantité, de leur nature, de leur taille et de leur continuité. Certains de ces géoglyphes représentent des créatures vivantes, d'autres des végétaux stylisés ou des êtres fantastiques, d'autres encore des figures géométriques de plusieurs kilomètres de long. On suppose qu'ils auraient eu une fonction rituelle liée à l'astronomie.

Centre historique de la ville d'Arequipa 2000
(C i, iv)

Le centre historique d'Arequipa, construit en sillar – une roche volcanique – représente la fusion de techniques de construction européennes et autochtones qui s'expriment dans l'œuvre admirable des maîtres coloniaux et des maçons « criollos » et indiens. Cette fusion se manifeste dans ses murs robustes, ses arcades et ses voûtes, ses cours et ses espaces ouverts, ainsi que dans la complexe décoration baroque de ses façades.

PHILIPPINES

Parc marin du récif de Tubbataha 1993
(N ii, iii, iv)

Couvrant 33 200 ha, ce parc marin comprend deux atolls, North Reef et South Reef, et on y trouve une très forte densité d'espèces marines. L'îlot du nord est un lieu de nidification pour les oiseaux et les tortues marines. Le site est un excellent exemple d'atoll corallien parfaitement préservé, avec un mur vertical spectaculaire de 100 m de haut, de vastes lagunes et deux îlots de corail.

Églises baroques des Philippines 1993
(C ii, iv)

Ces quatre églises, situées dans les villes de Manille, Santa Maria, Paoay et Miag, et dont la première fut construite dès la fin du XVI^e siècle par les Espagnols, sont représentatives d'un style unique en son genre où le baroque européen a été réinterprété par les artisans philippins et chinois.

Rizières en terrasses des cordillères des Philippines 1995
(C iii, iv, v)

Depuis 2 000 ans, les rizières d'altitude des Ifugao épousent les courbes des montagnes. Fruit d'un savoir-faire transmis de génération en génération, des traditions sacrées et d'un équilibre social délicat, elles créent un paysage d'une grande beauté où se lit l'harmonie conquise et préservée entre l'homme et l'environnement.

Parc national de la rivière souterraine de Puerto Princesa 1999
(N iii, iv)

Ce parc offre un paysage karstique spectaculaire avec sa rivière souterraine qui se jette dans la mer et subit l'influence des marées. Le site est un habitat important pour la conservation de la diversité biologique. Il comprend un écosystème « montagne-mer » complet et abrite des forêts parmi les plus significatives de l'Asie.

Ville historique de Vigan 1999
(C ii, iv)

Vigan est l'exemple le plus intact de ville coloniale espagnole fondée au XVI^e siècle en Asie. Son architecture reflète la réunion d'éléments culturels en provenance d'autres régions des Philippines, de Chine et d'Europe, créant une culture unique et un paysage urbain sans équivalent en Extrême-Orient.

POLOGNE

Centre historique de Cracovie 1978
(C iv)

Le passionnant centre historique de Cracovie, ancienne capitale de la Pologne, est situé au pied du château royal de Wawel. Cette ville de marchands qui date du XIII^e siècle comprend la plus grande place de marché d'Europe, de nombreuses maisons historiques, ainsi que des palais et églises richement décorés. Des vestiges de remparts du XIV^e siècle et le site médiéval de Kazimierz au sud de la ville, avec ses synagogues anciennes, l'Université Jagellon et la cathédrale gothique où sont enterrés les rois de Pologne, témoignent du riche passé de cette ville.

Mines de sel de Wieliczka 1978
(C iv)

Le gisement de sel gemme de Wieliczka-Bochnia est exploité depuis le XIII^e siècle. Il s'étage sur neuf niveaux et comprend 300 km de galeries, où sont sculptés dans le sel des autels, des statues et autres œuvres d'art, étapes d'un pèlerinage passionnant dans le passé d'une grande entreprise industrielle.

Camp de concentration d'Auschwitz 1979
(C vi)

Les enceintes, les barbelés, les miradors, les baraquements, les potences, les chambres à gaz et les fours crématoires de l'ancien camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, le plus vaste du III^e Reich, attestent les conditions dans lesquelles fonctionnait le génocide hitlérien. Selon des recherches historiques, 1,1 à 1,5 million de personnes – dont de très nombreux Juifs – furent systématiquement affamées, torturées et assassinées dans ce camp, symbole de la cruauté de l'homme pour l'homme au XX^e siècle.

Centre historique de Varsovie 1980
(C ii, vi)

En août 1944, pendant le soulèvement de Varsovie, plus de 85 % du centre historique de la ville ont été détruits par les troupes nazies. Après la guerre, ses habitants ont entrepris une campagne de reconstruction sur cinq ans, avec pour résultat une restauration méticuleuse des églises, des palais, et de la place du marché de la vieille ville. C'est un exemple exceptionnel de reconstruction quasi totale d'une séquence de l'histoire (XIII^e-XX^e siècle).

Vieille ville de Zamosc 1992
(C iv)

La ville a été fondée au XVI^e siècle par le chancelier Jan Zamoysky sur la route commerciale reliant l'Europe de l'Ouest et du Nord à la mer Noire. Conçue sur le modèle des théories italiennes de la ville idéale et construite par l'architecte Bernardo Morando, originaire de Padoue, Zamosc reste un parfait exemple d'une ville Renaissance de la fin du XVI^e siècle qui a conservé son plan d'origine, ses fortifications et un grand nombre de bâtiments où se mêlent les traditions architecturales de l'Italie et celles de l'Europe centrale.

Ville médiévale de Torun 1997
(C ii, iv)

Torun doit ses origines à l'ordre Teutonique qui y a construit un château au milieu du XIII^e siècle, pour servir de base à la conquête et à l'évangélisation de la Prusse. Elle a rapidement eu un rôle commercial au sein de la Ligue hanséatique et nombre des imposants édifices publics et privés des XIV^e et XV^e siècles (dont la maison de Copernic) qui subsistent dans la Vieille Ville comme dans la Ville Nouvelle témoignent de son importance.

Château de l'ordre Teutonique de Malbork 1997
(C ii, iii, iv)

Ce monastère fortifié de l'ordre Teutonique datant du XIII^e siècle a été largement agrandi et embelli après 1309, quand le siège du grand maître de l'ordre a été

transféré de Venise à Malbork. Exemple suprême du château médiéval en brique, il s'est ensuite délabré mais a été méticuleusement restauré au XIX^e siècle et au début du XX^e. C'est là qu'ont été élaborées nombre de techniques de conservation qui sont maintenant de règle. Après de graves dégâts subis lors de la Seconde Guerre mondiale, le château a été de nouveau restauré à partir de la documentation détaillée préparée par les précédents spécialistes de sa conservation.

Kalwaria Zebrzydowska : ensemble architectural maniériste et paysager et parc de pèlerinage 1999

(C ii, iv)

Kalwaria Zebrzydowska est un paysage culturel d'une grande beauté et d'une grande importance spirituelle. Son cadre naturel, dans lequel s'inscrivent des lieux symboliques de dévotion relatifs à la Passion de Jésus-Christ et à la vie de la Vierge Marie, est resté quasi inchangé depuis le XVII^e siècle. C'est encore aujourd'hui un lieu de pèlerinage.

Églises de la Paix à Jawor et Swidnica 2001

C (iii)(iv)(vi)

Les églises de la Paix à Jawor et à Swidnica, les plus grands bâtiments religieux à charpente de bois d'Europe, ont été construites dans l'ancienne Silésie, au milieu du XVII^e siècle, à l'époque du conflit religieux qui suivit la paix de Westphalie. Modélées par des facteurs physiques et politiques, elles témoignent de la quête de liberté religieuse et mettent en œuvre des formes architecturales généralement associées à l'église catholique mais très peu courantes s'agissant de l'idéologie luthérienne.

PORTUGAL

Centre d'Angra do Heroísmo aux Açores 1983

(C iv, vi)

Cette ville située dans une des îles de l'archipel des Açores fut un port d'escale obligatoire depuis le XV^e siècle jusqu'à l'apparition des bateaux à vapeur, au XIX^e siècle. Ses imposantes fortifications de San Sebastian et San Juan Baptista, bâties il y a quelque 400 ans, sont un exemple unique d'architecture militaire. Ravagée par un tremblement de terre en 1980, Angra est en cours de restauration.

Monastère des Hiéronymites et tour de Belem à Lisbonne 1983

(C iii, iv)

À l'entrée du port de Lisbonne, le monastère des hiéronymites, dont la construction commença en 1502, témoigne de l'art portugais à son apogée. Toute proche, l'élégante tour de Belem, construite pour commémorer l'expédition de Vasco de Gama, rappelle les grandes découvertes maritimes qui ont jeté les fondements du monde moderne.

Monastère de Batalha 1983

(C i, ii)

Édifié pour commémorer la victoire des Portugais sur les Castillans à la bataille d'Aljubarrota en 1385, le monastère des dominicains de Batalha fut pendant deux siècles le grand chantier de la monarchie portugaise où se développa un style gothique national original, profondément influencé par l'art manuelin, comme le montre le cloître royal, véritable chef-d'œuvre.

Couvent du Christ à Tomar 1983

(C i, vi)

Conçu à l'origine pour célébrer la Reconquête, le couvent des Templiers de Tomar, devenu en 1334 le siège de l'ordre des Chevaliers du Christ, se transforma à l'époque manuelin en un symbole inverse, celui de l'ouverture du Portugal à d'autres civilisations.

Centre historique d'Evora 1986

(C ii, iv)

Cette ville-musée qui remonte à l'époque romaine a atteint son âge d'or au XV^e siècle lorsqu'elle est devenue la résidence des rois de Portugal. Son caractère unique vient de ses maisons blanchies à la chaux et décorées d'azulejos et de balcons de fer forgé qui datent des XVI^e-XVIII^e siècles. Ses monuments ont eu une influence décisive sur l'architecture portugaise au Brésil.

Monastère d'Alcobaça 1989

(C i, iv)

L'abbaye de Santa Maria d'Alcobaça, au nord de Lisbonne, fut fondée au XII^e siècle par le roi Alphonse I^{er}. Par l'ampleur de ses dimensions, la clarté du parti architectural, la beauté du matériau et le soin apporté à l'exécution, elle est un chef-d'œuvre de l'art gothique cistercien.

Paysage culturel de Sintra 1995

(C ii, iv, v)

Sintra devint, au XIX^e siècle, le premier haut lieu de l'architecture romantique européenne. Ferdinand II y transforma les ruines d'un monastère en château où la nouvelle sensibilité s'exprima par l'utilisation d'éléments gothiques, égyptiens, maures et de la Renaissance, et par la création d'un parc mêlant essences locales et exotiques. D'autres résidences de prestige bâties sur le même modèle dans la serra alentour firent de ce site un ensemble unique de parcs et de jardins qui influença l'aménagement des paysages en Europe.

Centre historique de Porto 1996

(C iv)

À l'embouchure du Douro, la ville de Porto, s'étagant sur les collines dominant le fleuve, forme un paysage urbain exceptionnel qui témoigne d'une histoire millénaire. Sa croissance continue, liée à l'activité maritime – ce sont les Romains qui la baptisèrent Portus, le port –, se lit dans la profusion des monuments qui s'y côtoient, de la cathédrale au chœur roman à la Bourse néoclassique en passant par l'église Santa Clara de style manuelin typique du Portugal.

Sites d'art rupestre préhistorique de la vallée de Côa 1998

(C i, iii)

Cette exceptionnelle concentration de gravures rupestres du paléolithique supérieur (de 22 000 à 10 000 ans av. J.-C.), unique dans le monde à une telle échelle, constitue l'exemple le plus remarquable des premières manifestations de la création artistique humaine.

Forêt laurifère de Madère 1999

(N ii, iv)

La forêt laurifère de Madère est un vestige exceptionnel d'un type de forêt de lauriers autrefois largement répandu. C'est la plus grande forêt de lauriers qui subsiste. Primaire à environ 90 %, elle contient un ensemble unique de plantes et d'animaux, dont beaucoup d'espèces endémiques telles que le pigeon trocraz de Madère.

Région viticole du Haut-Douro 2001

C (iii) (iv) (v)

Le Haut-Douro produit du vin depuis quelque deux mille ans et sa principale production, le vin de Porto, est célèbre dans le monde entier depuis le XVIII^e siècle. Cette longue tradition a façonné un paysage culturel d'une beauté exceptionnelle qui reflète en même temps son évolution technique, sociale et économique. Ce paysage culturel impressionnant est toujours exploité avec profit par des propriétaires respectueux des traditions.

Centre historique de Guimarães 2001

C (ii) (iii) (iv)

La ville historique de Guimarães est associée à la formation de l'identité nationale portugaise au XII^e siècle. Exemple extrêmement bien préservé et authentique de la transformation d'une ville médiévale en ville moderne, elle a conservé une riche typologie de bâtiments qui témoigne de l'évolution spécifique portugaise, du XV^e siècle au XIX^e siècle, en continuant d'employer des matériaux et des techniques de construction traditionnels.

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

Ancienne ville de Damas 1979

(C i, ii, iii, iv, vi)

Fondée au III^e millénaire av. J.-C., c'est l'une des plus anciennes villes du Moyen-Orient. Au Moyen Âge, Damas était le centre d'une industrie artisanale florissante (sabres et dentelles). Parmi les 125 monuments des différentes périodes de son histoire, la Grande Mosquée des Omeyyades du VIII^e siècle, édifiée sur le site d'un sanctuaire assyrien, est l'un des plus spectaculaires.

Ancienne ville de Bosra 1980
(C i, iii, vi)
Jadis capitale de la province romaine d'Arabie et importante étape sur l'ancienne route caravanière de La Mecque, Bosra conserve, enserrées dans ses épaisses murailles, un magnifique théâtre romain du II^e siècle, des ruines paléochrétiennes et plusieurs mosquées.

Site de Palmyre 1980
(C i, ii, iv)
Oasis du désert de Syrie au nord-est de Damas, Palmyre abrite les ruines monumentales d'une grande ville qui fut l'un des plus importants foyers culturels du monde antique. Au carrefour de plusieurs civilisations, l'art et l'architecture de Palmyre unirent aux I^{er} et II^e siècles les techniques gréco-romaines aux traditions locales et aux influences de la Perse.

Ancienne ville d'Alep 1986
(C iii, iv)
Au carrefour de plusieurs routes commerciales depuis le II^e millénaire av. J.-C., Alep a successivement subi la domination des Hittites, des Assyriens, des Arabes, des Mongols, des Mamelouks et des Ottomans. Sa citadelle du XIII^e siècle, sa Grande Mosquée du XII^e siècle et plusieurs medersa, palais, caravansérails et hammams du XVI^e siècle donnent au tissu urbain d'Alep un caractère harmonieux et unique, maintenant menacé par la surpopulation.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Parc national du Manovo-Gounda St Floris 1988
(N ii, iv)
L'importance de ce parc tient à la richesse de sa flore et de sa faune. Ses vastes savanes abritent des espèces de mammifères très variées : rhinocéros noirs, éléphants, guépards, léopards, chiens sauvages, gazelles à front roux, buffles, et différents types d'oiseaux aquatiques qui trouvent un habitat dans les plaines d'inondation du Nord.

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Grotte de Seokguram et temple Bulguksa 1995
(C i, iv)
Aménagée au VIII^e siècle sur les pentes du mont T'oham, la grotte de Seokguram renferme une statue monumentale de Bouddha regardant la mer dans la position *bhumisparsha mudra*. Avec les représentations de divinités, de bodhisattva et de disciples qui l'entourent, sculptées en hauts reliefs et bas reliefs avec délicatesse et réalisme, c'est un chef-d'œuvre de l'art bouddhique d'Extrême-Orient. Le temple de Bulguksa, construit en 774, forme avec la grotte un ensemble d'architecture religieuse d'une valeur exceptionnelle.

Temple d'Haensa Janggyeong Panjeon, les dépôts des tablettes du Tripitaka Koreana 1995
(C iv, vi)
Le temple d'Haensa, sur le mont Kaya, abrite le *Tripitaka Koreana*, collection la plus complète de textes du canon bouddhiste, gravés sur 80 000 tablettes de bois entre 1237 et 1248. Destinés à recevoir ces tablettes – documents vénérés autant qu'œuvre d'art exceptionnelle –, les bâtiments du Janggyeong Panjeon datent du XV^e siècle et sont les plus anciens dépôts du *Tripitaka*. Ils démontrent une maîtrise stupéfiante dans la conception et la mise en œuvre des techniques de conservation de ces tablettes de bois.

Sanctuaire de Jongmyo 1995
(C iv)
Jongmyo, dédié aux ancêtres de la dynastie Choson (1392-1910), est le plus ancien et le plus authentique des sanctuaires royaux confucéens conservés aujourd'hui. Son aspect actuel date du XVI^e siècle. Il abrite des tablettes portant les enseignements des membres de l'ancienne famille royale. Des cérémonies rituelles associant musique, chant et danse s'y déroulent encore, perpétuant une tradition remontant au XIV^e siècle.

Ensemble du palais de Changdeokkung 1997
(C ii, iii, iv)
Au début du XV^e siècle, l'empereur T'aejong a ordonné la construction d'un nouveau palais dans un lieu propice. Un office de construction du palais a été établi afin de créer cet ensemble constitué d'un certain nombre de bâtiments officiels et résidentiels édifiés dans un jardin minutieusement adapté à la topographie irrégulière du site, d'une superficie de 58 ha. Le résultat est un exemple exceptionnel de la conception extrême-orientale de l'architecture des palais, harmonieusement intégrée à son cadre naturel.

Forteresse de Hwaseong 1997
(C ii, iii)
Lorsque l'empereur Chongjo, de la dynastie Choson, a transféré le tombeau de son père à Suwon à la fin du XVIII^e siècle, il l'a entouré d'importants ouvrages défensifs conçus selon les préceptes d'un influent architecte militaire de l'époque, qui alliait les dernières découvertes de l'Orient et de l'Occident en ce domaine. Les remparts massifs, qui s'étendent sur presque 6 km, percés de quatre portes et dotés de bastions, de tours d'artillerie et d'autres éléments, subsistent toujours.

Sites de dolmens de Gochang, Hwasun et Ganghwa 2000
(C iii)
Les cimetières préhistoriques de Gochang, Hwasun et Ganghwa abritent des centaines de dolmens – sépultures faites d'énormes dalles de pierre datant du I^{er} millénaire av. J.-C.. Ils appartiennent à la culture mégalithique que l'on retrouve en de nombreux autres endroits du globe, mais jamais en si forte concentration.

Zones historiques de Gyeongju 2000
(C ii, iii)
Les zones historiques de Gyeongju contiennent une remarquable concentration d'exemples exceptionnels de l'art bouddhiste coréen sous forme de sculptures, de reliefs, de pagodes et de vestiges de temples et de palais datant de la période qui a vu s'épanouir cette forme d'expression artistique unique, en particulier du VII^e au X^e siècle.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Parc national des Virunga 1979
(N ii, iii, iv)
S'étendant sur 790 000 ha, le parc des Virunga présente une diversité d'habitats incomparable, allant des marécages et des steppes jusqu'aux neiges éternelles du Rwenzori, à plus de 5 000 m d'altitude, en passant par les plaines de lave et les savanes sur les pentes des volcans. Quelque 20 000 hippopotames fréquentent ses rivières, le gorille de montagne y trouve refuge, et des oiseaux en provenance de Sibérie viennent y passer l'hiver.

Parc national de la Garamba 1980
(N iii, iv)
Comprenant d'immenses savanes, herbeuses ou boisées, entrecoupées de forêts-galeries le long des rivières et de dépressions marécageuses, le parc abrite quatre des plus grands mammifères : l'éléphant, la girafe, l'hippopotame et surtout le rhinocéros blanc, inoffensif et beaucoup plus gros que le rhinocéros noir, dont il ne subsiste qu'une trentaine d'individus.

Parc national de Kahuzi-Biega 1980
(N iv)
Vaste étendue de forêt tropicale primaire, le parc est dominé par deux volcans éteints spectaculaires, le Kahuzi et le Biega. Il est peuplé d'une faune abondante et variée. Entre 2 100 et 2 400 m d'altitude, vit l'une des dernières populations de gorilles de montagne, qui compte seulement environ 250 individus.

Parc national de la Salonga 1984
(N ii, iii)
Au cœur du bassin central du fleuve Zaïre, ce parc est la plus grande réserve de forêt tropicale pluviale, très isolée et accessible seulement par voie d'eau. C'est l'habitat de plusieurs espèces endémiques menacées, comme le chimpanzé nain, le paon du Zaïre, l'éléphant de forêt et le gavia africain, ou « faux crocodile ».

Réserve de faune à okapis 1996
(N iv)
La réserve de faune à okapis occupe environ un cinquième de la forêt d'Ituri au nord-est du pays. Le bassin du fleuve Zaïre, dont la réserve et la forêt font partie, est un des plus grands systèmes de drainage d'Afrique. La réserve de faune abrite des espèces menacées de primates et d'oiseaux et environ 5000 okapis, sur les 30 000 vivant à l'état sauvage. La réserve possède également des sites panoramiques exceptionnels, dont des chutes sur l'Ituri et l'Epu. Elle est habitée par des populations nomades traditionnelles de Pygmées Mbuti et de chasseurs Efe.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO

Ville de Luang Prabang 1995
(C ii, iv, v)
Cette ville reflète la fusion exceptionnelle de l'architecture traditionnelle et des structures urbaines conçues par les autorités coloniales européennes aux XIX^e et XX^e siècles. Son paysage urbain unique, remarquablement bien conservé, illustre une étape majeure du mélange de ces deux traditions culturelles différentes.

Vat Phou et les anciens établissements associés du paysage culturel de Champassak 2001
C (iii) (iv) (vi)

Le paysage culturel de Champassak, y compris l'ensemble du temple de Vat Phou, représente une zone de paysage planifiée remontant à plus de mille ans et remarquablement bien conservée. Afin d'exprimer la conception hindoue des rapports entre la nature et l'homme, il a été façonné selon un axe compris entre le sommet de la montagne et les rives du fleuve dans un entrelacs géométrique de temples, de sanctuaires et d'ouvrages hydrauliques s'étendant sur quelque 10 km. Le site comprend aussi deux villes anciennes, construites sur les rives du Mékong et la montagne de Phou Kao, l'ensemble représentant un processus d'aménagement s'étendant sur plus de mille ans, du Ve au XVe siècle, associé surtout à l'Empire khmer.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Ville coloniale de Saint-Domingue 1990
(C ii, iv, vi)
Après la découverte de l'île par Christophe Colomb en 1492, c'est à Saint-Domingue, fondée en 1498, que s'élevèrent la première cathédrale, le premier hôpital, la première douane et la première université d'Amérique. La ville coloniale fut édifée selon un plan en damier qui servit de modèle à presque tous les urbanistes du Nouveau Monde.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Centre historique de Prague 1992
(C ii, iv, vi)
Construits entre le XI^e et le XVIII^e siècle, les quartiers de la Vieille Ville, de la Petite Ville et de la Nouvelle Ville, avec leurs magnifiques monuments comme le château Hradcany, la cathédrale Saint-Guy, le pont Charles et de nombreux autres palais et églises construits pour la plupart au XIV^e siècle sous l'empereur romain germanique Charles IV, témoignent de la grande influence architecturale et culturelle exercée par cette ville depuis le Moyen Âge.

Centre historique de Cesky Krumlov 1992
(C iv)
Sur les rives de la Vltava, cette ville a été édifée autour d'un château du XIII^e siècle comportant des éléments gothiques, Renaissance et baroques. C'est un exemple exceptionnel de petite ville médiévale d'Europe centrale qui s'est développée paisiblement pendant cinq siècles, conservant ainsi un patrimoine architectural intact.

Centre historique de Telc 1992
(C i, iv)
La ville est située sur une colline et ses maisons étaient à l'origine construites en bois. Après un incendie à la fin du XIV^e siècle, elle a été reconstruite en pierre, entourée de murailles et renforcée par un réseau de bassins. Le château

gothique de la ville a été reconstruit dans le style du premier art gothique à la fin du XV^e siècle.

Église Saint-Jean-Népomucène, lieu de pèlerinage à Zelena Hora 1994
(C iv)
À Zelena Hora, non loin de Zdar nad Sazavou en Moravie, s'élève l'église de pèlerinage construite à la gloire de saint Jean Népomucène. Édifiée au début du XVIII^e siècle sur un plan en étoile, c'est l'œuvre la plus originale du grand architecte Jan Blazej Santini dont le style extrêmement personnel se situe entre le néo-gothique et le baroque.

Kutná Hora : le centre historique de la ville, avec l'église Sainte-Barbe et la cathédrale Notre-Dame de Sedlec 1995
(C ii, iv)

Née de l'exploitation de mines d'argent, Kutná Hora devint, au XIV^e siècle, une ville royale dotée de monuments symbolisant sa prospérité. L'église Sainte-Barbe, joyau du gothique finissant, et la cathédrale Notre-Dame de Sedlec, restaurée dans le goût baroque au début du XVIII^e siècle, influencèrent l'architecture d'Europe centrale. Ces chefs-d'œuvre s'insèrent aujourd'hui dans un tissu urbain médiéval préservé qui frappe par la richesse de ses demeures privées.

Paysage culturel de Lednice-Valtice 1996
(C i, ii, iv)

Entre le XVII^e et le XX^e siècle, la famille ducale de Liechtenstein a fait de ses domaines du sud de la Moravie un paysage exceptionnel. À l'architecture baroque - œuvre principalement de Johann Bernhard Fischer von Erlach - classique et néogothique des châteaux de Lednice et Valtice, répond une nature travaillée selon les conceptions romantiques anglaises de l'art paysager. S'étendant sur 200 km², c'est un des paysages les plus vastes créés par l'homme en Europe.

Réserve du village historique d'Holašovice 1998
(C ii, iv)

Holašovice est un exemple exceptionnellement complet et bien conservé de village traditionnel d'Europe centrale, contenant un grand nombre d'édifices vernaculaires de grande qualité des XVIII^e et XIX^e siècles dans un style dit « baroque populaire du sud de la Bohême », et disposés selon un agencement datant du Moyen Âge.

Jardins et château de Kromeriz 1998
(C ii, iv)

Kromeriz est situé sur un ancien gué traversant la Morava, au pied des monts Chriby, qui dominent le centre de la Moravie. Les jardins et le château de Kromeriz offrent un exemple exceptionnellement complet et bien conservé de résidence princière baroque européenne et de ses jardins.

Château de Litomyšl 1999
(C ii, iv)

Le château de Litomyšl est à l'origine un château à arcades Renaissance, style qui a vu le jour en Italie et qui fut adopté et largement développé en Europe centrale au XVI^e siècle. Sa conception et sa décoration sont de haute qualité, y compris les ajouts de style baroque-classique tardif du XVIII^e siècle. Le château a conservé la totalité des bâtiments annexes qui sont associés à ce type de demeure aristocratique.

Colonne de la Sainte Trinité à Olomouc 2000
(C i, iv)

Cette colonne commémorative, érigée dans les premières années du XVIII^e siècle, est l'exemple le plus remarquable d'un type de monument spécifique à l'Europe centrale. Réalisée dans le style régional caractéristique connu sous le nom de « baroque Olomouc » et haute de 35 m, elle est ornée de plusieurs superbes sculptures religieuses, œuvres du grand artiste morave Ondrej Zahner.

Villa Tugendhat à Brno 2001
(C ii) (iv)

La villa Tugendhat à Brno, conçue par l'architecte Mies van der Rohe, est un exemple remarquable du style international dans le mouvement moderne en architecture tel qu'il s'est développé en Europe au cours des années 20. Sa

valeur particulière réside dans la mise en œuvre de concepts spatiaux et esthétiques novateurs, visant à satisfaire les nouveaux besoins liés au mode de vie, tout en tirant parti des moyens offerts par la production industrielle moderne.

RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Zone de conservation de Ngorongoro 1979 (N ii, iii, iv)

L'immense et parfait cratère du Ngorongoro abrite une grande concentration permanente d'animaux sauvages. À proximité se trouvent le cratère d'Empakaai, avec son lac profond, et le volcan d'Oldonyo Lengai, encore en activité. Non loin de là, les fouilles effectuées dans la gorge d'Olduvai ont permis de découvrir des ossements de l'un des plus lointains ancêtres de l'homme, *Homo habilis*. On trouve par ailleurs sur le site de Laitoli, dans cette même région, des traces de pas des premiers hominidés remontant à 3,6 millions d'années.

Ruines de Kilwa Kisiwani et de Songo Mnara 1981 (C iii)

Sur deux petites îles toutes proches de la côte tanzanienne, subsistent les vestiges de deux grands ports qui firent l'admiration des premiers voyageurs européens. Du XIII^e au XVI^e siècle, les marchands de Kilwa échangeaient l'or, l'argent, les perles, les parfums, la vaisselle d'Arabie, les faïences de Perse et la porcelaine de Chine, tenant ainsi entre leurs mains une bonne part du commerce de l'océan Indien.

Parc national de Serengeti 1981 (N iii, iv)

Dans les vastes plaines de Serengeti, sur un million et demi d'hectares de savanes, les migrations annuelles vers les points d'eau permanents d'immenses troupeaux de millions d'herbivores – gnous, gazelles, zèbres –, suivis de leurs prédateurs, offrent un spectacle d'un autre âge, l'un des plus impressionnants au monde.

Réserve de gibier de Selous 1982 (N ii, iv)

Éléphants, rhinocéros noirs, guépards, girafes, hippopotames et crocodiles vivent en très grand nombre dans cet immense sanctuaire de 50 000 km² demeuré à peu près à l'abri de l'homme. Le parc comprend des zones de végétation variées, depuis les fourrés denses jusqu'à des prairies boisées bien dégagées.

Parc national du Kilimandjaro 1987 (N iii)

Point culminant de l'Afrique à une altitude de 5 963 m, le Kilimandjaro est un massif volcanique dont la cime isolée, couverte de neiges éternelles, surplombe la savane avoisinante. Il est entouré d'une forêt de montagne et abrite de nombreux mammifères, dont beaucoup appartiennent à des espèces menacées.

Ville de pierre de Zanzibar 2000 (C ii, iii, vi)

La Ville de pierre de Zanzibar est un magnifique exemple des villes marchandes côtières swahilies d'Afrique de l'Est. Elle a conservé un tissu et un paysage urbains quasiment intacts, et beaucoup de bâtiments superbes qui reflètent sa culture particulière, fusion d'éléments disparates des cultures africaines, arabes, indiennes et européennes sur plus d'un millénaire.

ROUMANIE

Delta du Danube 1991 (N iii, iv)

Les eaux du Danube se jettent dans la mer Noire en formant le plus vaste et le mieux préservé des deltas européens. Ses innombrables lacs et marais abritent plus de 300 espèces d'oiseaux ainsi que 45 espèces de poissons d'eau douce.

Sites villageois avec églises fortifiées de Transylvanie 1993-1999 (C iv)

Ces sites villageois et leurs églises fortifiées donnent une image vivante du paysage culturel du sud de la Transylvanie. Les sept villages classés, fondés par les Saxons de Transylvanie, se caractérisent par leur système particulier

d'aménagement du territoire, le schéma des foyers de peuplement et l'organisation des unités agricoles familiales préservée au cours des siècles depuis la fin du Moyen Âge. Les villages sont dominés par leurs églises fortifiées qui illustrent les périodes de construction du XIII^e au XVI^e siècle.

Monastère de Horezu 1993 (C ii)

Fondé en 1690 par le prince Constantin Brancovan, le monastère de Horezu, en Valachie, est un chef-d'œuvre de style « Brancovan », remarquable par la pureté et l'équilibre de son architecture, la richesse de ses éléments sculptés, ainsi que par ses compositions religieuses, ses portraits votifs et sa décoration peinte. L'école de peinture murale et d'icônes de Horezu fut très célèbre dans toute la région des Balkans au XVIII^e siècle.

Églises de Moldavie 1993 (C i, iv)

Avec leurs murs extérieurs peints, ornés de fresques des XV^e et XVI^e siècles, chefs-d'œuvre de l'art byzantin, ces sept églises du nord de la Moldavie sont uniques en Europe. Loin d'être de simples décorations murales, ces peintures constituent une couverture systématique de toutes les façades et représentent des cycles complets de peintures murales religieuses. Leur composition exceptionnelle, l'élégance des personnages et l'harmonie des coloris s'intègrent parfaitement dans le paysage environnant.

Centre historique de Sighisoara 1999 (C iii, v)

Fondé par des artisans et des marchands allemands, appelés Saxons de Transylvanie, le centre historique de Sighisoara a gardé de manière exemplaire les caractéristiques d'une petite ville médiévale fortifiée qui a eu pendant plusieurs siècles un rôle stratégique et commercial notable aux confins de l'Europe centrale.

Forteresses daces des monts d'Orastie 1999 (C ii, iii, iv)

Les forteresses daces des monts d'Orastie, construites aux premiers siècles av. et apr. J.-C. sous la domination dace, représentaient une association originale des techniques et concepts de l'architecture militaire et religieuse entre le monde classique et l'âge du fer tardif en Europe. Les six ouvrages défensifs, éléments essentiels du royaume dace, ont été conquis par les Romains au début du II^e siècle ; leurs vestiges imposants et bien préservés se situent sur un site naturel spectaculaire et présentent une image remarquable d'une civilisation vigoureuse et innovante.

Ensemble « Églises en bois de Maramures » 1999 (C iv)

L'ensemble « Églises en bois de Maramures » représentent une sélection de huit exemples remarquables de solutions architecturales issues de périodes et de régions différentes. Elles dessinent un portrait vivant de la diversité des conceptions et des compétences artisanales exprimées dans ces constructions de bois hautes et étroites, dotées du caractère clocher élancé du côté ouest du bâtiment et de toits simples ou doubles couverts de bardeaux. Il s'agit là d'une expression vernaculaire propre au paysage culturel de cette région montagneuse du nord de la Roumanie.

ROYAUME-UNI

Chaussée des Géants et sa côte 1986 (N i, iii)

Au pied des falaises qui bordent le plateau d'Antrim en Irlande du Nord, la Chaussée des Géants, composée de quelque 40 000 colonnes de basalte, s'enfonce doucement dans la mer. Elle a inspiré des légendes où des géants l'utilisaient pour franchir la mer jusqu'en Écosse. Les études géologiques qui lui ont été consacrées depuis 300 ans ont contribué au développement des sciences de la Terre et montré que ce paysage spectaculaire s'expliquait par des activités volcaniques datant du tertiaire, il y a quelque 50 à 60 millions d'années.

Cathédrale et château de Durham 1986 (C ii, iv, vi)

Construite à la fin du XI^e siècle et au début du XII^e, pour abriter les reliques de saint Cuthbert, évangéliste de la Northumbrie, et de Bède le Vénérable, la cathédrale atteste l'importance du monachisme bénédictin primitif et apparaît

comme le monument le plus vaste et le plus achevé de l'architecture normande en Angleterre. L'audace novatrice de sa voûte annonce déjà l'art gothique. Derrière l'enclos de la cathédrale se dresse le château, ancienne forteresse normande qui servit ensuite de résidence aux princes-évêques de Durham.

Gorge d'Ironbridge 1986 (C i, ii, iv, vi)

À Ironbridge, localité minière devenue le symbole de la révolution industrielle, se trouvent tous les éléments de l'essor de cette région industrielle au XVIII^e siècle, depuis le centre d'extraction jusqu'au chemin de fer. À proximité, le haut-fourneau de Coalbrookdale, créé en 1708, rappelle la découverte de la fonte au coke. Quant au pont d'Ironbridge, premier pont métallique du monde, il eut une influence considérable sur l'évolution de la technologie et de l'architecture.

Parc de Studley Royal avec les ruines de l'abbaye de Fountains 1986 (C i, iv)

Un étonnant paysage a été créé autour des ruines de l'abbaye cistercienne de Fountains et du château de Fountains Hall, dans le Yorkshire. Ces aménagements paysagers, les jardins et le canal du XVIII^e siècle, les plantations et la perspective du XIX^e siècle, ainsi que le château néogothique de Studley Royal, constituent un ensemble d'une valeur exceptionnelle.

Stonehenge, Avebury et sites associés 1986 (C i, ii, iii)

Stonehenge et Avebury, dans le Wiltshire, sont parmi les ensembles mégalithiques les plus célèbres du monde. Ces deux sanctuaires sont constitués de cercles de menhirs disposés selon un ordre aux significations astronomiques encore mal expliquées. Ces lieux sacrés et les divers sites néolithiques proches sont des témoins irremplaçables de la préhistoire.

Châteaux forts et enceintes du roi Édouard I^{er} dans l'ancienne principauté de Gwynedd 1986 (C i, iii, iv)

Dans l'ancienne principauté de Gwynedd située dans le nord du pays de Galles, les châteaux forts de Beaumaris et Harlech, dus au plus grand ingénieur militaire de son temps, James de Saint George, et les ensembles fortifiés de Caernarfon et de Conwy, tous extrêmement bien conservés, sont un témoignage de valeur sur l'œuvre de colonisation et de défense menée tout au long de son règne (1272-1307) par le roi d'Angleterre Édouard I^{er} et sur l'architecture militaire de son époque.

Île de St Kilda 1986 (N iii, iv)

Cet archipel volcanique aux paysages spectaculaires, situé au large des Hébrides et comprenant les îles de Hirta, Dun, Soay et Boreray, est bordé par les plus hautes falaises d'Europe qui abritent d'impressionnantes colonies d'espèces rares et menacées d'oiseaux, macareux et fous de Bassan en particulier.

Palais de Blenheim 1987 (C ii, iv)

Non loin d'Oxford, dans un parc romantique créé par le célèbre jardinier-paysagiste « Capability » Brown, s'élève le palais de Blenheim, offert par la nation anglaise à John Churchill, premier duc de Marlborough, en reconnaissance de sa victoire de 1704 sur les troupes françaises et bavaroises. Construit de 1705 à 1722, caractérisé par l'éclectisme de l'inspiration et un retour aux sources nationales, c'est le type achevé d'une demeure princière du XVIII^e siècle.

Ville de Bath 1987 (C i, ii, iv)

Station thermale fondée par les Romains, Bath a été un centre important de l'industrie lainière au Moyen Âge. Au XVIII^e siècle, sous George III, elle est devenue une ville élégante aux bâtiments néoclassiques inspirés par Palladio qui ont harmonieusement entouré le complexe thermal romain.

Mur d'Hadrien 1987 (C ii, iii, iv)

Élevé sur les ordres de l'empereur Hadrien vers 122, aux confins nord de la province romaine de Bretagne, de l'Angleterre et de l'Écosse, le mur, long de 118 km, est un exemple remarquable d'organisation d'une zone militaire qui illustre

les techniques et les conceptions stratégiques et géopolitiques de la Rome antique.

Palais de Westminster, l'abbaye de Westminster et l'église Sainte-Marguerite 1987 (C i, ii, iv)

Reconstruit à partir de 1840 autour de remarquables vestiges médiévaux, le palais de Westminster est un exemple éminent, cohérent et complet du style néogothique. Avec la petite église Sainte-Marguerite, de style gothique perpendiculaire, et la prestigieuse abbaye dans laquelle furent couronnés tous les souverains britanniques depuis le XI^e siècle, il présente une signification historique et symbolique importante.

Ile d'Henderson 1988 (N iii, iv)

Située dans la partie orientale du Pacifique sud, l'île d'Henderson est parmi les rares atolls du monde à avoir conservé une écologie pratiquement intacte. Sa situation isolée permet d'y observer la dynamique de l'évolution insulaire et de la sélection naturelle, et elle est particulièrement remarquable pour ses dix plantes et ses quatre oiseaux terrestres endémiques.

La Tour de Londres 1988 (C ii, iv)

La massive tour Blanche, archétype de l'architecture militaire normande, qui exerça son influence dans tout le royaume, fut construite au bord de la Tamise par Guillaume le Conquérant pour protéger la ville de Londres et affirmer son pouvoir. Autour d'elle s'est développée la Tour de Londres, imposante forteresse riche de souvenirs historiques et devenue l'un des symboles de la monarchie.

Cathédrale, abbaye Saint-Augustin et église Saint-Martin à Cantorbéry 1988 (C i, ii, vi)

Siège presque cinq fois centenaire du chef spirituel de l'Église d'Angleterre, Cantorbéry, dans le Kent, abrite la modeste église Saint-Martin, la plus ancienne d'Angleterre, les ruines de l'abbaye Saint-Augustin, qui rappellent la mission évangélisatrice du saint dans l'Heptarchie à partir de 597, et la superbe cathédrale de Christ Church, saisissant mélange des styles roman et gothique perpendiculaire, où l'archevêque Thomas Becket fut assassiné en 1170.

Vieille ville et nouvelle ville d'Édimbourg 1995 (C ii, iv)

Capitale de l'Écosse depuis le XV^e siècle, Édimbourg offre le double visage d'une vieille ville dominée par une forteresse médiévale et d'une ville nouvelle néoclassique dont l'aménagement, à partir du XVIII^e siècle, exerça une profonde influence sur l'urbanisme européen. Le voisinage harmonieux de ces deux ensembles urbains si contrastés, riches chacun en bâtiments de grande valeur, confère à la ville son caractère unique.

Réserve de faune sauvage de l'île de Gough 1995 (N iii, iv)

L'île de Gough, dans l'Atlantique sud, constitue l'un des écosystèmes insulaires et marins les moins perturbés des zones tempérées froides. Une colonie d'oiseaux marins parmi les plus importantes du monde y vit dans un paysage spectaculaire de falaises surplombant l'océan. L'île abrite aussi deux espèces d'oiseaux terrestres endémiques, la gallinule et le rowettie de Gough, ainsi que douze espèces végétales qui le sont également.

Maritime Greenwich 1997 (C i, ii, iv, vi)

L'ensemble des bâtiments de Greenwich, près de Londres, et le parc où ils sont édifiés, symbolisent remarquablement les efforts artistiques et scientifiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Queen's House, œuvre d'Inigo Jones, est le premier édifice palladien de l'Angleterre, tandis que l'ensemble qui était encore récemment le Royal Naval College a été conçu par Christopher Wren. Le parc, dessiné à partir d'un concept original d'André Le Nôtre, abrite l'ancien Observatoire royal, œuvre de Wren et du scientifique Robert Hooke.

Cœur néolithique des Orcades 1999 (C i, ii, iii, iv)

Le groupe de monuments néolithiques des Orcades consiste en une grande tombe à chambres funéraires (Maes Howe), deux cercles de pierres

cérémoniels (les pierres dressées de Stenness et le cercle de Brogar) et un foyer de peuplement (Skara Brae), ainsi que dans un certain nombre de sites funéraires, cérémoniels et d'établissement non encore fouillés. L'ensemble constitue un important paysage culturel préhistorique retraçant la vie il y a 5 000 ans dans cet archipel lointain, au nord de l'Écosse.

Paysage industriel de Blaenavon 2000 (C iii, iv)

La zone qui environne Blaenavon témoigne de façon éloquente du rôle prépondérant du Sud du Pays de Galles dans la production mondiale de fer et de charbon au XIX^e siècle. Tous les éléments liés à cette production peuvent être vus *in situ* : mines de houille et de fer, carrières, système primitif de chemin de fer, fourneaux, logements des ouvriers, infrastructure sociale de leur communauté.

Ville historique de St George et les fortifications associées, aux Bermudes 2000 (C iv)

Fondée en 1612, la ville de St George est un exemple exceptionnel des établissements urbains anglais les plus anciens du Nouveau Monde. Les fortifications associées témoignent du développement de l'ingénierie militaire anglaise du XVII^e au XX^e siècle et de son adaptation, au fil du temps, à l'évolution de l'artillerie.

Littoral du Dorset et de l'est du Devon 2001 (N i)

Les falaises côtières du Littoral du Dorset et de l'est du Devon présentent une séquence pratiquement ininterrompue de formations rocheuses s'étendant sur tout le Mésozoïque, soit environ 185 millions d'années d'histoire de la Terre. Les importants sites fossilifères de la région ainsi que ses caractéristiques géomorphologiques côtières classiques contribuent à l'étude des sciences de la Terre depuis plus de 300 ans.

Usines de la vallée de la Derwent 2001 (C ii) (iv)

La vallée de la Derwent, dans le centre de l'Angleterre, abrite plusieurs filatures de coton du XVIII^e et du XIX^e siècles, ainsi qu'un paysage d'un grand intérêt historique et technologique. L'usine moderne trouve ses origines dans les filatures de Cromford, où les inventions de Richard Arkwright furent pour la première fois mises en pratique dans le cadre d'une production à l'échelle industrielle. Les logements ouvriers associés à ces fabriques sont toujours intacts et témoignent du développement socio-économique de la région.

New Lanark 2001 (C ii) (iv) (vi)

Le petit village de New Lanark est situé dans un magnifique paysage écossais où le philanthrope et utopiste Robert Owen établit une société industrielle modèle au début du XIX^e siècle. Les imposantes manufactures, les logements ouvriers spacieux et bien conçus, le digne institut d'éducation et l'école attestent encore aujourd'hui de l'humanisme d'Owen.

Saltaire 2001 (C ii) (iv)

Saltaire est un village industriel entier et bien préservé datant de la seconde moitié du XIX^e siècle. Ses fabriques de textiles, ses édifices publics et ses logements ouvriers sont bâtis dans un style harmonieux, d'une grande qualité architecturale, et le plan urbain d'ensemble reste intact, offrant une image vivante du paternalisme philanthropique de l'époque victorienne.

SAINT-KITTS-ET-NEVIS

Parc national de la forteresse de Brimstone Hill 1999 (C iii, iv)

La forteresse de Brimstone Hill est un exemple remarquable et bien préservé de l'architecture militaire des XVII^e et XVIII^e siècles en milieu caraïbe. Conçue par les Britanniques et construite par des esclaves africains, elle témoigne de l'expansion coloniale européenne, de la traite des esclaves africains et de l'émergence de nouvelles sociétés dans les Caraïbes.

SAINT-SIÈGE

Cité du Vatican 1984

C (i)(ii)(iv)(vi)
Haut lieu du monde chrétien, la Cité du Vatican témoigne d'une grande histoire et d'une prodigieuse aventure spirituelle. Dans les limites de ce minuscule État, on peut admirer une concentration unique de chefs-d'œuvre de l'art. Avec la place circulaire à double colonnade qui la précède, avec les palais et les jardins qui l'entourent, la basilique, élevée sur les lieux du martyre de l'apôtre Pierre, en constitue le centre. C'est le plus grand édifice religieux du monde, fruit des génies conjugués de Bramante, Raphaël, Michel-Ange, Bernin et Maderno.

SÉNÉGAL

Ile de Gorée 1978 (C vi)

Au large des côtes du Sénégal, en face de Dakar, Gorée a été du XV^e au XIX^e siècle le plus grand centre de commerce d'esclaves de la côte africaine. Tour à tour sous domination portugaise, néerlandaise, anglaise et française, son architecture est caractérisée par le contraste entre les sombres quartiers des esclaves et les élégantes maisons des marchands d'esclaves. L'île de Gorée reste encore aujourd'hui un symbole de l'exploitation humaine et un sanctuaire pour la réconciliation.

Parc national du Niokolo-Koba 1981 (N iv)

Situées dans une zone bien irriguée, le long des rives de la Gambie, les forêts-galeries et les savanes du Niokolo-Koba abritent une faune d'une grande richesse : l'élan de Derby (la plus grande des antilopes), des chimpanzés, des lions, des léopards, une importante population d'éléphants et de très nombreux oiseaux, reptiles et amphibiens.

Parc national des oiseaux du Djoudj 1981 (N iii, iv)

Dans le delta du fleuve Sénégal, le parc est une zone humide de 16 000 ha comprenant un grand lac entouré de ruisseaux, d'étangs et de bras morts, qui constituent un sanctuaire vital, mais fragile, pour un million et demi d'oiseaux tels que le pélican blanc, le héron pourpre, la spatule africaine, la grande aigrette et le cormoran.

Ile de Saint-Louis 2000 (C ii, iv)

Fondée par les colons français au XVII^e siècle, Saint-Louis s'urbanisa au milieu du XIX^e siècle. Elle fut la capitale du Sénégal de 1872 à 1957 et joua un rôle culturel et économique prépondérant dans l'ensemble de l'Afrique occidentale. La situation de la ville sur une île à l'embouchure du fleuve Sénégal, son plan urbain régulier, son système de quais et son architecture coloniale caractéristique confèrent à Saint-Louis sa qualité particulière et son identité.

SEYCHELLES

Atoll d'Aldabra 1982 (N ii, iii, iv)

L'atoll comprend quatre grandes îles de corail qui enferment une lagune peu profonde. L'ensemble est lui-même entouré d'un récif de corail. En raison des difficultés d'accès et de l'isolement, Aldabra a été préservé de l'influence humaine et est devenu un refuge pour quelque 152 000 tortues terrestres géantes, soit la plus grande population mondiale de ce reptile.

Réserve naturelle de la vallée de Mai 1983 (N i, ii, iii, iv)

Au cœur de la petite île de Praslin, la réserve abrite les vestiges d'une forêt naturelle de palmiers qui a pour ainsi dire conservé son état d'origine. Le célèbre « coco de mer », fruit d'un palmier dont on pensait autrefois qu'il poussait au fond des mers, est la plus grosse graine du règne végétal.

SLOVAQUIE

Banská Stiavnica 1993
(C iv, v)
Au cours des siècles, la ville a reçu la visite de nombreux ingénieurs et scientifiques qui ont contribué à sa renommée. L'ancien centre minier médiéval s'est transformé en ville dotée de palais Renaissance, d'églises du XVI^e siècle, de places élégantes et de châteaux. Le centre urbain se fond dans le paysage environnant qui comporte des vestiges très importants des activités minières et métallurgiques du passé.

Spissky Hrad et les monuments culturels associés 1993
(C iv)
C'est l'un des ensembles de bâtiments militaires, politiques et religieux des XIII^e et XIV^e siècles les plus étendus d'Europe orientale, dont l'architecture romane et gothique est demeurée remarquablement intacte.

Vlkolínec 1993
(C iv, v)
Dans le centre de la Slovaquie, Vlkolínec est un ensemble remarquablement préservé de 45 bâtiments caractéristiques d'un village traditionnel d'Europe centrale. C'est le groupe le plus complet de ce genre dans la région, avec ses maisons traditionnelles en bois, typiques des zones de montagne.

Réserve de conservation de la ville de Bardejov 2000
(C iii, iv)
Petite mais exceptionnellement complète et bien conservée, Bardejov est un exemple de ville médiévale fortifiée, illustrant admirablement l'urbanisation de cette région. Elle comporte également un petit quartier juif, construit autour d'une superbe synagogue du XVIII^e siècle.

SLOVÉNIE

Grottes de Škocjan 1986
(N ii, iii)
Ce réseau exceptionnel de grottes calcaires comporte des dolines d'effondrement et quelque 6 km de galeries à plus de 200 m de profondeur, de nombreuses cascades et l'une des plus grandes salles souterraines connues. Le site, qui se trouve dans la région du Kras (c'est-à-dire du « karst »), est l'un des plus célèbres au monde pour l'étude des phénomènes karstiques.

SRI LANKA

Ville sainte d'Anuradhapura 1982
(C ii, iii, vi)
Cette ville sacrée s'est établie autour d'une bouture de l'« arbre de l'éveil », le figuier de Bouddha, dont la bouture fut apportée au III^e siècle av. J.-C. par Sanghamitta, fondatrice d'un ordre bouddhiste féminin. Anuradhapura, capitale politique et religieuse de Ceylan pendant 1 300 ans, a été abandonnée en 993 à la suite d'invasions. Longtemps ensevelie sous une jungle épaisse, la ville, avec ses palais, ses monastères et autres monuments, est de nouveau accessible dans son site admirable.

Cité historique de Polonnaruwa 1982
(C i, iii, vi)
Seconde capitale de Sri Lanka après la destruction d'Anuradhapura en 993, Polonnaruwa comprend, à côté des monuments brahmaniques élevés par les Cholas, les restes monumentaux de la fabuleuse cité-jardin créée au XII^e siècle par Parakramabahu le Grand.

Ville ancienne de Sigiriya 1982
(C ii, iii, iv)
Sur les pentes abruptes et au sommet d'un rocher de pierre rouge haut de 370 m, le « Rocher du Lion », qui domine la jungle de toutes parts, subsistent les ruines de la citadelle dont le roi parricide Kassapa (477-495) fit sa capitale. Une série de galeries et d'escaliers qui débouchent dans la gueule d'un lion colossal construit en brique et en plâtre permettent d'accéder au site.

Réserve forestière de Sinharaja 1988
(N ii, iv)
Situé dans le sud-ouest de Sri Lanka, le Sinharaja est la dernière zone viable de forêt tropicale humide primaire du pays. Plus de 60 % des arbres sont endémiques et bon nombre d'entre eux sont considérés comme rares. La faune endémique est nombreuse, notamment les oiseaux et 50 % d'espèces de mammifères et de papillons, ainsi que beaucoup de sortes d'insectes, de reptiles et d'amphibiens rares.

Ville sacrée de Kandy 1988
(C iv, vi)
Ce site sacré du bouddhisme, communément appelé « ville de Senkadagalapura », a été la dernière capitale des rois de Sinhala dont le mécénat a permis à la culture de Dinahala de s'épanouir pendant plus de 2 500 ans, jusqu'à l'occupation de Sri Lanka par les Britanniques en 1815. C'est aussi le site du temple de la Dent du Bouddha, célèbre lieu de pèlerinage.

Vieille ville de Galle et ses fortifications 1988
(C iv)
Fondée au XVI^e siècle par les Portugais, Galle a atteint son apogée au XVIII^e siècle, avant l'arrivée des Britanniques. C'est le meilleur exemple d'une ville fortifiée construite par les Européens en Asie du Sud et du Sud-Est qui illustre l'interaction entre l'architecture européenne et les traditions de l'Asie du Sud.

Temple d'Or de Dambulla 1991
(C i, vi)
Haut lieu de pèlerinage de Sri Lanka depuis vingt-deux siècles, ce monastère rupestre, qui contient cinq sanctuaires, est l'ensemble le plus grand et le mieux conservé de temples-cavernes à Sri Lanka. Il est particulièrement remarquable par ses peintures murales bouddhiques couvrant une superficie de 2 100 m² et par ses 157 statues.

SUÈDE

Domaine royal de Drottningholm 1991
(C iv)
Situé sur une île du lac Mälaren dans la banlieue de Stockholm, l'ensemble de Drottningholm, avec son château, son théâtre construit en 1766 et parfaitement préservé, son pavillon chinois et ses jardins, est le meilleur exemple de résidence royale d'Europe du Nord du XVIII^e siècle inspirée par le modèle du château de Versailles.

Birka et Hovgården 1993
(C iii, iv)
Le site archéologique de Birka, sur l'île Björkö dans le lac Mälaren, occupé aux IX^e et X^e siècles de notre ère, ainsi que le site de Hovgården, sur l'île voisine d'Adelsö, constituent un ensemble archéologique qui illustre clairement les réseaux commerciaux complexes de l'époque des Vikings et leur influence sur l'histoire de la Scandinavie. Birka abrita en outre la plus ancienne congrégation chrétienne de Suède, fondée en 831 par saint Ansgar.

Forges d'Engelsberg 1993
(C iv)
Ce site est l'exemple le plus complet et le mieux préservé des fonderies suédoises dont la production de fer de haute qualité assura à la Suède la première place dans ce secteur aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Gravures rupestres de Tanum 1994
(C i, iii, iv)
Dans le nord du Bohuslän, les gravures rupestres de la commune de Tanum constituent un ensemble de toute première importance sur le plan mondial, tant par leur variété (représentations humaines et animales, armes, bateaux et autres objets) que par leur unité culturelle et chronologique. Elles illustrent, avec une abondance et une qualité remarquables, la vie et les croyances de l'âge du bronze en Europe.

Skogskyrkogården (C ii, iv)	1994
Ce cimetière de Stockholm fut aménagé de 1917 à 1920 par deux jeunes architectes, Asplund et Lewerentz, dans d'anciennes carrières de gravier plantées de pins. La conception associe la végétation aux éléments architecturaux et tire parti des accidents du terrain. Elle crée un paysage en parfaite harmonie avec sa fonction qui a exercé une profonde influence dans de nombreux pays du monde.	
Ville hanséatique de Visby (C iv, v)	1995
Ancien site viking sur l'île de Gotland, Visby fut, du XII ^e au XIV ^e siècle, le principal centre de la Ligue hanséatique en mer Baltique. Ses remparts du XIII ^e siècle, ainsi que plus de 200 entrepôts et maisons de marchands de la même époque, en font la ville fortifiée et commerciale la mieux préservée d'Europe du Nord.	
Région de Laponie (N i, ii, iii / C iii, v)	1996
Dans cette région circumpolaire du nord de la Suède vivent les Saamis, ou Lapons. Elle constitue le plus vaste et l'un des derniers espaces où se pratique encore leur mode de vie ancestral fondé sur la transhumance. Chaque été, les Saamis conduisent leurs immenses troupeaux de rennes vers les montagnes dans un paysage naturel jusqu'ici préservé mais désormais menacé par l'arrivée des véhicules à moteur. Les moraines et grands cours d'eau glaciaires erratiques que l'on peut voir représentent des processus géologiques historiques et en cours.	
Village-église de Gammelstad, Luleå (C ii, iv, v)	1996
Gammelstad, au fond du golfe de Botnie, est l'exemple le mieux préservé d'un type de ville unique répandu dans le nord de la Scandinavie, la ville-église. Ses 424 maisons en bois serrées autour de l'église en pierre du début du XV ^e siècle n'y étaient utilisées, en effet, que les jours de culte et de fêtes religieuses par les fidèles venus des campagnes environnantes que l'éloignement et des conditions naturelles difficiles empêchaient de rentrer chez eux.	
Port naval de Karlskrona (C ii, iv)	1998
Karlskrona est un exemple exceptionnel de cité navale européenne planifiée caractéristique de la fin du XVII ^e siècle. Le plan original et de nombreux édifices nous sont parvenus intacts, tout comme certaines installations témoignant de son développement ultérieur, jusqu'à aujourd'hui.	
Haute Côte (N i)	2000
La Haute Côte est située sur la rive occidentale du golfe de Botnie, qui prolonge la mer Baltique vers le nord. D'une superficie de 142 500 ha, le site comprend un élément marin de 80 000 ha et un certain nombre d'îles côtières. La topographie de la région irrégulière présente une série de lacs, de baies et de collines plates d'une altitude de 350 m, qui résulte essentiellement d'une association de processus de glaciation, de recul des glaciers et d'émergence de nouvelles terres. Depuis le retrait final des glaces de la Haute Côte, il y a 9 600 ans, le relèvement est de l'ordre de 285 m, ce qui correspond au « rebond » manifeste le plus important jamais observé. La Haute Côte est un site exceptionnel pour la compréhension des processus importants qui ont formé les glaciers et les zones de relèvement de la surface de la Terre.	
Paysage agricole du sud d'Öland (C iv, v)	2000
La partie sud de l'île d'Öland, dans la mer Baltique, est dominée par un grand plateau calcaire. Les hommes vivent ici depuis quelque cinq mille ans et adaptent leur mode de vie aux contraintes physiques de l'île. Le paysage est, de ce fait, unique et témoigne abondamment d'une occupation humaine continue depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.	
Zone d'exploitation minière de la grande montagne de cuivre de Falun C (ii) (iii) (v)	2001
L'immense excavation minière connue sous le nom de Grande Fosse constitue, à Falun, le trait le plus marquant d'un paysage qui illustre la	

production de cuivre dans cette région depuis le XIII^e siècle au moins. Aussi bien la ville planifiée de Falun, née au XVII^e siècle et dotée de plusieurs magnifiques bâtiments historiques, que les vestiges industriels et domestiques des peuplements disséminés sur une grande partie de la Dalécarlie offrent une image vivante de ce que fut, pendant des siècles, l'une des plus importantes régions minières du monde.

SUISSE

Couvent de Saint-Gall (C ii, iv)	1983
Le couvent de Saint-Gall, exemple parfait de grand monastère carolingien, a été, depuis le VIII ^e siècle jusqu'à sa sécularisation en 1805, l'un des plus importants d'Europe. Sa bibliothèque, l'une des plus riches et des plus anciennes du monde, contient de précieux manuscrits, notamment le plus ancien dessin d'architecture sur parchemin connu. De 1755 à 1768, le domaine conventuel a été reconstruit en style baroque. La cathédrale et la bibliothèque sont les principales composantes de ce remarquable ensemble architectural, reflet de douze siècles d'activité.	
Couvent bénédictin Saint-Jean-des-Sœurs à Münstair (C iii)	1983
Caractéristique du renouveau monastique chrétien à l'époque carolingienne, le couvent de Münstair, situé dans une vallée des Grisons, conserve le plus important ensemble de peintures murales de Suisse, exécutées vers 800, ainsi que des fresques et des stucs de l'époque romane.	
Vieille ville de Berne (C iii)	1983
Fondée au XII ^e siècle sur une colline ceinturée par l'Aare, Berne s'est développée selon un principe urbanistique exceptionnellement clair. Les bâtiments de la vieille ville, de diverses périodes, comprennent notamment des arcades du XV ^e siècle et des fontaines du XVI ^e siècle. La majeure partie de la ville médiévale a été rénovée au XVIII ^e siècle mais a conservé son caractère original.	
Trois châteaux, muraille et remparts du bourg de Bellinzone (C iv)	2000
Le site de Bellinzone est composé d'un ensemble de fortifications centré sur le château de Castelgrande qui se dresse au sommet d'un rocher surplombant la vallée du Tessin. Depuis ce château, une série de fortifications protège l'ancienne ville et barre la vallée du Tessin. Le deuxième château (Montebello) est intégré au dispositif fortifié ; un troisième château isolé (Sasso Corbaro) a été construit sur un promontoire au sud-est de l'ensemble.	
Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn N (i) (ii) (iii)	2001
C'est la zone la plus glaciaire des Alpes, qui comprend le plus grand glacier d'Europe et toute une série d'exemples classiques de phénomènes glaciaires : vallées en U, cirques, pics en forme de corne et moraines. Elle présente un inventaire géologique exceptionnel du relèvement et de la compression qui ont formé les hautes Alpes. On retrouve la diversité de la faune et de la flore alpines dans différents types d'habitats alpins et subalpins ; une colonisation par les plantes dans le sillage des glaciers en dérive fournit un exemple exceptionnel de successions végétales. Le paysage imposant de la barrière septentrionale des hautes Alpes, axé sur l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau, a joué un grand rôle dans la littérature et l'art européens.	
SURINAME	
Réserve naturelle du Suriname central (N ii, iv)	2000
Cette réserve naturelle couvre 1,6 million d'hectares de forêt primaire tropicale au centre-ouest du Suriname. Elle protège le haut bassin versant du fleuve Coppename, les sources des fleuves Lucie, Oost, Zuid, Saramaccz et Gran Rio, et contient toute une gamme de reliefs et d'écosystèmes importants pour la conservation en raison de leur état inaltéré. Les forêts de montagne et de plaine abritent une grande diversité de plantes avec plus de 5 000 espèces de	

plantes vasculaires répertoriées à ce jour. On y trouve des populations viables d'animaux typiques de la région, comme le jaguar, le tatou géant, la loutre géante, le tapir, le paresseux, huit espèces de primates et 400 espèces d'oiseaux comme la harpie, le coq de roche de Guyane et l'ara au plumage écarlate.

Centre ville historique de Paramaribo 2002 (C ii, iv)

Paramaribo est une ancienne ville coloniale hollandaise des XVII^e et XVIII^e siècles implantée sur la côte sud-américaine tropicale. Le centre historique a conservé intact le tracé d'origine et fort caractéristique de ses rues. Ses édifices illustrent la fusion progressive de l'architecture hollandaise avec les techniques et matériaux locaux.

THAÏLANDE

Ville historique de Sukhothai et villes historiques associées 1991 (C i, iii)

Capitale du premier royaume du Siam aux XIII^e et XIV^e siècles, Sukhothai conserve d'admirables monuments illustrant les débuts de l'architecture thaïe. La grande civilisation qui se développa dans le royaume est tributaire de nombreuses influences et d'anciennes traditions locales, mais l'assimilation rapide de tous ces éléments forgea ce que l'on appelle le « style Sukhothai ».

Ville historique d'Ayutthaya et villes historiques associées 1991 (C iii)

Fondée vers 1350, Ayutthaya devint la deuxième capitale siamoise après Sukhothai. Elle fut détruite par les Birmans au XVIII^e siècle. Ses vestiges, caractérisés par les prangs, ou tours-reliquaires, et par des monastères aux proportions gigantesques, donnent une idée de sa splendeur passée.

Sanctuaires de faune de Thung Yai-Huai Kha Khaeng 1991 (N ii, iii, iv)

S'étendant sur plus de 600 000 ha en bordure de la frontière avec le Myanmar, les sanctuaires, demeurés en grande partie intacts, contiennent presque toutes les formations forestières de l'Asie du Sud-Est continentale. Ils abritent un ensemble d'espèces animales très divers, dont 77 % des grands mammifères (notamment éléphants et tigres), 50 % des grands oiseaux et 33 % des vertébrés terrestres que l'on trouve dans cette région.

Site archéologique de Ban Chiang 1992 (C iii)

Considéré comme le plus important habitat préhistorique découvert à ce jour en Asie du Sud-Est, Ban Chiang a marqué une étape importante dans l'évolution culturelle, sociale et technologique de l'homme. Le site témoigne de l'existence d'activités agricoles ainsi que de la production et de l'utilisation de métaux.

TUNISIE

Médina de Tunis 1979 (C ii, iii, v)

Sous le règne des Almohades et des Hafsides, du XII^e au XVI^e siècle, Tunis a été considérée comme l'une des villes les plus importantes et les plus riches du monde islamique. Quelque 700 monuments dont des palais, des mosquées, des mausolées, des medersa et des fontaines témoignent de ce remarquable passé.

Site archéologique de Carthage 1979 (C ii, iii, vi)

Fondée dès le IX^e siècle av. J.-C. sur le golfe de Tunis, Carthage établit à partir du VI^e siècle un empire commercial s'étendant à une grande partie du monde méditerranéen et fut le siège d'une brillante civilisation. Au cours des longues guerres puniques, elle occupa des territoires de Rome, mais celle-ci la détruisit finalement en 146 av. J.-C. Une seconde Carthage, romaine celle-là, fut alors fondée sur ses ruines.

Amphithéâtre d'El Jem 1979 (C iv, vi)

Dans la petite bourgade d'El Jem s'élèvent les ruines impressionnantes du plus grand colisée d'Afrique du Nord, immense amphithéâtre où pouvaient prendre

place 35 000 spectateurs. Cette construction du III^e siècle illustre l'extension et la grandeur de l'Empire romain.

Parc national de l'Ichkeul 1980 (N iv)

Le lac et les zones humides de l'Ichkeul constituent un relais indispensable pour des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs – canards, oies, cigognes, flamants roses, etc. – qui viennent s'y nourrir et y nicher. Le lac est l'ultime vestige d'une chaîne de lacs qui s'étendait jadis à travers l'Afrique du Nord.

Cité punique de Kerkouane et sa nécropole 1985-1986 (C iii)

Cette cité phénicienne, sans doute abandonnée pendant la première guerre punique (vers 250 av. J.-C.), et n'ayant de ce fait pas été reconstruite par les Romains, nous offre les seuls vestiges d'une ville phénico-punique qui ait subsisté. Ses maisons ont été construites selon un plan type, suivant un modèle d'urbanisme très élaboré.

Médina de Sousse 1988 (C iii, iv, v)

Sousse, important port commercial et militaire sous les Aghlabides (800-909), est un exemple typique de ville des premiers siècles de l'islam. Avec sa casbah, ses remparts, sa médina et sa Grande Mosquée, la mosquée Bu Ftata et son ribat typique, à la fois fort et édifice religieux, elle était l'un des éléments d'un système de défense de la côte.

Kairouan 1988 (C i, ii, iii, v, vi)

Fondée en 670, la ville de Kairouan a prospéré sous la dynastie aghlabide, au IX^e siècle. Malgré le transfert de la capitale politique à Tunis au XII^e siècle, Kairouan est restée la première ville sainte du Maghreb. Son riche patrimoine architectural comprend notamment la Grande Mosquée, avec ses colonnes de marbre et de porphyre, et la mosquée des Trois-Portes qui date du IX^e siècle.

Dougga / Thugga 1997 (C ii, iii)

Avant l'annexion romaine de la Numidie, la ville de Thugga, construite sur une colline surplombant une plaine fertile, a été la capitale d'un État libyco-punique. Elle a prospéré sous la domination romaine et byzantine mais a décliné au cours de la période islamique. Les ruines visibles aujourd'hui témoignent de manière imposante des ressources d'une petite ville romaine aux frontières de l'Empire.

TURKMÉNISTAN

Parc national historique et culturel de l'« Ancienne Merv » 1999 (C ii, iii)

Merv est la plus ancienne et la mieux préservée des cités-oasis le long de la Route de la soie en Asie centrale. Les vestiges de cette vaste oasis couvrent quatre milliers d'années d'histoire humaine, et un certain nombre de monuments, particulièrement des deux derniers millénaires, restent visibles.

TURQUIE

Zones historiques d'Istanbul 1985 (C i, ii, iii, iv)

Point stratégique sur la péninsule du Bosphore entre les Balkans et l'Anatolie, la mer Noire et la Méditerranée, la ville d'Istanbul a été associée à de grands événements politiques, religieux et artistiques pendant plus de 2000 ans. Ses chefs-d'œuvre comprennent l'ancien hippodrome de Constantin, la basilique Sainte-Sophie qui date du VI^e siècle et la mosquée Shleymaniye, du XVI^e siècle ; ils sont actuellement menacés par la surpopulation, la pollution industrielle et une urbanisation incontrôlée.

Parc national de Göreme et sites rupestres de Cappadoce 1985 (N iii / C i, iii, v)

Dans un paysage saisissant modelé par l'érosion, la vallée de Göreme et ses environs abritent des sanctuaires rupestres, témoignages irremplaçables sur l'art byzantin de la période post-iconoclaste, ainsi que des habitations, des villages

troglydiques et des villes souterraines, vestiges d'un habitat humain traditionnel dont les débuts remontent au IV^e siècle.

Grande mosquée et hôpital de Divrigi 1985 (C i, iv)

Dans cette région d'Anatolie conquise par les Turcs au début du XI^e siècle, l'émir Ahmet Shah fonda en 1228-1229 une mosquée, dotée d'une salle de prière unique et surmontée de deux coupoles, ainsi qu'un hôpital contigu à la mosquée. Une technique très élaborée de construction des voûtes, une sculpture décorative créative et exubérante, notamment sur les trois portails, contrastant avec la sévérité de l'enceinte, donnent un aspect très particulier à ce chef-d'œuvre de l'architecture islamique.

Hattousa 1986 (C i, ii, iii, iv)

Ancienne capitale de l'Empire hittite, Hattousa est un site archéologique remarquable par son organisation urbaine, les types de constructions préservées (temples, résidences royales, fortifications), la richesse ornementale de la porte des Lions et de la porte Royale, ainsi que par l'ensemble rupestre de Yazilikaya. La ville exerça une influence considérable en Anatolie et en Syrie du Nord au II^e millénaire av. J.-C.

Nemrut Dag 1987 (C i, iii, iv)

Le tombeau d'Antiochos I^{er} (69 à 34 av. J.-C.), qui régna sur le Commagène, royaume constitué au nord de la Syrie et de l'Euphrate après le démembrement de l'empire d'Alexandre, représente une des plus colossales entreprises de l'époque hellénistique. Le syncrétisme de son panthéon et la filiation légendaire grecque et perse de ses rois témoignent de la double origine de la culture et de l'esthétique de ce royaume.

Xanthos-Letoon 1988 (C ii, iii)

Capitale de la Lycie, ce site illustre le mélange des traditions lyciennes et de l'influence hellénique, surtout par son art funéraire. Les inscriptions sur les monuments sont d'une grande importance pour la connaissance de l'histoire des Lyciens et de leur langue indo-européenne.

Hierapolis-Pamukkale 1988 (N iii / C iii, iv)

Prenant naissance au sommet d'une falaise haute de près de 200 m dominant la plaine, des sources chargées de calcite ont créé à Pamukkale (le « château de coton » en turc) un paysage irréel fait de forêts minérales, de cascades pétrifiées et d'une succession de vasques en gradins. C'est là que la dynastie des Attalides, rois de Pergame, créa la station thermale de Hierapolis, vers la fin du II^e siècle av. J.-C. Le site abrite les ruines d'établissements thermaux, de temples et d'autres monuments grecs.

Ville de Safranbolu 1994 (C ii, iv, v)

Du XIII^e siècle à l'apparition du chemin de fer au début du XX^e siècle, Safranbolu a été un poste caravanier important sur la principale route commerciale entre l'Orient et l'Occident. Sa Vieille Mosquée, ses bains, et la medersa de Shleyman Pacha ont été construits en 1322. À son apogée au XVII^e siècle, son architecture a influencé le développement urbain d'une grande partie de l'Empire ottoman.

Site archéologique de Troie 1998 (C ii, iii, vi)

Troie, chargée d'une histoire de 4 000 ans, figure parmi les sites archéologiques les plus connus du monde. Les premières fouilles dans ce site datent de 1871 et furent effectuées par le grand archéologue Heinrich Schliemann. En termes scientifiques, ses nombreux vestiges offrent la preuve la plus significative du premier contact entre les civilisations de l'Anatolie et du monde méditerranéen. En outre, le siège de Troie par les guerriers grecs de Sparte et d'Achaïe au XIII^e ou au XII^e siècle av. J.-C., immortalisé par Homère dans l'*Illiade*, a inspiré depuis lors les grands artistes du monde entier.

UKRAINE

Kiev : cathédrale Sainte-Sophie et ensemble de bâtiments monastiques, et laure de Kiev-Petchersk

(C i, ii, iii, iv) 1990
Conçue pour rivaliser avec l'église Sainte-Sophie de Constantinople, la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev symbolise la « nouvelle Constantinople », capitale de la principauté chrétienne créée au XI^e siècle dans une région évangélisée après le baptême de saint Vladimir en 988. Le rayonnement spirituel et intellectuel de la lauré de Kiev-Petchersk contribua largement à la diffusion de la foi et de la pensée orthodoxes dans le monde russe aux XVI^e, XVII^e et XIX^e siècles.

Lviv - ensemble du centre historique 1998 (C ii, v)

La ville de Lviv, fondée à la fin du Moyen Âge, s'est épanouie en tant que centre administratif, religieux et commercial pendant plusieurs siècles. Elle a conservé virtuellement intacte sa topographie urbaine médiévale, et en particulier la trace des communautés ethniques distinctes qui y vivaient, ainsi que de magnifiques bâtiments baroques et plus tardifs.

URUGUAY

Quartier historique de la ville de Colonia del Sacramento 1995 (C iv)

Fondée par les Portugais en 1680 sur le Río de la Plata, la ville avait une fonction stratégique face à l'Empire espagnol. Disputée pendant un siècle, elle fut finalement perdue par ses fondateurs. Son paysage urbain préservé, mélange de solennité et d'intimité, est un exemple de la fusion réussie des styles portugais, espagnol et postcolonial.

VENEZUELA

Coro et son port 1993 (C iv, v)

Construite dans un style de construction en terre unique aux Caraïbes, la ville est le seul exemple qui subsiste d'une synthèse réussie de traditions locales et de techniques architecturales mudéjares espagnoles et néerlandaises. L'une des premières villes coloniales, elle a été fondée en 1527 et possède quelque 602 bâtiments historiques.

Parc national de Canaima 1994 (N i, ii, iii, iv)

Le parc national de Canaima s'étend sur 3 millions d'hectares dans le sud-est du Venezuela, jouxtant les frontières de la Guyane et du Brésil. Environ 65 % du parc sont occupés par des montagnes tabulaires *tepui*. Ceux-ci constituent un milieu biologique unique et présentent un très grand intérêt géologique. Leurs falaises escarpées et leurs cascades (dont la chute d'eau la plus élevée du monde, à 1 000 m) forment des paysages spectaculaires.

Ciudad Universitaria de Caracas 2000 (C i, iv)

La Cité universitaire de Caracas, construite selon les plans de l'architecte Carlos Raúl Villanueva, entre 1940 et 1960, est un exemple exceptionnel du mouvement moderne en architecture. Elle regroupe un grand nombre de bâtiments et de fonctions dans un ensemble clairement articulé et mis en valeur par des chefs-d'œuvre de l'architecture moderne et des arts plastiques, tels que l'Aula Magna avec les Nuages d'Alexander Calder, le stade olympique et la Plaza Cubierta.

VIET NAM

Ensemble de monuments de Hué 1993 (C iii, iv)

Établie comme capitale du Viet Nam unifié en 1802, la ville de Hué a été non seulement le centre politique mais aussi le centre culturel et religieux sous la dynastie Nguyễn, jusqu'en 1945. La rivière des Parfums serpente à travers la cité-capitale, la cité impériale, la cité pourpre interdite et la cité intérieure, ajoutant la beauté de la nature à cette capitale féodale unique.

Baie d'Ha-Long 1994-2000
(N i, iii)
La baie d'Ha-Long, dans le golfe du Tonkin, compte environ 1 600 îles et îlots qui créent un paysage marin spectaculaire de piliers de calcaire. En raison du relief vertigineux, la plupart des îles sont inhabitées et non perturbées par l'homme. Les valeurs esthétiques exceptionnelles de ce site sont complétées par son grand intérêt biologique.

Vieille ville de Hoi An 1999
(C ii, v)
Hoi An constitue un exemple exceptionnellement bien préservé d'une cité qui fut un port marchand d'Asie du Sud-Est du XV^e au XIX^e siècle. Ses bâtiments et la disposition de ses rues reflètent les traditions autochtones aussi bien que les influences étrangères, qui ont donné naissance à ce vestige unique.

Sanctuaire de Mi-sön 1999
(C ii, iii)
Du IV^e au XIII^e siècle, la côte du Viet Nam contemporain accueillait une culture unique, associée par ses racines spirituelles à l'hindouisme indien. Cette relation est illustrée par les vestiges d'une série d'impressionnantes tours-sanctuaires, au cœur d'un site remarquable qui fut pendant quasiment toute son existence la capitale religieuse et politique du royaume de Champâ.

YÉMEN

Vieille ville de Sana'a 1986
(C iv, v, vi)
Édifiée dans une vallée de montagne à 2 200 m d'altitude, Sana'a a été habitée depuis plus de 2 500 ans. Aux VII^e et VIII^e siècles, la ville est devenue un important centre de propagation de l'islam. On retrouve ce patrimoine religieux et politique dans ses 106 mosquées, ses 12 hammams et ses 6 500 maisons qui datent tous d'avant le XI^e siècle. Les maisons-tours aux nombreux étages et les maisons de pisé anciennes ajoutent encore à la beauté du site.

Ancienne ville de Shibam et son mur d'enceinte 1982
(C iii, iv, v)
Entourée de son mur d'enceinte, cette ville du XVI^e siècle offre l'un des plus anciens et des meilleurs exemples d'un urbanisme rigoureux fondé sur le principe de la construction en hauteur. Ses impressionnantes structures en forme de tours qui jaillissent de la falaise lui ont valu son surnom de « Manhattan du désert ».

Ville historique de Zabid 1993
(C ii, iv, vi)
L'architecture domestique et militaire de cette ville et son tracé urbain en font un site d'une valeur archéologique et historique exceptionnelle. Outre le fait d'avoir été la capitale du Yémen du XIII^e au XV^e siècle, Zabid a eu une grande importance dans le monde arabe et musulman pendant des siècles en raison de son université islamique.

YOUGOSLAVIE

Vieux Ras avec Sopoćani 1979
(C i, iii)
Aux environs de l'ancienne ville de Ras, première capitale de la Serbie, un impressionnant groupe de monuments édiévaux comprenant des forteresses, des églises et des monastères, dont celui de Sopoćani, rappellent les contacts entre les civilisations occidentales et le monde byzantin.

Contrée naturelle et culturo-historique de Kotor 1979
(C i, ii, iii, iv)
Ce port naturel monténégrin sur la côte adriatique était un important centre de commerce et d'art qui comptait de célèbres écoles de maçonnerie et de peinture sur icônes au Moyen Âge. Un grand nombre de ses monuments, dont quatre églises romanes et les remparts de la ville, ont été gravement endommagés par un tremblement de terre en 1979, mais la ville a été restaurée, essentiellement grâce à l'aide de l'UNESCO.

Parc national Durmitor 1980
(N ii, iii, iv)
Façonné par les glaciers et découpé par les rivières et les eaux souterraines, le parc national Durmitor est d'une beauté naturelle saisissante : le long de la Tara, aux gorges les plus profondes d'Europe, les forêts denses de conifères sont parsemées de lacs aux eaux limpides et abritent une importante flore endémique.

Monastère de Studenica 1986
(C i, ii, iv, vi)
Fondé vers la fin du XII^e siècle, peu après son abdication, par Stevan Nemanja, créateur de l'État serbe médiéval, le monastère de Studenica est le plus vaste et le plus riche des monastères orthodoxes de Serbie. Ses deux monuments principaux, l'église de la Vierge et l'église du Roi, construits en marbre blanc, en font un véritable conservatoire de la peinture byzantine des XIII^e et XIV^e siècles.

ZAMBIE et ZIMBABWE

Mosi-oa-Tunya/Chutes Victoria 1989
(N ii, iii)
Elles figurent parmi les chutes d'eau les plus spectaculaires du monde. Le Zambèze, large de plus de 2 km à cet endroit, s'engouffre bruyamment dans une série de gorges de basalte, provoquant une brume irisée visible à plus de 20 km de distance.

ZIMBABWE

Parc national de Mana Pools, aires de safari Sapi et Chewore 1984
(N ii, iii, iv)
Au bord du Zambèze, de grands escarpements surplombent le fleuve et les plaines inondables où l'on trouve une concentration remarquable de faune sauvage comprenant notamment éléphants, buffles, léopards et guépards. Les crocodiles du Nil y sont également très nombreux.

Monument national du Grand Zimbabwe 1986
(C i, iii, vi)
Les ruines du Grand Zimbabwe, qui, selon une légende séculaire, aurait été la capitale de la reine de Saba, sont un témoignage unique de la civilisation bantoue des Shona entre le XI^e et le XV^e siècle. La ville, d'une superficie de près de 80 ha fut un centre d'échanges important, renommé dès le Moyen Âge.

Ruines de Khami 1986
(C iii, iv)
Khami, qui se développa après l'abandon de la capitale du Grand Zimbabwe au milieu du XVI^e siècle, présente un grand intérêt archéologique. Les objets originaires d'Europe et de Chine qu'on y a découverts montrent que la ville fut de longue date un carrefour commercial important.

Critères relatifs à l'inscription de biens culturels sur la Liste du patrimoine mondial

[extrait de WHC.02/2 juillet 2002, Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial]

Les critères d'inscription des biens culturels sur la Liste du patrimoine mondial doivent toujours être considérés les uns par rapport aux autres et dans le contexte des définitions figurant à l'article 1 de la Convention reproduit ci-dessous

« *les monuments* : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,

les ensembles : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,

les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique. »

Un monument, un ensemble ou un site – tels qu'ils sont définis ci-dessus – proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial sera considéré comme ayant une valeur universelle exceptionnelle aux fins de la Convention lorsque le Comité considère que ce bien répond à l'un au moins des critères ci-après et au critère d'authenticité. En conséquence, tout bien devrait :

- (i) soit représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;
- (ii) soit témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;
- (iii) soit apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;
- (iv) soit offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des période(s) significative(s) de l'histoire humaine ;
- (v) soit constituer un exemple éminent d'établissement humain ou d'occupation du territoire traditionnels représentatifs d'une culture (ou de cultures), surtout quand il devient vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles ;
- (vi) soit être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle (le Comité considère que ce critère ne devrait justifier une inscription sur la Liste que dans des circonstances exceptionnelles et lorsqu'il est appliqué concurremment avec d'autres critères culturels ou naturels).

Critères relatifs à l'inscription de biens naturels sur la Liste du patrimoine mondial

[extrait de WHC.02/2 juillet 2002, Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial]

Conformément à l'article 2 de la Convention, sont considérés comme « patrimoine naturel » :

« *les monuments naturels* constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique ;

les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animales et végétales menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation ;

les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimités, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle. »

Un bien du patrimoine naturel - tel qu'il est défini précédemment - proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial sera considéré comme ayant une valeur universelle exceptionnelle aux fins de la Convention lorsque le Comité considère que ce bien répond au moins à l'un des critères ci-après et aux conditions d'intégrité énoncées ci-dessous. En conséquence, les biens proposés devront :

- (i) être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la Terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification ;ou
- (ii) être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ;ou
- (iii) représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ; ou
- (iv) contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.